

Georges BAUDOT

UNIVERSIDAD de TOULOUSE-LE MIRAIL

TRATADO DE HECHICERIAS Y SORTILEGIOS

de Fray Andrés de Olmos

EDICION DEL TEXTO NAHUATL CON
TRADUCCION Y NOTAS EN FRANCES

ESTUDIOS MESOAMERICANOS - SERIE II
ETUDES MÉSOAMERICAINES - SERIE II

1

MISION ARQUEOLOGICA Y ETNOLOGICA FRANCESA EN MEXICO
MISSION ARCHEOLOGIQUE ET ETHNOLOGIQUE FRANÇAISE AU MEXIQUE

Tratado de hechicerías y sortilegios de Fray Andrés de Olmos

Georges Baudot

DOI: 10.4000/books.cemca.5934

Editor: Centro de estudios mexicanos y centroamericanos

Año de edición: 1979

Publicación en OpenEdition Books: 19 diciembre 2019

Colección: Études mésoaméricaines

ISBN electrónico: 9791036540141



<http://books.openedition.org>

Edición impresa

Número de páginas: 135

Referencia electrónica

BAUDOT, Georges. *Tratado de hechicerías y sortilegios de Fray Andrés de Olmos*. Nueva edición [en línea].

México: Centro de estudios mexicanos y centroamericanos, 1979 (generado el 26 mars 2020).

Disponible en Internet: <<http://books.openedition.org/cemca/5934>>. ISBN: 9791036540141. DOI:

<https://doi.org/10.4000/books.cemca.5934>.

Este documento fue generado automáticamente el 26 marzo 2020. Está derivado de una digitalización por un reconocimiento óptico de caracteres.

© Centro de estudios mexicanos y centroamericanos, 1979

GEORGES BAUDOT

Georges Baudot (1935-2002), spécialiste d'ethnohistoire du Mexique, de langue et littérature náhuatl, a été professeur à l'Université de Toulouse II-Le Mirail à partir de 1995. Il a également dirigé la revue « Caravelle » à partir de 1975.

ÍNDICE

Avant-propos

Introduction

I/ Fray Andrés de Olmos

II/ Le Traité des sorcelleries et sortilèges

Prologo

Prologue

Exortacion al Indiano lector

Exhortation au lecteur Indien

De como el demonio desea ser honrado

Sur la manière dont le démon désire être honoré

Chapitre I : On y dira comment le diable désire ardemment être honoré

De las dos Yglesias y Congregaciones de este mundo y de la naturaleza y potencia y asticia del demonio

Des deux églises et congrégations de ce monde, et de la nature du pouvoir et de l'ingéniosité du diable

Chapitre II : On y parle des deux églises qui existent en ce monde, et ici, de l'une des deux assemblées

SUR LE TEMPLE, LA NATURE, LA PUISSANCE ET L'ASTUCE DU DIABLE

De como ay sacramentos en la yglesia catholica y en la diabolica execramentos

De l'existence des sacrements dans l'église catholique et des anti-sacrements dans celle du diable

Chapitre III : on y dit que, de même qu'il y a dans la Sainte Eglise des Saints Sacrements, il y a de même dans la maison du Diable des anti-sacrements

Quales son los ministros del demonio

Quels sont les ministres du diable

Chapitre IV : Où on dira comment sont les ministres du Diable

Porque destos ministros del demonio ay mas mugeres que hombres

Pourquoi parmi ces ministres du diable il y a plus de femmes que d'hommes

Chapitre V : où on dira pourquoi il y a beaucoup de femmes trompeuses et peu d'hommes

Como los consagrados al demonio pueden andar por los ayres

Comment ceux qui sont voués au diable peuvent marcher dans les airs

Chapitre VI : Où on dira comment ceux qui se sont voués au Diable peuvent se promener dans les airs

De como en diversas figuras pueden aparecer los ministros del demonio

Comment peuvent apparaitre sous divers aspects les ministres du diable

Chapitre VII : Où on dira combien de formes peuvent prendre, pour nuire, les serviteurs du Diable

De la reverencia que hacen al demonio sus ministros

Sur les honneurs que ses ministres rendent au démon

Chapitre VIII : où il est dit comment le Diable est adoré et salué par ses sorciers

De los sacrificios que al demonio ofrecen sus ministros

Des sacrifices que ses ministres offrent au diable

Chapitre IX : où il est dit comment on apporte au Diable l'offrande qui lui est faite

De como se puede heredar la familiaridad del demonio

Comment on peut hériter le commerce du diable

Chapitre X : où il est dit comment s'emportera contre quelqu'un celui qui se lie d'amitié avec le Diable

De la participacion diabolica

De la participation diabolique

Chapitre XI : où il est dit comment le Diable avilit celui qui se voue à lui

Avant-propos

- 1 On sait assez aujourd'hui que la jeune histoire des mentalités, que l'étude socio-historique et critique des religions et des pratiques religieuses se doit de recourir de plus en plus à des matériaux que l'on pouvait juger, il y a peu encore, stériles et ennuyeux, voire singuliers et surprenants. Dans le cas précis du Mexique où les phénomènes d'acculturation revêtent une importance extrême, l'inventaire et l'analyse des éléments de civilisation imposés et adaptés par les Espagnols dans le premier siècle de leur présence comporte un intérêt exceptionnel. Surtout quand il s'agit des éléments de culture apportés par ceux des Espagnols qui avaient à leur charge la transformation des croyances amérindiennes, c'est-à-dire les religieux évangélistes qui tentèrent au XVI^e siècle d'édifier une nouvelle chrétienté en Amérique et de remplacer le système cosmologique cohérent et bien structuré des Mexicains préhispaniques par un édifice chrétien calqué sur celui de l'Espagne.
- 2 L'étude en profondeur des composantes de l'évangélisation, des outils qu'elle a requis et des expériences qu'elle a réalisées, pourrait alors se faire maintenant, après tant de belles études qui ont reconnu les trajectoires de la fondation de l'Eglise, par les textes que cette évangélisation a suscités et, donc, procéder méticuleusement texte à texte en fouillant les entrailles secrètes de ceux-ci. Nous pensons, bien sûr, et dans un premier temps, à toute la littérature en apparence anachronique et fastidieuse que sont les traités doctrinaux, les catéchismes, les manuels et autres ouvrages pieux rédigés dans les langues amérindiennes par les évangélistes du XVI^e siècle pour aider à la conversion de leurs catéchumènes indiens.
- 3 Dans cet esprit, nous proposons donc le *Traité des sorcelleries et sortilèges* du religieux franciscain Fray Andrés de Olmos qui, en 1553, représente un modèle exceptionnellement exemplaire du genre.
- 4 Nous avons longuement exposé ailleurs le rôle primordial et l'impact hors série de Fray Andrés de Olmos dans les utopies qui président à la fondation du Mexique chrétien, comme pour la sauvegarde de la civilisation précolombienne des Mexica¹. Olmos a été, effectivement, au cœur de la grande aventure séraphique au Mexique et au carrefour de plusieurs Mexiques indiens. L'essai que représente le *Traité des sorcelleries et sortilèges* en langue náhuatl pour introduire dans les consciences indigènes les éléments d'une démonologie européenne issue d'un modèle espagnol élaboré vingt-six ans auparavant,

n'est pas la moins séduisante ni la moins importante des entreprises du Frère Mineur. Son rôle dans la genèse de certains syncrétismes, dans la réinterprétation des doctrines chrétiennes par les Indiens (probablement à rebours de ce qu'il avait souhaité), n'a pas dû être négligeable. Enfin, le *Traité des sorcelleries...* est un document linguistique du plus vif intérêt, puisqu'il nous propose un des premiers grands textes coloniaux en langue náhuatl dont l'analyse lexicographique et stylistique recèle plus d'une surprise.

- 5 Nous nous limitons, néanmoins, à présenter ici brièvement, au cours des pages suivantes, le texte, l'auteur et les circonstances immédiates de l'élaboration du *Traité*. En effet, dans un premier temps (le plus urgent) il convenait d'abord de procurer une édition soigneuse du texte náhuatl, sa traduction française aussi précise que possible, le tout accompagné d'un appareil de notes succinctes, réduites au minimum pour éclairer une première lecture. Bref, nous avons souhaité surtout fournir un instrument et un document de travail mis à la portée de tous.
- 6 L'édition de ce texte a été aussi, au début tout au moins, une agréable expérience de travail collectif réalisée par les étudiantes du séminaire de recherches sur la langue et la littérature náhuatl que nous dirigeons à l'Université de Toulouse-Le Mirail.
- 7 De la sorte, Mlles Lucette Scholzen, Michèle Julien, Iris Gimenez, Christine Mazeau et Béatrice Bérasatégui ont d'abord procédé sous notre direction à un établissement préliminaire du texte et à une première tentative de traduction raisonnée. Puis, l'une d'entre elles, Mlle Iris Gimenez, a réuni en un seul texte les différentes versions de ses camarades. Nous avons alors, nous-mêmes, repris cet ensemble, revu le microfilm du manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Mexico, vérifié l'établissement du texte, révisé et parfois réélaboré la traduction. Nous assumons donc entièrement la responsabilité des textes qui sont ici proposés.
- 8 Pour finir, qu'il nous soit permis de dire notre vive reconnaissance au Conseil Scientifique de l'Université de Toulouse-Le Mirail pour avoir accepté, financé et soutenu, au cours des années 1971, 1972 et 1973, notre programme de recherches qui comportait, entre autres choses, cette édition. La Mission Archéologique et Ethnologique Française au Mexique a bien voulu accepter de publier cet ouvrage dans ses collections et nous tenons aussi à lui exprimer notre profonde gratitude.

NOTES

1. Voir Georges Baudot, *Utopie et Histoire au Mexique. Les premiers chroniqueurs de la civilisation mexicaine (1520-1569)*. Toulouse, Privat éditeur, 1977, pp. 119-240.

Introduction

I/ Fray Andrés de Olmos¹

- 1 Parmi l'élite des religieux séraphiques qui ont consacré leurs forces à la première évangélisation du Mexique dans les années qui ont suivi la Conquête, entre 1521 et 1570, Fray Andrés de Olmos occupe incontestablement une place de choix. En effet, l'homme a non seulement été un modèle d'évangéliste dynamique, activement et pleinement consacré aux rudes tâches de la prédication chrétienne dans des régions difficiles comme le Totonacapan ou la Huastèque, mais aussi un esprit d'une envergure exceptionnelle qui fut le véritable initiateur des recherches ethnographiques et historiques entreprises au sein de son Ordre sur les civilisations préhispaniques du Mexique central. Enfin, Olmos était un linguiste émérite. Nous lui devons la première grammaire connue de la langue náhuatl qui fut achevée en 1547, et nous savons qu'il avait également composé deux autres grammaires qui n'ont pu nous parvenir, une de la langue totonaque et une autre de la langue huastèque. Un homme qui inaugurerait donc tous les chemins qui menaient, alors, dans la première moitié du XVI^e siècle, au cœur du Mexique.
- 2 Fray Andrés de Olmos serait né près d'Oña, dans les environs de Burgos, au cœur de la Vieille-Castille, probablement vers 1480. Une soeur aînée, mariée et établie à son compte près de Valladolid, dans la petite bourgade d'Olmos, devait pourvoir aux soins et à l'éducation de son enfance et de son adolescence jusqu'à son entrée en religion chez les Franciscains de Valladolid à l'âge de vingt ans. On ne sait pas grand chose sur la vie menée alors par Fray Andrés dans son couvent castillan, si ce n'est qu'elle fut vertueuse et studieuse. En fait, bien plus tard, en 1527, Olmos fut choisi par le P. Fray Juan de Zumárraga qui était son aîné de dix ans pour l'assister au cours d'une délicate enquête qui avait pour objectif l'extirpation de la sorcellerie en Biscaye. On remarquera qu'Olmos, déjà à cette date précoce, était choisi comme expert en sorcellerie et en démonologie. Or, il se trouve que lorsqu'il composera en 1553 le *Traité des sorcelleries et sortilèges* que nous proposons, Olmos aura explicitement recours à un ouvrage espagnol rédigé en 1527 par un de ses collègues ès-diableries, le Franciscain Fray Martin de Castañega, Prédicateur du Saint-Office, qui s'était vu confier, à la même époque et dans le cadre de la même campagne d'extirpation de la sorcellerie, une enquête semblable

dans la région de Navarre et sur mandat de l'Inquisition de Logroño. Les deux hommes n'avaient donc pu que travailler de concert. En effet, le *Traité des sorcelleries* en langue náhuatl d'Olmos, hormis les quelques adaptations nécessaires au public mexicain et certains apports personnels imputables aux finalités particulières poursuivies par l'évangéliste de Nouvelle Espagne en 1553, épouse les thèses et la substance de son modèle de Logroño. Et cela à un tel point que, sans aller jusqu'à parler de plagiat, on peut faire état d'une complète identité de vues sur des questions pourtant controversées à l'époque parmi les spécialistes. En ce sens, au vu de la similitude des tâches confiées à l'un et à l'autre, à la même date, et compte tenu de la liberté avec laquelle Olmos devait puiser plus tard dans l'ouvrage de Castañega, on peut se demander s'il n'avait pas, peu ou prou, collaboré en 1527 à la rédaction du traité de son collègue de Logroño pour le faire profiter d'une expérience complémentaire. De toutes façons, la science démonologique d'Olmos et l'approfondissement de ses connaissances à ce sujet datent de cette époque. L'analyse, même sommaire, des lignes fondamentales des deux *Traités de sorcelleries*, celui d'Olmos et celui de Castañega, offre un panorama assez saisissant de cet aspect crucial de la pensée de Fray Andrés avant son départ pour le Mexique. On y trouve ainsi une démonstration étayée surtout à l'aide de textes de l'Écriture Sainte, de ceux de la *Cité de Dieu* de saint Augustin qui touchaient au sujet, et quelques déclarations des sorciers appréhendés au cours de l'enquête. Bref, une démonstration qui a pour but de prouver la réalité des interventions diaboliques et de démonter leurs mécanismes, donc d'établir leur existence, sans toutefois leur accorder tous les pouvoirs que leur reconnaissent les sorciers eux-mêmes, ce qui serait revenu à créditer une autre hérésie. Une position assez nuancée, prudente, on le voit, qu'Olmos et Castañega avancent au prix de quelques acrobaties entre leurs fondements théoriques et les expériences vécues dont ils avaient eu à connaître. Mais, l'essentiel y est et la compétence dans cette délicate spécialité est indéniable.

- 3 L'épisode des sorcières de Biscaye devait se solder, d'ailleurs, par une honorable réussite, d'autant plus que Zumárraga était un expert en langue basque, et Mendieta peut remarquer que la mission avait été menée "com mucha rectitud y madurez". Remarquons enfin que cette spécialisation d'Olmos, préalable à son œuvre d'évangéliste au Mexique, devait compter pour beaucoup, plus tard, dans sa façon d'envisager les croyances et la cosmogonie de ses futurs catéchumènes indiens.
- 4 De fait, le départ pour le Mexique était proche. Fray Juan de Zumárraga avait été choisi par Charles Quint dès la fin de cette même année, 1527, comme premier évêque de Mexico. Ayant pu apprécier l'excellence des travaux dont était capable Fray Andrés de Olmos au cours de l'enquête difficile qu'il achevait à peine, Zumárraga en avait fait son compagnon de voyage et son collaborateur pour une entreprise qu'il imaginait sans doute assez proche de celle qu'ils avaient fait aboutir ensemble en Biscaye : l'extirpation des croyances et des pratiques hostiles ou étrangères à leur foi.
- 5 Ainsi, le 6 décembre 1528, Fray Andrés de Olmos faisait son entrée dans l'ancienne citadelle de Mexico-Tenochtitlán, alors en pleine période de reconstruction. Immédiatement intégré dans l'organisation ecclésiastique embryonnaire que les Franciscains, pratiquement seuls, mettaient en place au Mexique et dont Fray Juan de Zumárraga prenait la tête à cette occasion, Fray Andrés de Olmos fut d'abord envoyé pour une courte mission au Guatemala en 1529, puis nommé à Tepepulco en 1530. Tepepulco, à une centaine de kilomètres au nord-est de Mexico, était un des hauts lieux de la culture náhuatl et une des seigneuries les plus illustres assujettie à Texcoco.

- 6 Le centre cérémonial de Tepepulco, consacré à Huitzilopochtli, était fort renommé à l'époque précolombienne. C'est donc dans un centre politique et religieux indigène brillant que Fray Andrés fondait un monastère franciscain, mais aussi ce séjour à Tepepulco de 1530 à 1533 environ, au cœur du pays acolhua, devait être primordial pour les travaux historiques et ethnographiques dont il prendrait la tête plus tard. En 1533, on le trouve pendant un temps au monastère de Cuernavaca, dans les terres tièdes à une soixantaine de kilomètres de Mexico, où il y persécutait les apparitions diaboliques sous les aspects des résurgences indigènes préhispaniques, voire des revendications indiennes pour un retour à l'état des choses antérieur à la Conquête. Il nous a conté lui-même ces détails dans le *Traité des sorcelleries*, rédigé vingt ans plus tard, que nous proposons ici, comme un fait d'expérience sur le délicat sujet de la lutte à mener contre le Diable² (Cette assimilation entre certaines manifestations de la culture préhispanique et les cultes démoniaques de l'Europe occidentale est, à coup sûr, troublante, en cette année même qui le voyait investir de la redoutable responsabilité de sauvegarder l'essentiel des antiquités indigènes. Cependant, cette orientation ne devait pas nuire à la qualité du travail effectué. C'est de 1533, en effet, que date la décision du Président de la Seconde Audience de Mexico, l'évêque Sebastián Ramírez de Fuenleal, de confier à Fray Andrés de Olmos un travail d'information ethnographique sur la société indigène du haut plateau, aussi complet que possible : "... que sacase en un libro las antigüedades de estos naturales indios, en especial de México y Tezcuco y Tlaxcala...". Le passage de Mendieta au prologue du livre II de la *Historia eclesiástica indiana* est si connu qu'il n'y a pas lieu d'insister. On remarquera, cependant, qu'une exceptionnelle compétence était unanimement reconnue à Olmos : "... por ser la mejor lengua mexicana que entonces había en esta tierra, y hombre docto y discreto...").
- 7 Pour commencer ses travaux, un poste idéal s'offrait à lui : le collège de Tlatelolco qui avait commencé de fonctionner, sous les aspects de quelques cours de latin impartis en langue náhuatl aux fils des seigneurs indigènes, dès avant le 8 août 1533, et qui serait bien plus tard, le 6 janvier 1536, inauguré officiellement par le vice-roi Mendoza. C'est à Tlatelolco, dans la retraite studieuse que le collège en ses débuts pouvait offrir, qu'Olmos devait trouver le temps de dresser les premiers questionnaires, d'organiser les premières enquêtes et de préparer les premiers plans de l'ouvrage. D'autant plus que les élèves de Tlatelolco, tels qu'ils étaient choisis par les Frères Mineurs, proposaient un terrain d'enquête très fécond. Issus de la noblesse mexicaine, la plupart d'entre eux gardaient des parents qui avaient occupé des charges importantes dans l'organisation politique et religieuse préhispanique, et dont le souvenir des traditions précolombiennes devait rester encore très vivant, douze ans après la Conquête. Ainsi, Olmos installait sa résidence à Tlatelolco pour quelques années, vraisemblablement jusqu'en 1539, afin d'y enseigner et d'y mener à bien ses recherches. Les nécessités mêmes du travail ethnographique devaient, cependant, le mener au cours de voyages plus ou moins longs, dans tous les principaux centres du monde náhuatl, parfois fort éloignés de la capitale. Outre Texcoco et Tlaxcala signalées par Fuenleal, il eut recours aussi aux seigneurs indigènes de Huexotzinco, Cholula, Tepeaca, Tlalmanalco, etc., pour étudier leurs codex et consigner leurs récits. Si l'on dresse la carte des villes mexicaines ainsi visitées par Olmos pour mener à bien son enquête, entre 1533 et 1539, on a un tableau très complet des centres urbains nahuas, orienté nettement cependant vers les régions situées à l'est de Mexico. Avec parfois des pointes ou des raids assez lointains, dans la direction de la Huastèque, comme à Hueytlalpan vers 1534-1535. Il est vraisemblable que l'ouvrage commandé par l'évêque Fuenleal à la fin du mois de mai de

1533 était achevé, du moins pour l'essentiel, en 1539. Trois ou quatre copies en furent tirées et envoyées en Espagne, l'original devant suivre peu après le même chemin. On sait qu'aucun exemplaire de cet ouvrage fondamental ne devait nous parvenir jusqu'à aujourd'hui.

- 8 En fait, Fray Andrés de Olmos quittait Tlatelolco pour Hueytlalpan en 1539, afin de reprendre sa place dans les cadres actifs de l'évangélisation. Il devait rester quelque quatorze ans à Hueytlalpan, au cœur du rude pays totonaque, à quelque cinquante lieues au nord-est de Mexico, en y assumant courageusement les responsabilités de l'évangélisation. Son activité devait y être intense et dans tous les domaines. Tout d'abord, il sut concentrer ses efforts sur l'extirpation de l'idolatrie et même se montrer brutal pour cela. Témoin le procès inquisitorial qu'il fit subir au seigneur de Matlatlán au mois de novembre 1539 et dont il rendit compte le 2 janvier 1540 à l'archevêque Zumárraga. Le seigneur de Matlatlán, petite bourgade indigène située à quatre lieues de Hueytlalpan, était accusé de polygamie et d'idolatrie notoires, en particulier d'avoir gardé seize ou dix-sept concubines, de s'enivrer et de faire du prosélytisme antichrétien, tout en célébrant secrètement des fêtes précolombiennes avec les siens. On doit souligner que les sanctions prises par Olmos avaient été assez bénignes : un acte de repentir public, quelques coups de fouet, une arrestation publique avec les idoles suspendues à son cou et une incarcération assez brève, le temps d'apprendre le Credo. Mais, les occupations plus intellectuelles ne le quittaient pas pour autant. Vers 1546, vraisemblablement à la demande du dominicain Las Casas, évêque du Chiapas, qui revenait en Espagne, il entreprenait de revoir les brouillons de son grand ouvrage sur les antiquités indigènes achevé en 1539 et d'en donner un résumé. Puis, sur sa lancée, il composait et achevait en 1547 l'*Arte para aprender la Lengua Mexicana*, c'est-à-dire le premier ouvrage grammatical consacré à la langue náhuatl. Enfin, après avoir rédigé la *Suma* (ou résumé de son ouvrage sur les antiquités indiennes) puis l'*Arte*, Olmos cherche à parfaire l'œuvre et à utiliser au mieux le matériel dont il dispose. Il adjoint alors à la grammaire du náhuatl, dans le courant de 1547, les *Huehuetlatolli*, c'est-à-dire un des monuments littéraires de la langue náhuatl qu'il a recueilli lors de ses enquêtes antérieures et qu'il a fortement apprécié comme harangue morale éducative et, après quelques remaniements, comme discours parfaitement adapté à l'édification des indigènes.
- 9 Replongé dans ses études mexicaines à Hueytlalpan depuis 1546, Olmos ne devait pas, alors, s'arrêter en si bon chemin. Puisqu'on lui avait demandé de reprendre ce genre d'activités, il dut penser qu'il se devait également, et par la même occasion, de composer des ouvrages plus directement utiles à l'évangélisation et de mettre à profit ses connaissances sur la langue et la civilisation des Mexicains pour procurer, en náhuatl, des manuels servant à la prédication. Et c'est ainsi qu'il aborda d'abord un traité des *Siete Sermones principales sobre los siete pecados mortales*, en langue náhuatl, qu'il commença à Hueytlalpan en octobre 1551. Il devait achever ce traité le 1er février 1552, au cours d'un séjour à Papantla, à quelque quatre-vingt kilomètres à l'est. Le traité des *Siete sermones*... représente, à sa façon, un tournant dans l'œuvre et la vie d'Olmos. Abandonnant la recherche personnelle, originale, qui lui avait fait approcher une civilisation étrangère pour mieux la connaître, il passait maintenant au stade des transfusions de la culture chrétienne dans le moule des formes mexicaines. C'est en ce sens que l'on explique la longue traduction et adaptation des Sermons de Saint Vincent Ferrier que constitue pour l'essentiel, le traité des péchés capitaux. Une façon comme

une autre de procurer ses fondements théoriques à une société indigène remodelée par la doctrine chrétienne.

- 10 Toujours dans cet esprit (et toujours à Hueytlalpan), Olmos va entreprendre l'année suivante, en 1553, la composition d'un nouveau traité en langue náhuatl, consacré cette fois aux sorcelleries et sortilèges dont pouvaient être victimes ses catéchumènes indiens. C'est notre *Tratado de hechicerias y Sortilegios*, celui que nous offrons ici, et où Fray Andrés utilise amplement le travail publié en 1529 par son confrère Fray Martin de Castañega, travail auquel il devait avoir participé plus ou moins vers 1527, lors de la campagne contre les sorcières de Biscaye. Il faut de toute évidence, croire que Fray Andrés de Olmos était à cette époque plus préoccupé que jamais par la tenace persistance des croyances préhispaniques et obsédé par la nécessité urgente de leur extirpation, pour avoir consenti de tels efforts et autant de temps à ces ouvrages missionnaires assez particuliers.
- 11 En fait, le séjour d'Olmos à Hueytlalpan touchait à sa fin en 1553 et, malgré l'âge, les plus rudes épreuves de l'évangélisation dans un pays hostile attendaient Fray Andrés pour le dernier grand chapitre de son existence.
- 12 C'est à partir de 1554, en effet, qu'il faut considérer Olmos comme l'évangéliste de la Huastèque. Ainsi, Olmos aurait définitivement quitté Hueytlalpan pour Pánuco et Tampico à la fin de 1553 ou au début de 1554. On a vu déjà qu'un certain tropisme géographique poussait constamment Fray Andrés vers les régions situées à l'est de Mexico et que ses différentes missions s'organisaient en quelque sorte dans la direction de la Huastèque. En 1554, il semble avoir définitivement cédé à l'attrait de ces régions hostiles, malgré son âge. C'est donc très probablement à pétition d'Olmos, et au vu des difficultés qu'il rencontrait tout d'abord pour une prédication efficace, que le vice-roi Luis de Velasco autorisa la fondation du monastère franciscain de Tampico, le 25 avril 1554. Les mérites pionniers de Fray Andrés étaient grands, en effet, malgré quelques timides tentatives d'évangélisation des Augustins et des Carmélites depuis une vingtaine d'années. Et, une nature hostile, des indigènes fermement attachés à leurs coutumes et à leurs croyances, quand ce n'était pas des vagues nomades de Chichimèques pillards, rendaient son labeur plus qu'éprouvant. Il devait, pourtant, recevoir des encouragements d'une rare qualité. Ainsi, le grand dominicain Las Casas, l'influent évêque du Chiapas qui, neuf ans plus tôt, lui avait demandé (ou fait demander) de bien vouloir reprendre les brouillons de son traité des antiquités indigènes et de lui en procurer un résumé substantiel, avait été sensible à la description un peu désespérée qu'Olmos lui avait fait parvenir sur la situation des missions de la Huastèque. En 1555, Las Casas adressait au Conseil des Indes une *Súplica* qui donnait des pénalités d'Olmos dans la Huastèque une image saisissante et proposait au Conseil les projets du Frère Mineur pour une implantation espagnole définitive dans la région. On peut les résumer ainsi : établissement de religieux en divers points du territoire, exemption fiscale provisoire aux habitants de Tampico et de Tamaulipas, comme aux Chichimèques qui accepteraient de s'établir en bon ordre dans le pays, changement de site pour Pánuco, etc. Le but essentiel étant la création d'une zone stable débarrassée du péril chichimèque et pouvant servir de base pour une pénétration en Floride. L'insistance à frayer un chemin vers la Floride à la colonisation espagnole ne doit pas nous étonner de la part d'Olmos ; l'ouverture septentrionale de la pénétration espagnole allait même devenir dès 1554 une obsession du Franciscain. Les raisons ne manquaient pas. L'expédition du Dominicain Fray Luis Cancer en 1549 vers

ces territoires s'était soldée par un échec retentissant auquel Las Casas restait très sensible. On ne pouvait donc mieux séduire le Dominicain, ni mieux se faire considérer par le Conseil des Indes qu'en proposant d'organiser enfin une voie sûre pour atteindre les régions du nord. Ainsi donc la réponse de Charles Quint fut-elle favorable. Outre que Las Casas en était l'intermédiaire chaleureux, ces projets allaient dans le sens des intérêts de la Couronne. Nous avons le texte des dispositions prises à cet égard, suite à la pétition de Las Casas, dans une cédula expédiée de Valladolid le 6 août 1555 par l'Empereur, qui se rend aux raisons du Franciscain et accorde toutes les faveurs demandées.

- 13 Fray Andrés de Olmos devait y être très sensible et, fort de cet appui, redoubler d'activité dans la Huastèque. De la sorte, il prit connaissance des dispositions impériales et du succès de la pétition de Las Casas, à Tampico, en juillet 1556, et pour en tirer tout le profit possible, il se rendit à Mexico en novembre de la même année, afin de veiller personnellement au bon accomplissement des décisions de l'Empereur. De Mexico enfin, le 25 novembre, il écrivait à Charles Quint et au Conseil des Indes pour remercier et rendre compte de ses efforts et de ses projets. Cette lettre donne toute la mesure de la vitalité et de la passion qui animaient le vieux religieux au soir de sa vie, à l'idée de soumettre de nouvelles provinces à la juridiction espagnole et à la prédication apostolique. En réalité, d'ailleurs, il y avait trois lettres différentes. Deux versions distinctes d'une lettre adressée à Charles Quint et une lettre destinée au Conseil des Indes. Elles exposaient les mêmes préoccupations et les mêmes desiderata. De leur analyse conjointe on peut tirer les renseignements suivants. Olmos avait bien été l'inspirateur et la cheville ouvrière de la fondation du monastère de Tampico en 1554 et il y résidait depuis 1555 en compagnie d'un autre religieux qui lui avait été adjoint par le Provincial.
- 14 Entre 1554 et 1556, des voyages incessants lui avaient permis de parcourir en détail la région et d'en acquérir une connaissance géographique précise. Entre autres choses, il avait pu prendre contact avec les Chichimèques nomades près de Tamaulipas dès 1554 et en faire baptiser les chefs en 1556. De la même façon, au mois de septembre 1556, il avait passé quelques heures avec les Chichimèques insoumis au bord du fleuve de Tampico, où il avait pu constater que la prédication évangélique devait exclure toute violence pour assurer son succès. L'état de guerre dans lequel se maintenaient ces tribus nomades étant principalement dû à une tuerie organisée par les Espagnols quelques années auparavant. Enfin, c'est l'essentiel, et ce pourquoi Fray Andrés avait fait le voyage de Mexico, il proposait un plan complet de réorganisation de la région qui est aussi un schéma très rationnel de colonisation et d'aménagement du territoire. Il fallait tout d'abord planter des colons espagnols sur les rives de trois grands cours d'eau du pays, le Rio de Palmas, le Rio Bravo et le Rio de Ochuse, afin d'assurer la sécurité de la navigation sur cette côte et de faciliter la sédentarisation des Chichimèques. Dans le même esprit, il convenait d'organiser des missions autour de quatre centres : Tampico, Tamaulipas, Tanchipa et Los Valles qui sont à la frontière des régions insoumises, et ce à la charge exclusive de religieux choisis pour leur pauvreté et leur dévouement. Pour aider à la soumission des Chichimèques et à la fondation des églises, il aurait convenu aussi d'accorder une exemption fiscale pendant quelques années aux villages de la frontière et enfin, dans le but de faciliter la présence espagnole, on ne devait accorder les charges de *corregidor* pour la Huastèque qu'aux résidents de Tampico. Pour finir, Olmos avait suggéré, en outre, la création d'un port à Isla de Lobos, à quatre lieues du Rio de Tanchipa ou alors à l'embouchure du Rio de

Pánuco qu'il avait fait tester à cet effet de façon très satisfaisante, et ce afin de doter la côte d'un autre port que celui de Veracruz, qualifié de dangereux et de malsain.

- 15 On voit qu'en dépit de son âge, Fray Andrés débordait d'énergie et de projets grandioses. On sent toutefois, à travers les textes où Olmos développe ses projets, que les autorités de la Nouvelle Espagne ne furent guère séduites par ces projets et, malgré le poids des recommandations impériales dont pouvait faire état le Frère Mineur, les réponses avaient dû être, tout compte fait, assez évasives. Les autorités franciscaines renvoyèrent les demandes de missions au prochain chapitre de l'Ordre, et le Vice-Roi se contenta de vagues promesses. Olmos ne devait pas abandonner ses projets pour autant. Dès le mois d'avril 1577, il revenait à la charge, en usant cette fois de l'appui que lui offraient les deux personnages les plus influents de Pánuco, le chanoine Pedro Fernandez Canillas et l'"alcalde mayor" Rodrigo Rengel. A la demande d'Olmos ou, sans nul doute, conquis par les plans du Franciscain, les deux hommes adressaient de Tampico une lettre à l'Empereur, le 25 avril, en tant que responsables de la région et en tant que résidents, pour donner leur avis en faveur des projets d'implantation et d'organisation que Fray Andrés n'avait pu faire aboutir quelques mois auparavant. On est frappé par tant d'insistance, et on ne peut s'empêcher de penser au rôle politique de tout premier plan qu'aurait joué Olmos si le Conseil des Indes avait voulu suivre ses projets avec les moyens appropriés. L'infatigable évangéliste de la Huastèque serait devenu alors l'organisateur et, pour tout dire, le créateur d'un vaste domaine espagnol dans le nord-est, englobant outre la Huastèque la Floride, et aurait donné à la Nouvelle Espagne du XVI^e siècle des dimensions extraordinaires. Nul doute qu'Olmos n'agissait ainsi que poussé par son zèle apostolique et dans le souci de convertir les Chichimèques de la frontière, mais il y a là un état d'esprit qui est aussi celui d'un conquistador acharné à gagner de nouveaux royaumes. Et il est certain qu'il ne baissait pas les bras en dépit de son âge avancé et malgré la maladie qui le torturait. Et pourtant, dès l'année 1559, sa santé allait le contraindre à n'envisager que des activités restreintes dans le monastère de Tampico. En réalité, le climat éprouvant de la Huastèque, les pénalités d'une évangélisation menée avec de très faibles moyens matériels, les maladies tropicales, ne pouvaient que miner au dernier degré la santé d'un homme qui approchait des 80 ans. C'est à cette époque, à Tampico probablement, alors que la vieillesse et la maladie l'immobilisaient au monastère, qu'il faut placer la composition de la grammaire et du vocabulaire de la langue huastèque, comme la rédaction d'une Doctrine chrétienne et d'un Manuel des Confessions en la même langue. On voit mal à quel moment placer l'élaboration de ces écrits si ce n'est pendant cette période de relative stabilité et une fois acquise l'expérience linguistique indispensable. D'autre part, le dernier renseignement précis que l'on ait sur les tâches qu'il assumait à la fin de sa vie nous indique qu'en 1567 il demeurait assez actif et songeait toujours à la pacification des régions du nord-est en maintenant des relations étroites avec les explorateurs qui s'y risquaient. Ainsi, lors d'un rapport qu'il adressait à la Couronne et qu'il rédigeait à Temascaltepeque le 9 décembre 1567, Antonio Sotelo de Betanzos évoquant une expédition ratée d'un Cristóbal de Barrios dans cette direction, ainsi que les possibilités entrevues du pays, reconnaissait l'importance des informations dont Olmos était le seul détenteur. Fray Andrés de Olmos devait manifester ainsi jusqu'au bout son intérêt pour l'action qu'il avait entreprise quatorze ans auparavant.

- 16 Jusqu'à sa mort, en effet, les incertitudes et les difficultés de l'évangélisation des Chichimèques allaient le persécuter en quelque sorte, et le chroniqueur franciscain Mendieta y voit la cause directe de son décès. Effectivement, Mendieta nous apprend

qu'en 1568, les Chichimèques convertis par Olmos quelques années auparavant se révoltèrent et reprirent les armes, et que la déception fut telle pour le Franciscain qu'il en tomba malade et dut se réfugier un temps dans un village d'Espagnols. Mais, reprenant ses esprits, il partit à leur rencontre dans la sierra de Tamaulipas et là, sur les lieux mêmes de leur rébellion, il leur adressa pendant quelques jours, ou quelques mois (selon les textes), une dernière prédication particulièrement fervente. Songeons qu'à ce moment Olmos est un vieillard qui a passé les 85 ans plus ou moins, qui est usé par les maladies tropicales et atteint d'un abcès purulent particulièrement grave dont l'odeur était, paraît-il, insupportable. Il semble qu'Olmos revint alors à Tampico pour y mourir, le 8 octobre 1568. Mendieta rapporte que l'abcès dont il souffrait, en crevant, précipita son agonie, et qu'après avoir réparti ses pauvres biens : un chapelet, un cilice, des disciplines, etc., il mourut en récitant le Credo.

- 17 A bien regarder le cours de sa vie et la liste de son œuvre, on est frappé par la formidable vitalité dont il a témoigné si abondamment. Des quatre grandes périodes de sa vie, on ne sait laquelle en apporte de meilleures preuves. L'époque d'Espagne et de la délicate chasse aux sorcières de Biscaye ; les onze ans passés en pays náhuatl à la recherche d'une civilisation effondrée ; les quatre-vingt années écoulées en terre totonaque pour prêcher la nouvelle Foi, mais aussi pour étudier et méditer ; et enfin les quinze dernières années consacrées à évangéliser et à organiser la Huastèque, une des régions les plus difficiles de la Nouvelle Espagne.

II/ Le Traité des sorcelleries et sortilèges³

- 18 Le manuscrit unique que nous en connaissons est celui de la Bibliothèque Nationale de Mexico, dont l'existence n'a été annoncée qu'à des dates relativement récentes. Il s'agit du manuscrit n°1488, dans *Sermones en mexicano*, vol. VIII, fols. 388r°-407v°. Il avait été signalé et très rapidement analysé par A. Ma. Garibay K. dans son *Historia de la Literatura Náhuatl*, au vol. II, pp. 187-190, et il a été soigneusement décrit par Roberto Moreno dans sa *Guía de las obras en lenguas indígenas existentes en la Biblioteca Nacional* (México, 1966, pp. 103-106). Mendieta, le premier des bibliographes d'Olmos, a, sans doute, consigné dans sa liste bibliographique de l'œuvre d'Olmos deux titres différents pour désigner l'ouvrage qui nous occupe, à savoir : *Tratado de los Sacramentos* et *Tratado de los Sacrilègios* qui, en réalité, ne concernent que notre *Tratado de hechicerias y sortilegios*.
- 19 Notre texte considère, en effet, à la fois, dans ses chapitres, les anti-sacrements de l'église diabolique et les sacrilèges, en termes qui peuvent prêter à confusion et laisser supposer deux traitements distincts. Nonobstant, force nous est de reconnaître que notre traité était connu des contemporains et des disciples d'Olmos, qui l'avaient sous les yeux et qui l'avaient, même, quelque peu pillé. Mendieta, par exemple, a eu dans ses mains et a utilisé pour l'*Historia eclesiástica indiana* le *Traité des sorcelleries et sortilèges* de Fray Andrés à deux reprises au moins, et ce pour exposer les méfaits du diable au Mexique (voir *Historia eclesiástica...* II, chap. XII, p. 103 et *ibid*, II, chap. XIX, p. 119). Il en est de même pour Torquemada, qui use des mêmes matériaux au cours de deux chapitres de la *Monarquía Indiana* (II, lib. VI, chap. 47 et 48, pp. 81-84).
- 20 Les buts de Fray Andrés sont également explicités au cours du prologue en langue espagnole qui est placé en tête du manuscrit. On doit surtout retenir au folio 388r° : "... me pareció sobresto materia escribir en indio después de xxv años que avrá que Dios (no por mis méritos) fue servido que yo, el menor de los menores, veniesse a esta nueva

espana con el Re.mo.Sor.Don Fray Jn° de Cumárraga, primer obispo de México, de la provincia de la Inmaculada Concepción de Nra. Sa., teniendo alguna noticia de semejantes hechizarias y abusiones que entre estos naturales indios simples afirman aver...". Quelques lignes plus loin, Olmos déclare, ici aussi, très directement, ses sources et les circonstances qui ont présidé à la composition de son ouvrage. Ainsi trouvons-nous, en ce même folio 388r° : "Presupuesto el prólogo quel muy Reverendo padre Fray Martin de Castaneda, muy artizado theólogo y filósofo y predicador, hizo sobre *el libro que copiló de las hechizarias, conjuros, abusiones y supersticiones y remedios dellas* y ansi mesmo presupuesta la provisión allí junto contenida del Re.mo.Senor don Av. de Castilla, obispo de Calahorra, con la exortación quel mesmo autor aze al lector, me pareçio sobresto materia escribir en indio...", puis Olmos ajoute un peu plus loin, et c'est essentiel, que : "... *tomé el trabajo de sacar del dicho libro lo que pareçio hazer más al caso para éstos : dexando lo demás como lo podrán ver cotejándolo* y añadiendo en lengua mexicana algunas otras cosas o maneras que experiencia muestra diversas aver o exercitar los hechizeros en esta nueva España... Il s'agit donc, trente-deux ans après la fin de la Conquête, presque trente ans après l'arrivée des premiers évangélisateurs au Mexique, de lutter encore et toujours contre les croyances préhispaniques, vivaces et persistantes, et pour cela de procurer un manuel efficace fondé sur les meilleures sources théoriques. Celles-ci sont ici, on l'a vu en retraçant les années de la vie de Fray Andrés en Espagne, assez spéciales. En effet, Olmos avait eu recours, pour rédiger son traité en náhuatl, à un ouvrage auquel il n'est pas exclu qu'il ait mis la main, en 1527, lorsqu'il était pleinement occupé par la lutte contre les sorcières en Biscaye. Il s'agit du *Tratado muy sôtil y bien fundado de tas Supersticiones y Hechicerias y Vanos Conjuros y Abusiones, y otras cosas tocantes al caso y de la posibilidad e remedio dellas* de son coreligionnaire Fray Martin de Castañega, avec qui il avait collaboré vers 1527. Le livre de Castañega, prédicateur du Saint-Office, avait été publié à Logroño en 1529 et rédigé sur la demande de l'évêque de Calahorra, Don Alonso de Gastilla, qui en avait signé l'avant-propos en tête du volume le 24 juillet 1529. Ajoutons, pour être complets, que le livre de Castañega a été réimprimé il y a quelque temps à Madrid : Fray Martin de Castañega, *Tratado de las supersticiones y hechicerias*, Madrid, Publicación de la Sociedad de Bibliófilos españoles, 1946, Segunda época, XVII, núm. 356.

- 21 Selon le conseil que Fray Andrés donnait lui-même : "*podrán ver cotejándolo*", l'étude du texte náhuatl comparé au livre espagnol permet d'affirmer qu'Olmos s'était limité en gros à une copie et à une adaptation de l'ouvrage de son collègue. Le plan détaillé du traité en náhuatl, tiré de ses sous-titres en espagnol qui annoncent chaque chapitre, donne la mesure de cette transposition, comme la teneur précise des sujets abordés :

- fol. 390r° : *Exortación al Indiano lector.*
- fol. 391v° : *De como et demonio desea ser honrado.*
- fol. 394v° : *De las dos Iglesias y Congregaciones aeste mundo y de la naturaleza y potencia y astucia del demonio.*
- fol. 395r° : *Del templo y naturaleza, potencia y astucia del diablo.*
- fol. 397r° : *De como ay sacramentos en la Yglesia Cathólica y en la Diabólica execramentos.*
- fol. 399r° : *Quales son los ministros del Demonio.*
- fol. 401r° : *Porqué destos ministros del demonio ay mas mugeres que hombres.*
- fol. 402r° : *Como los consagvados al demonio pueden andar por los ayres.*
- fol. 403v° : *De como en diversas figuras pueden aparecer los ministros del demonio.*
- fol. 404v° : *De la reverencia que hacen al demonio sus ministros*
- fol. 406r° : *De los sacrificios que al demonio ofrecen sus ministros.*

- fol. 407r° : *De como se puede heredar la familiaridad del demonio.*
- fol. 407v° : *De la participación diabólica.*

- 22 En réalité, ce sont là les mêmes chapitres que ceux de l'ouvrage de Castañega, dans le même ordre, et la matière est identique, à quelques détails, à quelques ajouts près. C'est encore ces différences qui permettront de fouiller plus avant l'objectif que Fray Andrés poursuivait en traduisant un manuel de diableries pour ses catéchumènes indiens. D'abord, et c'est évident, la lutte contre l'idolâtrie est au premier plan de ses soucis en commettant un tel livre. La conscience claire d'un certain échec de l'évangélisation est palpable en ces années qui voient le début de l'effondrement des grands espoirs nourris dans le premier tiers du siècle, et Fray Andrés parlant de la persistance des croyances indigènes dans le prologue de notre traité le confirme : "... (fol. 388v°) :... Y pues esta maldita llaga crece o reverdece, y yo me voy llegando al fin, parecióme escribir lo que alcanço aunque no sea sino abrir la senda a que los que más saben en todo la hagan campo y la declaren mejor...".
- 23 Mais, pour l'homme qui avait entrepris à cette date la première et une des plus complètes explorations des croyances cosmogoniques mexicaines, pour l'ethnographe qui passait pour un des meilleurs connaisseurs des structures religieuses des Indiens, pour l'auteur du *Traité des Antiquités mexicaines* et de la *Suma*, n'y a-t-il pas quelque ironie à puiser dans un manuel de diableries espagnoles la substance et la forme de son dernier ouvrage destiné aux Mexicains ? On peut, à juste titre, s'interroger. Et pourtant, telle est bien la réalité à la lecture du *Traité des sorcelleries et sortilèges*. Les ajouts d'Olmos, ceux qu'il tire de son expérience mexicaine, sont minimes. D'abord, le diable d'Olmos est un diable chrétien. A plusieurs reprises, nous le verrons user du terme *yn tlatecolotl* : "l'homme-hibou", qui, lui, est parfaitement précolombien, mais la plupart des pages du traité emploient le mot *Diablo* qui permet d'éviter toute confusion génératrice de syncrétisme. Et ce diable, en plus d'une occasion, est un diable que nous osons qualifier de diable politique. En effet, à l'exception d'une anecdote concernant un Espagnol pauvre tenté en Castille par une alliance avec les pouvoirs infernaux (fol. 400 v°), toutes les apparitions diaboliques revêtent l'aspect d'une lutte contre de possibles résurgences précolombiennes. Bref, le diable est un personnage indigène, préhispanique lorsqu'il fait une apparition au Mexique. Son aspect est alors, toujours, celui d'un seigneur de l'époque précolombienne, revêtu des atours en usage avant l'arrivée des Espagnols, réclamant des cultes et des hommages qui sont la marque de cette période. Il réclame la collaboration de l'Indien pour repousser le christianisme et le nouvel état de choses. Parfois même il exprime sa rage, sa révolte, devant les symboles de la nouvelle foi : "(fol. 400 r°)... en aucun cas je ne vais me rendre, moi, à Cuernavaca ; à cause de lui, de lui, la Croix s'y dresse et les pères y vivent...". Bref, le diable c'est ici, surtout, la nostalgie des temps précolombiens. Et Olmos le sait, qui ajoute des détails au fatras de la prédication anti-diabolique de son collègue Castañega, en même temps qu'il le traduit en náhuatl.
- 24 Mais pourquoi ne pas avoir tiré l'essentiel de cette arme contre l'idolâtrie de ses propres recherches ? A vrai dire, nous ne voyons qu'une arme possible. En 1553, Olmos se sent vieux. Lui-même dit bien dans le prologue du *Traité des sorcelleries*... : "... yo me voy llegando al fin..." et l'urgence de mener à bien l'évangélisation à son terme ultime : la conversion générale et totale des Indiens se fait de plus en plus sensible. Au moment de couronner son œuvre en pays náhuatl et consacrée aux *mexica*, il croit utile de recourir à ce dernier arsenal, celui qui lui avait réussi jadis, dans sa jeunesse, en

Espagne, lorsqu'il affrontait les sorcières au cours de sa première mission délicate. Olmos est à bout d'idées. Après avoir longuement, pendant tant d'années, exploré les mythes et les croyances des Mexicains, après avoir mis leur langue à la portée de ses coreligionnaires, il lui fallait tenter de terminer l'édifice entrepris. Avec quoi ? les *huehuetlatolli*, bien sûr, et l'idée était excellente. Mais, il fallait plus. Procurer aussi aux Indiens, sur qui reposaient tous les espoirs, des fondements doctrinaux solides, et indiscutables. Puisqu'il était si délicat d'envisager la traduction en langues indigènes de l'Écriture Sainte, au moins devait-on tenter d'offrir des textes éprouvés.

- 25 Fray Martin de Castañega a dû paraître offrir ces garanties, d'autant qu'il n'est pas exclu que Fray Andrés ait eu pour ce texte quelque affection de co-auteur et n'ait ressenti à son égard quelques nostalgies de jeunesse.
- 26 Aujourd'hui, pour la recherche historique moderne, le *Traité des sorcelleries et sortilèges* est un document précieux pour mieux connaître les outils de la prédication chrétienne dans l'Amérique du XVI^e siècle. En outre, on peut espérer que son examen méticuleux, tant par analyse de contenu que par inventaire de ses formules, des signes et des symboles de la communication exceptionnelle qu'il représente, en fera un apport considérable pour comprendre quelques aspects particuliers de l'émergence d'une religion "réinterprétée" chez les paysans indiens du Mexique.

NOTES

1. Pour la biographie de Fray Andrés de Olmos, voir G. Baudot, *Utopie et Histoire au Mexique...*, op. cit., chap. III, *Fray Andrés de Olmos, l'initiateur*, pp. 119-157.
2. "... Anquimatizque ca yn iquac nehuatl ni fray Andrés de Olmos ompa ninemia tlalhuic Quauhnauc, aço ye cempoual xihuitl..." (Sachez que lorsque moi-même, fray Andrés de Olmos, je vivais là-bas, au pays de Cuernavaca, il y a vingt ans...). Voir Georges Baudot, "Apariciones diabólicas en un texto náhuatl de Fray Andrés de Olmos", dans *Estudios de Cultura Náhuatl*, (Mexico, UNAM, 1972), vol. 10, pp. 349-357.
3. Nous avons déjà présenté ce texte et quelques-unes de ses particularités dans un article, il y a quelques années. Voir Georges Baudot, "Apariciones diabólicas en un texto náhuatl de Fray Andrés de Olmos", dans *Estudios de Cultura Náhuatl* (México, U. N. A. M., 1972), n° 10, pp. 349-357.

Prologo

¹ /fol. 388 r/

² Presupuesto el prólogo quel muy Reuerendo padre Fray Martín de Castaneda, muy artizado theólogo y filósofo y predicador, hizo sobre el libro que copiló de las hechizerías, conjuros, abusiones y supersticiones y remedios dellas y ansi mesmo presupuesta la prouisión alli junto contenida del Reuerendisimo señor don Alonso de Castilla, obispo de Calahorra; con la sobresta exortación quel mesmo autor haze al lector, me pareció sobresto materia escriuir en indio después de XXV años que avrá que Dios (no por mis méritos) fue seruido que yo, el menor de los menores¹ veniesse a esta nueva Espana oon el Reuerendisimo Senor Don fray Juan de Cumarraga, primer obispo de Mexico, de la prouincia de la Inmaculata Conception de Nuestra Senora, teniendo alguna nuticia de semejantes hechizerias y abusiones que entre estos naturales indios simples afirman aver y en su manera no menos danosas a las aimas y cuerpos que las que en este, christianos viejos, dize el dicho libro acaecer o aver acaecido. A gloria y alabança de Nuestro Senor Iesu Christo y alumbramiento de las animas destos naturales y nuevos christianos y a confusion del enemigo antiguo nuestro aducasario tomé el trabajo de sacar del dicho libro lo que pareció hazer más al caso para estos, dexando lo demás como lo podrán ver cotejándolo y ahadiendo en lengua mexicana algunas otras cosas o maneras que experiencia muestra diuersas aver o exercitar los hechizeros en esta nueva España. Recatándome y tocando la materia de manera que averse y no emponçohe a los leyentes o oyentes porque vana es la medicina que más daña que cura y más enficiona que sana; y que antes mata que da la vida.

³ Y los espirituales médicos tornan materia o alguna centella del numbre para mejor curar o hablar desto, ni digan que es renouar o traer a la memoria llagas viejas y oluidadas pues se siente al presente y oyen y veen nuevas y malas. Dise Dios por Jeremias: mira que di mis palabras en tu boca; mira que te puse oy sobre las gentes y sobre los reynos para que arranques y destruyas, derrames y disipes y edifiques y plantes. De manera que aqui Dios muestra claro al obrero de su viña a arrancar primero las malas yerbas de los vieios, heregías, hechizerías y abusiones y supersticiones y después /fol. 388 v/ a plantar las virtudes y poner en la yglesia personas buenas y sufficientes, porque, como dize la glosa ordinaria sobre las otras palabras, no podian ser edificadas buenas obras si primero no se destruya a las malas, ni ser plantadas bondades sin ser primero desarraygadas las maldades y dize muy buen pues seria edificar sobre arena y no sobre la firme piedra que es ohristo y seria eurar a tiento o sobresanar la llaga, ni parece basta dezir que se toca esta materia en sermones a vezes lo uno porque es materia por sy y lo otro porque el tal toque enfin es toque que las más vezes no llega a lo biuo sino de pasada

como me avrá aaeoideo y no aver hecho tanto inieapie en cosa tan necesaria aunque algo he sobrello trabajado.

- 4 Y pues esta maldita llaga crece, o recuerdece, y yo me voy llegando al fin, pareciome eseriuir lo que alcanço aunque no sea sino abrir la senda a que los que más saben en todo la hagan campo y la declaren mejor. Si en el árbol vende tales cosas acaecen que será en el seco? Si la vieja christiandad se quema, no es de mavauillar que arda la nueva, pues el enemigo no menos embidia, enojo y rencor tiene destos que poco hase le se le escaparon de las uñas que de los que ya ha mucho tiempo se le salieron de las manos. Y cada día cerca y rodea la presa por la tornar a correr al qual sola la fe formada le es impedimento porque del fe tibia o muerta, poco, o nada se espanta. Segûn rrayatano /?/, tres maneras ay de infidelidad.
- 5 La 1a de la intención quando uno se aparta de las cosas que ha conocido conuenir a la necesidad de la fe desiente de la ygletia deliberadamente creyendo lo contrario y lo tal es pecado mortal grandissimo. Si el tal es christiano llamase pecado de heregia y ha de ser excomulgado si en algun acto exterior aunque sea solo delante si mesmo saliere, se reserua la absoluçion al Papa con los otros casos de la cena del Señor.
- 6 La 2a por los primeros y imperfectos mouimientos quando uno por tentaciones y razones oydas casi vaçila en aquellas cosas que son de la fe no empero ucene /?/ ase de forminar con consentimiento deliberado y este cierto es pecado de /fol. 389 r/ infelidad pero venial por la imperfección de la obra.
- 7 La 3a por la ignorancia de parte de la materia. Asi commo porque o sabe la materia convenir a la fe, mas no sabe el errarse en ella, o no sabe que aquello toca a la fe; lo qual cierto a ella atanen y en el un caso y en el otro pensando sentir rectamente affirma el error que no vee ser error, materialmente ineurre en peeado de infidelidad como acaecio a S. Ciprian mártir 32 d. c. praepther hoc que llamó al baptismo de los hereges: lauatorio del Diablo. A los quales S. Augustin reprehende y porque en lo semejante solamente materialiter hierran en la fe y no formaliter; esto es no con la intención: porque del todo entienden los taies estar en la fe de la sancta madre ygletia y por ella pagnar y captiuar el entendimiento en su seruicio no se incurve pecado mortal.
- 8 Mas empero pecase por el demasiado allegamiento lo qual en Cipriano fue más excusable por sentencia del LXXX obispos y finalmente con la caridad del martivio que recebió fue del todo desecha la tal culpa: pues la ignorancia entonces es pecado segun el mesmo doctor dicho, quando alguno puede y deue saber alguna cosa o del derrecho, o del hecho: y no haze lo que es en si para lo sabre.
- 9 Y en fin dize que la ignorancia entonces solamente en causa del pecado quando si alguno supiesse aquello ser pecado no lo haria. Ni excusa de pecado si no es inculpable. Diminuye empero el pecado porque disminuye el voluntario saluo Si es affectada ignorancia porque entonces acrecienta el voluntario. De manera que algunas vezes la ignorancia excusa en parte más no del todo. Y según los doctores sobre esto nadie deue tomar oficio con que pueda causar al próximo notable daño. Si primero no fuere sufficientemente ensenado para lo exercitar porque como dize nuestro Señor, si el ciego guia al ciego, ambos cayran en el hoyo. Esto es del infierno. Donde el ignorante sera ignorando para siempre.
- 10 Asy como es loable la ignorancia de lo malo y vicioso, asi es muy dañosa la ignorancia de lo bueno y obligatorio y virtuoso sobre lo qual por estilo retoricado podrán ver a Marco Aurelio en el capitulo XXIX y en el /fol. 389 v/ capitulo XXX porque ya esta Nueva España se va mezclando de diuersas naciones y donde ay muchedumbre ay está la confusión. Deseo con esto avisar a los unos y a los otros simples en tal manera que asi como a algunos se les pega la lengua o costumbre corrupta la tal ponçoña y pestelencia o semejante no se pegue o traspase de unos en otros, para lo

qual evitar imploro humilmente el socorro de Dios y ruego se abíue y despierte el cuidado y diligencia de los pastores y redores de su yglesia y que tal solicitud pongan en las ánimas que a cargo tienen que al fin con ellas en el cielo para siempre reynen. Amen.

NOTAS

1. Fr. Juan de Alameda (vid la apostilla del opúsculo anterior en el prólogo) Ramirez.

Prologue

¹ /fol. 388 r/

² En vertu du prologue que le très Révérend Père, Frère Martin de Castaneda, théologien, philosophe et prédicateur fort averti, fit au livre où il compila les sortilèges, exorcismes, incantations, superstitions et leurs remèdes, en vertu également de l'avertissement du très Révérend Don Alonso de Castille, évêque de Calahorra qui y est joint, étant donné l'exhortation que l'auteur lui-même fait au lecteur, il m'a semblé qu'il y avait là matière à écrire en langue indienne quelque vingt-cinq années après qu'il plût à Dieu (non que je le mérite) de me faire venir, moi, le plus humble des Mineurs¹, en cette Nouvelle Espagne, avec le très Révérend Frère Don Juan de Zumarraga, premier évêque de Mexico, de la Province de l'immaculée Conception de Notre-Dame, car j'ai quelque peu entendu parler de semblables sortilèges et exorcismes qui existeraient, affirme-t-on parmi ces indigènes, Indiens simples, et qui, à leur manière, ne sont pas moins préjudiciables aux âmes et aux corps que ceux qui se pratiquent ou ont été pratiqués en ce /monde de vieux chrétiens selon le livre en question. Pour glorifier et louer Notre Seigneur Jésus-Christ, éclairer les âmes de ces peuples nouveaux chrétiens et confondre le vieil ennemi notre tentateur, j'ai entrepris de tirer dudit livre ce qui a semblé convenir le mieux à ces êtres-ci, laissant le reste, comme on pourra le voir en comparant, et ajoutant en langue mexicaine quelques autres choses ou pratiques, fort variées comme le montre l'expérience, que connaissent ou exercent les sorciers en cette Nouvelle Espagne. J'ai été circonspect et ai abordé le sujet de sorte qu'il éclaire et ne souille point les lecteurs ou auditeurs, car vaine est la médecine qui nuit plus qu'elle ne guérit, apporte la contagion plus que le salut, donne la mort plutôt que la vie.

³ Les médecins de l'esprit évoquent le sujet ou une parcelle du thème pour mieux y remédier ou en parler, et qu'on ne dise point que c'est là renouveler ou remettre en mémoire des maux vieux et oubliés, car on en connaît présentement, on en entend et on en voit de nouveaux et de mauvais. Dans Jérémie, [c 1] Dieu dit : Regarde, j'ai mis en ta bouche mes paroles ; regarde aujourd'hui je t'ai établi sur les nations et sur les royaumes pour arracher et renverser, pour exterminer et démolir, pour bâtir et planter. Et Dieu enseigne ici clairement à l'ouvrier de sa vigne à arracher d'abord les mauvaises herbes des vices, hérésies, sortilèges, exorcismes et superstitions et ensuite / fol. 388 v/ à planter les vertus et à introduire en l'église des personnes bonnes et

capables car, comme le dit la glose ordinaire sur les autres paroles, on ne pouvait édifier de bons ouvrages si on ne détruisait pas tout d'abord les mauvais, ni planter le bien sans arracher d'abord le mal. Et c'est fort bien dit, car ce serait construire sur du sable et non point sur la pierre ferme qu'est le Christ, ce serait guérir en tâtonnant ou superficiellement le mal et il ne suffit point, semble-t-il, de dire qu'on touche parfois à ce sujet dans des sermons d'une part parce que c'est un sujet en soi, d'autre part parce que toucher ainsi ce n'est qu'effleurer sans atteindre la plupart du temps au vif du sujet si ce n'est en passant. C'est ce qui a dû m'arriver comme de ne pas avoir suffisamment insisté sur une chose si nécessaire bien que j'y aie quelque peu travaillé.

- 4 Et puisque cette plaie maudite grandit ou reverdit et que je m'en vais approchant de ma fin, j'ai pensé écrire dans la limite de mes possibilités, même si ce n'est là que montrer le chemin pour que ceux qui sont plus savants en toute chose en fassent une voie large et exposent mieux /le sujet/. Si sur un arbre vert surviennent de telles choses, qu'en sera-t-il de l'arbre sec ? Si la vieille chrétienté brûle, il n'y a point à s'étonner que la nouvelle s'embrase, car l'ennemi ne ressent pas moins de jalousie, de colère et de rancœur envers ceux-ci qui depuis peu se sont sauvés d'entre ses griffes, qu'envers ceux qui depuis longtemps lui ont échappé des mains. Et chaque jour, il cerne et encercle sa proie pour la combattre à nouveau, et il n'y trouve d'empêchement que dans la foi déterminée car il ne s'effraie que peu ou point du tout de la foi tiède ou morte. D'après / ?/ il y a trois formes d'infidélité. La première de l'intention : lorsqu'on s'écarte des choses dont on a su qu'elles convenaient aux nécessités de la foi, on manque délibérément à l'église en croyant le contraire, et c'est là un très grand péché mortel. Si la personne est chrétienne, cela s'appelle péché d'hérésie et elle doit être excommuniée si elle l'a manifesté en quelque acte extérieur, quand bien même devant elle seule, et on en réserve l'absolution au Pape, comme pour les autres cas de la cène du Seigneur. La deuxième par les premiers mouvements imparfaits, lorsque par des tentations et des propos entendus on vacille presque en ces choses qui sont de la foi / ?/ on doit cependant errer par consentement délibéré et ceci assurément est un péché /fol. 389 r/ d'infidélité mais véniel en raison de l'imperfection de la réalisation. La troisième par l'ignorance de la matière. Car ou bien on sait que la matière convient à la foi, mais on ne sait pas qu'on se trompe à son sujet ou bien on ne sait pas que cela a trait à la foi, chose qu'assurément on lui impute, et dans l'un et l'autre cas, en croyant penser justement on confirme que l'erreur qu'on ne voit pas est une erreur, matériellement on encourt le péché d'infidélité comme il arriva à St Cyprien, martyr en 32 ap. J.-C. *praeptev hoc* qu'il appela le baptême des hérétiques : ablutions du Diable. St Augustin les réprimande et parce qu'en ceci ils n'errent que *matevialiter* dans leur foi et non *formaliter* : c'est-à-dire, non point par l'intention, car, comme ces personnes pensent tout à fait être dans la foi de la Sainte Mère Eglise, lutter pour elle et mobiliser leur entendement pour la servir, elles n'encourent donc point de péché mortel.
- 5 Mais toutefois on pèche par la trop grande similitude, ce qui chez Cyprien fut plus excusable par sentence du LXXX / / des évêques et finalement par la grâce du martyr qu'il reçut, cette faute fut totalement absoute. L'ignorance est donc un péché, selon le Docteur déjà cité, lorsque quelqu'un doit savoir quelque chose de par le droit ou de par le fait et qu'il ne fait pas ce qui est en son pouvoir pour le savoir.
- 6 Et enfin, il dit que l'ignorance n'est alors cause de péché que dans le cas où, si on savait que cela est un péché, on ne le ferait point. Et elle n'excuse pas non plus le péché, si on n'est pas innocent. Elle diminue cependant le péché, car alors elle augmente la volonté.

De sorte que parfois l'ignorance est une excuse en partie, mais non tout à fait. Et d'après les Docteurs, en ceci personne ne doit prendre métier avec lequel il puisse causer de dommage notoire à son prochain, s'il n'a d'abord été suffisamment instruit pour l'exercer, car, comme le dit Notre-Seigneur, si l'aveugle guide l'aveugle, ils tomberont tous deux dans le trou, c'est-à-dire en enfer, où l'ignorant sera en état d'ignorance à tout jamais.

- 7 Ainsi, de même qu'est louable l'ignorance du mal et du vice, de même est fort préjudiciable l'ignorance du bien, de ce qui est obligatoire et vertueux ; à ce propos, on pourra consulter dans un genre rhétorique Marc Aurèle au chapitre XXIX et au /fol. 389 v) chapitre XXX, car cette Nouvelle Espagne connaît désormais un mélange de diverses nations, et là où il y a faute, là naît la confusion. Je désire par ceci avertir les uns et les autres de sorte que de même que certains attrapent la langue ou la coutume corrompue, ce poison, cette pestilence ou quelque chose de semblable ne soit pas attrapé ou ne passe de l'un à l'autre. Et pour éviter ceci j'implore humblement le secours de Dieu et je demande que s'aiguise et s'éveille la vigilance et la diligence des bergers et recteurs de son église, qu'ils fassent preuve d'une telle sollicitude auprès des âmes dont ils ont la charge qu'enfin, avec elles, ils règnent pour toujours dans le ciel. Amen.

NOTES

1. Fr. Juan de Alameda (*cf.* le renvoi de l'opuscule antérieur dans le prologue) Ramirez.

Exortacion al Indiano lector

¹ /fol. 29 0 r/

Ma uel tlacaqui in quipouaz yn

- ² Notlaçopiltce ma uel xiça xitlachia xixtlamati ma uel tlapohui yn mix yn monacaz ma uel xoconcaqui xoconmoyolloti yn nimitzilhuiznequi yn nimitç melauliznequi yn nimitçnextiliznequi. Yntla nelli ynotimoquaatequi yn oticmotelili yn iyatçin yn iceltçin nelli Dios yn itoca baptismo sancto ynic ychantçinco omitçmotlacatilili omitçmochipahuili omitçmotlaocolili: Yoan uelyc omitzmomaquixtili yn inmacpa yn moyahuan in tçonpachpopol yn cuiltlanexpopol in tequanime yn tlatlacatecolo in Diablome yn ilhuicac chualhuetçque yn ipampa yn omopouhque yn oatlamatque ocuecuenotque ynitloctçinco ynahuaetçinco ytlantginco yniceltçin nelli Dios yn amo oquitlacamatque excan ualhuetztiquizque topan ecatlan. Yoan cequintin nohuiyan tlappan Auh yn oc no cequintin uel ompa mictlan ouallamelauhtietçque yn itocayocan ynfierno: ya cenca aqualcan yn ayeccan. Nocoçque noquetçale acaçomo tlapoualpa yn oticmocaquiti yn quenin uel yehuantin yn tlatlacateculo y cenca mochi cauhtinemi yxquich intlalpal conchiua ynic techtçitzquizque teanazque teca mocayahuazque tehuicazque tetlacazque temayauizque tçonuazco tlapapochco mecac ynic ynuan chocouaz tlaocoyaloç tetçatçayanaloç tetoliniloç tetlatiloç tlapanahuia ynic teteç moyolcocouah tecocolia moxicoah teteç qualanih yn iquac quitta yn maceualli yn quimocaquitia yn itlatoltçin yn Bios yn teizcali tetlachialti tetlamachti tecuiltono niman amo ceya yn ompa uilouaz yn ilhuicac amo quineque yn ompa pahpacouaz necehuiloç netlamachtiloç ytlantçinco ynahuaetginco yn nelli Dios yn cemanauac temaquixtiani to totecuiyo iesu christo. Yno amopan maxitico yn iquac otlaocox otlacauhqui yn iyollotçin ynic huel yximachoz neltocoz tlaçotlaloç tlamachoz uel yehuatçin yxcahuiloç yn notçalaz tlayecoltiloç ynic uel nemaquixtiloç uel ic Santa ygletia ytech quimocahuilitia Bios yn santos sacramentos yn amo tlatlaculpan celiloç ynic nemaquixtiloç uel yehuatçin omitzontlapulhui yn itoptgin yn ipetlacaltçin yni /fol. 390 v/ tlaçoyollotzin: yn iquac yaoyutl yc otlalpoloco yn çan ic quintotocaco quinpeuaco in tequanime yn Diablome. Yoan uel ic inetli puctli ayahuitl quimolonaltico queuatiquetçaco quimanaco yequene octacatl machiotl xiyutl quatçontli quimotemaquileo yn oquimotetlalilico ynic uel ne quatçornaloç nexiyotiloç: yc quimotlalilico in tleualli yn teucholli. Auh quin iquac uel mixpan ual chayauac ual cemman yn itechpatçinao ohuitç ualixconauh yn iquetçaltçin uallalapan yn ichalchiuhtgin ynotoncac ynotocon mahuiço yntla nelli uel ticristiano otocontolo otoconmoyolloti otoconmonemilizti yn

acaeoni ynaytoni yn apoeyo yn ayauhyo. Aço uel moxillantçinco motozcatlantçinco ohuetç onchipin oncalac. Aci nenecoc mitçmotlaquixitli yn teuyotica motatzin yn çan ic omitçmomaquili yn chamauac yn tetçauac yn tiçatl yn ihuitl yc moquatlamotlacapan otalmatelo yc omotech quimocaui yn iquechtetçon yn yomanahual yn ixopech ytlacçaya yn itçicueuhca yn itlapanca, aço uel motech otoconmopachilhui otoconionopilhui yn ihiyotçin yn itlatoltçin yn ixochitçin yn ixochiqualtçin yn itechpatçinco yn nelli Dios mitçmomaquilico.

- 3 Auh yn axcan matiquilcauh ca yn iquac otimoquaatequi otictlatçilhui otictelchiuh oticcauh oticchichac yehuatl yn Diablo tlahueliloc yoan yxquich yninemiliz ynic omitçmomaquili padre baptismo ynic mitçmotlaoculili Dios ynic ticristiano otimochiuh yntlacamo omemoyollo omemonenepil Niman amo mitçmomaquilizquia padre yn iyatçin Dios baptismo yntlacamo yxixtlatlauhtiani yntlacamo xiceyani auh yn axcan yntla nelli moyollocacopa ytetçinco otipouh yn Dios tleypampa ocompa micampa motepuçcopa mocuitlapan tontlachia tle ynic oc çepa tictocaz yn teyçahui yn temamauhti yn tetolini tecoco yn aqualli yn ayectli yn Diabloyutl.
- 4 Auh yn axcan tlahuel xontlachia xoconcaqui xoconitta yn miyec tlamantli yn tetlachihuiliztli tetlacuicuiliztli texochihuiliztli anoço tleyn Diabloyotl ynic yztlacahuilo yehuantin yn amouel cristianome yn amo uel tlaneltoca yn amo nelli ytetçinco pohui yn totecuiyo iesu christo yn amo uel quicaqui huel yehuatl ypampa cenca teyztlacahuia tecamooayahua yn Diablo. Ynamo quimotlatlanilia maceualli yn padre yn aço qualli acanoçomo yn tlein conchiaznequi anoço conilnamiqui ynic motlapoltia anoço quinmochioa yn aço mococoa acanoçomo. Yehica cenca qualli yez yehuatl yn itconi yn mamaloni uel quitocaz yn ipan yhcac amo niman quixcahuiz inquitocaz ynix yniyollo amo no yxquich quineltoçaz inquilnamiqui çaycixquich quinequi yn Diablo ynic ymacpa uetçiz maceualli ynic quiztlacauiz.
- 5 Cenca miec quimati yn Diablo cenca ye uecauh yn otlacat. Cequentin ye uecauh cristianome oquimiztlacahui yn ichanquizco otlatlaque mictiloque. Cequentin tetl quauitl colotl tçitçicaztli yntech compachoque in tecuhyotica padreme yn intoca inquisidoves yn uel intequitçin ya itoca sancta inquisicion yn huel ichtaca quitemotinemi yn tenemiliz yn aço aca cristiano quimotlalcahuilia in Dios ynic ytech pohui in Diablo ynic mochiaz yn tlein amo qualli queleuia anoço tleyn catçauac quinequi yn iyollo ynic temictiz anoço ynic tetoliniz ynic yyollo pachuiiz: yyollocacopa yc quimocemmaca yn diablo. Auh çatepan quimonequiltia Dios yn uel machoz ynic yehuatl tlaeliloc pinauhtiloç yoan teyxpan tlatçontequililoç teopan yoan tianquizco. Auh ynic ayac quitoç yn amo commati ca yehuatl tlatlaculli yn tlein amo qualli conchiaz huelic nican mocentlaliz yn quezquitlamantli ynic Diablo teyztlacahuia. Cenca nimitçtlatlauhtia yn tinopiltçin yn miecpa tocompouaz ynic amo ticchicocaquiz. Auh yntla ytla tiquittaz yn amo melahuac yn amo caquiztic yc ticmotlatlaniliz in padre yn iuh onoconito. Yc yxquich.

Exhortation au lecteur Indien

1 /fol. 390 r/

- 2 Ecoute bien ce qui va être raconté. Mon cher enfant, éveille-toi, regarde, apprends, sois vigilant afin de former ton intelligence, d'entendre, de comprendre ce que je veux te dire, ce que je veux te déclarer, ce que je veux te révéler. Si tu es vraiment baptisé, si tu as reçu l'eau du seul vrai Dieu, appelée saint baptême, tu es né, ainsi, dans sa demeure, tu as été purifié, tu as été secouru. Alors tu as été sauvé des mains de tes ennemis, des grands parasites de l'arbre, de ceux qui se vautrent dans les ordures, des bêtes venimeuses, des hommes-hiboux, des Diables qui sont tombés du ciel parce qu'ils étaient orgueilleux, présomptueux, vaniteux, eux qui étaient près, tout près à côté du seul vrai Dieu, ils ne lui ont pas obéi, ils sont tombés de là, sur nous, dans les airs ; et certains partout sur terre. D'autres en outre, sont allés tomber là-bas, chez les morts, dans le lieu appelé enfer : lieu fort mauvais, funeste. Mon cher enfant, mon trésor, peut-être n'as-tu pas entendu raconter comment ces diables rassemblent tous leurs efforts, font tout leur possible pour s'emparer, pour se saisir de quelqu'un, pour se jouer de lui, pour le gouverner, pour le soumettre, pour le prendre dans des liens, dans un trou, dans une corde. Et ainsi avec eux on pleure, on est affligé, déchiré, tourmenté, brûlé affreusement. Ils sont pleins de haine, de colère, ils s'irritent, ils s'emportent contre un homme lorsqu'ils le voient obéir aux Paroles de Dieu qui éclaire, qui instruit, qui enseigne, qui enrichit. Ils refusent absolument d'aller là-bas, dans le ciel ; ils ne veulent pas se glorifier là-bas, connaître la paix et la joie avec Lui, auprès de Lui, du vrai Dieu, du sauveur du monde, de Notre Seigneur Jésus-Christ.
- 3 Il est venu se pencher sur vous lorsque son cœur a permis la tristesse. Aussi sera-t-il connu, compris, aimé, obéi ; on pensera à lui, on l'appellera, on le recherchera, pour être sauvé dans sa Sainte Eglise, où Dieu accorde les Saints Sacrements, pour qu'on ne tombe pas dans le péché, pour que soit sauvé celui qui lui ouvre son cœur, son esprit, son /fol. 390 v/ âme bienheureuse. Alors la guerre étant survenue, elle détruit seulement alors, elle terrasse les bêtes venimeuses, les Diables.
- 4 Alors le brouillard va se déchirer, la fumée va se dissiper, se lever, s'arrêter, et alors également une doctrine, une règle, un modèle, un exemple seront donnés, proposés pour être suivis, pour être imités. Il est venu alors les établir parmi ses chers adeptes. Et alors, devant toi, par ici, est venu, mandé, envoyé par Lui, son visage, sa tête, sa plume, ici, sur terre, son émeraude, pour que tu l'écoutes, pour que tu l'honores. Si tu es un

vrai bon chrétien, tu t'es incliné, tu as ouvert ton cœur, tu as réglé ta conduite, ayant compris, ayant saisi sans fumée, sans combat. En ton sein, dans ta gorge, il est peut-être tombé, il est tombé goutte à goutte, il a pénétré. Il survient de tous côtés, il t'a libéré, lui, ton père spirituel, il t'a alors donné la terre lourde, la plume épaisse, alors sur ta tête, sur toi, il a passé la main ; il t'a accordé les cheveux dans le cou, la couverture, la natte de quelqu'un de noble extraction, de haute naissance ; peut-être s'approche-t-il de toi, s'attache-t-il à toi, pour te donner le Souffle, la Parole, la Fleur, le Fruit du Vrai Dieu.

- 5 Et maintenant tu as oublié, lorsque tu as été baptisé, tu as détesté, méprisé, abandonné le Diable, le mauvais, tu as craché sur lui et sur toute sa manière de vivre, de sorte que le père t'a donné le baptême pour que Dieu t'aide afin que tu sois fait bon chrétien si tu n'as pas de duplicité dans le cœur, si tu n'as pas deux langues. Le père ne te donnera point l'eau de Dieu, le baptême, si tu ne le pries pas, si tu ne le veux pas. Et à présent, si vraiment, de bon cœur, tu appartiens à Dieu, là-bas, derrière toi, derrière ton dos, ton épaule, tu relègueras l'épouvantable, l'effrayant, le malheureux, le funeste, le mauvais, l'injuste monde diabolique.
- 6 Mais maintenant, observe bien, écoute bien, regarde bien la sorcellerie, le vol, la séduction, ou les choses diaboliques et comment sont trompés ceux qui ne sont pas de bons chrétiens, ceux qui n'ont pas une bonne croyance, qui ne se dévouent pas à notre Seigneur Jésus-Christ. N'écoute pas ce qu'on te dira, ne te trouble pas /fol. 391 r/. Si tu ne comprends pas bien quelque chose, interroge aussitôt le père et ne t'incline pas non plus devant quelqu'un si tout d'abord tu ne l'as pas entendu, car il est le représentant de Notre Seigneur Jésus-Christ. Si un homme aveugle guide un autre aveugle, tous les deux tomberont dans le trou, dans le précipice, dans l'abîme. Ainsi, si quelqu'un interroge quelqu'un qui ne comprend pas bien, il sera pour cela grandement trompé, abusé par le Diable. L'homme qui ne questionne pas le père, souhaite peut-être faire des choses bonnes ou nourrit des pensées qui le perdront, le tourmenteront, le blesseront. Parce qu'il sera très bon, l'homme du peuple, l'homme humble, suivra celui qui est au-dessus de lui, il ne s'intéressera nullement, il ne s'attachera point dans son visage, dans son cœur, il ne croira point comme ceux qui suivent le Diable, à tout ce que veut celui-ci pour que l'homme du peuple se livre à lui pour le tromper.
- 7 Il sait beaucoup de choses, le Diable, il est né il y a très longtemps. Il y a longtemps, il a trompé des chrétiens qui ainsi brûlèrent, furent tués sur la place du marché. Certains par la pierre, le bâton, le scorpion, l'ortie ont été frappés par les Seigneurs, les pères appelés inquisiteurs par l'institution appelée Sainte Inquisition qui recherche ce qui est caché dans la vie de quelqu'un ou si quelque chrétien désire s'éloigner de Dieu et faire de mauvaises choses ou s'il souhaite dans son cœur des choses impures comme tuer quelqu'un ou le rendre malheureux pour satisfaire son cœur et ainsi se donner volontairement au Diable. Puis Dieu consent à ce que ce soit bien connu et ainsi le méchant est méprisé et est jugé en public, dans le temple et au marché. Mais pour que personne ne dise qu'il ne connaît pas la faute, les choses mal faites, alors ici seront rassemblées toutes les façons qu'a le Diable de tromper les gens. Je te supplie mon enfant, de faire très attention pour ne pas entendre de travers. Mais si tu vois quelque chose d'obscur, de peu compréhensible, pose des questions au père qui a ainsi parlé. C'est tout.

De como el demonio desea ser honrado

1 /Fol. 391 v/

Inic I capitulo: Ypan mitoz yn quenin yehuatl in diablo cenca queleuia yn mauiztililoz

- 2 *Anquimatizque cayehuatl in tlacateculotl miectlamantli yn itoca, uel ytoca: amo qualli angel, Diablo, Demonio, Sathan. Aço miecpa anquimocaquitia yn oualuetç yn ilhuicac, ypampa yn cenca huey yn itlatlacul yn ompa oquichiuh: yn omopouh yn oatlamah, ocue cuenot niman amo oquitlacamatiznec yn iceltçin nelli Dios yn ompa oquiyocox, oquipic, oquiohiuh, oquitlacatili: çanixco ycpac omoquetç yoan panuetçiznequia, ypan pohuiznequia cenca ycomomimilo omocueponalti, quimonenehuiliznequia yn ipalnemoani yn tloque, yn nahuaque.*
- 3 *Cenca queleuiaya yn teuyotl, yn tlatocayotl, yn teyotl, yn mauizçotl. Ytloctçinco, ynahuactçinco yn Dios contecazquia yn Diablo yn ipetl yn icpal ynic quinamiquiznequia. Maçicihui yn miec tlatolli yc ononotçaloc oylhuiloc niman amo ic oconcauh yn iztlac yn itenqualac. Cenca ye uey çomalli tlaueilli qualantli ypan oyah, ypan ouetç. Yehica cenca uellamania, yehuatl oconpeualti yn ompa uey yaoyotl; yc otlamimilo otlaxopeuh otlacuitlacpeuh, uel ic otlamoloni otlanelo. Cenca yc tlatlaueilcuiti tequelancuiti. Uelic oquintlapololti oquimixcuep yn cequintin ynic nihuan ynimpan yhcaca yn intoca angelome ynic yoan miequitin quinalmotlaxili Dios, yn amo oquitlacamatque.*
- 4 *Aço miecpa oanquimocaquitique yn çan excan yn oualmocauhtietçque: topan ecatlan; cequintin nouiyan tlaplan. Ynoc no cequintin otlamelauhque mictlan tlalli ynepantla cenca tlatlatinemi, tonehuatinemi, chichinacatinemi, motolinitinemi. Çaniman, çaniman ayc quimocuitiz yn tlatlacolli yn Diablo, ayc contlaçaz, ayc concahuaz. Çanilhuice ynic tlaueillocattitinemiz.*
- 5 *Mopouhtinemi; atlamattinemi, cenca momahuiçollantinemi, mihtollantinemi, mochipa tlatemotinemi, ynic panhuetçiz mopantlacaz. Ytloznequi, tenehauloznequi, teotocayotiloznequi. Cenca queleuia yn iteoyotçin yn Dios. /fol. 392 r/ Uelic quitlaniteca, quitlanipachoa, ynitequaya, yniteaya, yn iztlac yn itenqualac ynic tenahualaua tetlamachana. Yehuatl yn iztlacatlatol yn quiteyollotia yn tenacazco centlalia concahua, uelic teixcuepa uelic tetlapololtia yc teoztoaquia.*

Yc quitenamictia yn tepexitl yn atlauhtli; huelic ontemonepachihuiya quiteneynanilia in colotl, in tocatl, in tçitçicaztli yn aaxoxouili in atoyatl. Yuhquin yectlatoltica, tçopelica ahahuiyaliztlamachiliztica ynic tequetça ynic tetlalia yc teyeccateca tenauualcecoa. Cenca uey tlauelilloc yuhquin huey tequani ytlatlaniltica omochiuh. Cenca uey ychtequini quicunezqui canaznequi quimaxcatiznequi ytiachiualtçin in Dios. Yuhquin matlauelilloc macuecucuiuhqui macuecuenotl yn çaniliuiztlacuicuitiuetçi, yuhqui yn amo matlacatl y yhçica, ixtotomaua yollopatlachtic yntla yttaloni cacenca ymacaxoni niman ayac quitocazquia. Çanamo nacayo yn Diablo. Çayehuatl yn amo qualli yn amo yectli yn tlayeltic catçauac; yn teyollocos contlalia yn tenacazco conchiptinia ye uel machoz yoaycyximachoz yn itechpa uitç. Auh ynic amo ytçonuazco ymecac ymac huetçiuz, monequi niman ylnamicoz, yniceltçin Dios uelteyollocopa yoan tlanetoquiliztica mitoz: Per Signum Pater Nostrum. Ave Maria Credo Salve.

- 6 Auh ynic amo tey ztlacahuiz ynic amo teaanaz tetçitçquiz niman yc ilhuiloz tlatlaniloz impiedad: ueltic nextiliz yn moyollo ynic amo titlacauh timochioaz yn Diablo ynic amo mitçmatlahuiz, ynic amo mitçouazuiz.
- 7 Amo timotetçahuiz maçihui uel iuhqui yn iyollo yninemiliz in Diablo. Yehica çan oquiztlahuiznequia yn Totecuiyo Iesu Cristo. Yn iquac tlalticpac monemitiaya yca mocayauazne quiqueueloznequia yn iquac hueytepetl ycpac ynic oquiye-heco [Math 4¹] yn oquihui: uelmochi nimitçmacaz yntla nixpan timopechtecaz timocnotecaz tlalpan ynic tinechmotlapalhuiz. Çan ytlatoltica ocontotocac ocompeuh. Auh yehica yuhqui yn omotlapalo yxpantçinco yn Totecuiyo, yc oquitocayoti camanauac tlatoani yehica impan yhcac yn ixquichtin yn tlaueliloque yn aquitlacamati Dios, yn nohuiya cemicac nemi yoan yn aquiximati yn Dios, [Jo.xii²] yn çan itechpohui yn Diablo.
- 8 Auh yntla yxpan yyehuatl in Diablo oquiyeheco yn Totecuiyo /fol. 392 v/ Iesu Cristo ynic quiztlacahuiznequia maçihui yn uelquimatia yn cenca qualli yn iyollotçin yn inemilitçin yn niman atley ynitlatlacol uel Sancto, manel amouel oquixima yn iteoyotçin amouel oquiximati ynic teutl yn Dios, amo timotetçauiz amouey tetçahuatl, ypan ticmatiz yn iquac ticcaquiz yn cenca miequintin oquichtin çihua quimiztlacahuia quimixcuepa quintlapoltia yn Diablo. Yehica cenca hueueto ye huecauh y no tlatatl yn çauel yehuantin yuhqui yehicoa yn Diablo yn quimitta yn quimiximati yn amo chichahuac yn inyollo yn çauel tlatlacoanime. Anquimatizque ca ye huecauh yn impan tocolhuan tetl ytic quahuatl ytic teyxiptla ytic oncalaquia yn Diablo ynic tlatoaya ynic cenca teyztlacahuia. Auh yn axcan yehuatl yn oquichtli çihuatl yn amo ytechpa yn Diablo yztlacahuilo ynamo quiyehicoa yn Diablo: yn auel ytechconcahua ynitlac ynitlenqualac cenca yc quimotlatlauhtiliz yn Dios yn oquimopialia yoan cenca quimicnoyttaz yehuantin ynoquin yeheco yn Diablo. Yn huel yo oquinpeuh yn huel teyehecolilpan yn oquinmayauh yn ipan oquintlal ytlatlacolli yn itoca tentaçion ynio teana teaçih huel yeuantin yn itçouazco yn imecac quintlaça, quimmayahui yn quimitta yn cenca queleuia yn tlaltipac netlamaohtilli necuiltonolli anoço queleuiyan y teoyotl yn mahuilçotl anoço cihuayotl ahauilnemililçotl.
- 9 Yoan cenca quimiltlacahuia Diablo yn quelehuia yn quimatilnequi yn tleyn ychtaca anoço ueoa mochica cenca quimiltlaoahuia ynio quinneoholtia quinnemaotia yn miec tlatquitl yn quinmacalo maçihui atley yaxoa çanno quinnetoltia yn ahauilnemililçotl, ynio ytechpohuilque. Çan niman huel yehuatl ye quiltlacahuia yn macehualli yniuh oquiltlacahui [Gen. 3³] yn achto çihuatl: yc quinnetoltia yn maohililtli quimilhuia. Cayehuatl quinmachtli yn tley huetioa yohtaca ohihualo yn ahuel tlalticpac nemililtioa macho yn auel oc açicamati yn teyollo. Auh yehioa mochi tlatatl tleyn conmatilnequi niman cenca tlapanahuia yn quimatilnequi yn tleyn ichtaca chioalo yn ayximachoni yn amachoni yn acaconi yn ayc teilhuiloni yn aoan nemachitoloni. Yehuatl ypampa cenca yltlaoauilo yn oonmatilnequi yntleyn quipanahuia yn iyollo yn itechpan /

fol. 393 v/ ualquiça yn Diablo yn cenca caçicamatilnequi yn t leyn queleuia yn amo ytechmonequi yn ixpopoyome in tlaueliloque. Auh yehioa yn quimati yn maceualli yn auel caçicamatil yn iyollo yn tleyn queleuia yc quimotenmaoa yn Diablo ynio yuic monetoltia ynio yn teouh in tlatocauh yn tepalehuioauh ypan quimati uel yo quiyollocacopa yntechpohui yehioa momati caquinmacal in tleyn quinnetoltia.

- 10 Cenca quinyehcoea yoan miecpa quinpeh'ua yehuantin yn quimitta yn cenca ytechuetçi ontlami yn iyollo yn tlalticpac tenyotl mahuilçotl yn pillotl tecuhyotl tlatocayotl. Yn iuhqui oquiltlacahui, Diablo cetlacatl ynitocacatca Gilberto: yn oquitlalcaui yn Dios ynic oquimocemmacac yn Diablo ye yhuic monetolti ypan Juramento yn iyollocopa ytechpohuit yntla quipaleuil ynic huel ypan mochioal yn ixquich quinequia queleuiaya yn iyollo. Uelic oquixcahui yn oquimomachti yn teyxcuepaliltli yn itoca nigromançia anoço arte mágica Diablo tlatolli ynic opanuetç ytechpan in Diablo ynoquipalehui ynic obispo omochiuh çatepan arçobispo omochiuh. Çatepan huey teopixqui omochiuh yn ompa Roma. Auh çatepan oquimotlachialtili Dios yn ilhuicac ye ontçonquiçaya yninemilil oquimocuiti yn itlatlacol uel oquichocti otlamaceuh oquichiuh penitencia ynic uelipan cristiano yotl ynomomiquili. Ayac yuh panhuetçil cacenca temamauihteyçau yntlatlacolli cenca yc qualanilo yn Dios yoan yoan amo macho yn tleyn ypan ontçonquiçal yn inemilil. Oytlahueliltic ohuitic yniuh quitoca quitemoa queleuia yn pitotl yn tlatocayotl cemicac ychan Diablo yc motoliniz.
- 11 No yoan cenca quimiltlacauia yn teyxeleuiya ye cenca queleuia yn cueytl uipilli yn cenca quitoca yn malacatl yn tçotçopaltli tlatlacoltica. Yn iuh oquiltlacahui Diablo yn cetlacatl huey tlatoani yn itoca Salomon yn ipampa y ehuantin çihua yntechpohuia [Reg.xi⁴] yn Diablo yn oquimelehui yc otlateutocac yoan yc mieccan yn oquiquetç in Diablo calli ynic ompa tlatlatlauhtiloan yoan oquicentlali oquichiuh oquicuilo miec yn Diablo tlatolli yteixcuepaliltli. Ynic çatepan yniquac omic teytic cequintin quinalquixtiaya yn Diablome. Cenca tlapanahuia ynic otlatlaco yehuatl Salomon tlatoani /fol. 393 v/. Yoan yc uiliuhtica ynemililpan yn San Ciprian yoan Sancta Iustina ynquenin ce tlacatl in tlamachtilli ynitoca Agladio, yn cenca quixeleuiaya yehuatl ychpuchtli Iustina:
- 12 Uelic oquitocac Cipriano yc yxpan oyah ynio yteixcuepaliltlatoltica conchial yn itechuetçil yn iyollo yn çiuatçintli ynio ytech tlatlacoç. Auh maçihui yehuatl Cipriano yn ayamo cristiano yc oquinnonotç yn Diablome ynio tlatlacolpan conmayahuilque yehuatçin yn iohpoohtli Iustina cristiana qualli yn iyollo, niman ahuel yc oquiltlaoahuique: yehica yniquao quiyollotiaya quilnamiotiaya yn tlauelilocayotl Diablome, niman yc Iustina conchioaya yn Cruz Per Signum /Cruz/. Uelic quintotocaya quimpeuaya yn Diablome yc amo iltlaoauiloc. Auh yniquao oquima Cipriano cayehuatçin yn iyectica yqualtica yn /Cruz/ cenca quipanahuia yn ichioauaca yn Diablo: Niman yc omonemililcuep, niman yc oquimoneltoquiti yn iltetococatçin Toteouiyo Iesu Cristo, niman oquičentlaloau oquitelchiuh oquitlatçilhui yn Diablo yoan yn ixquioh yn inemilil yn itlahuelilocayo. Auh çatepan cemilhuil ypan ymomixtin Cipriano yoan Iustina temac miotiloque. Yehica uel cristianome yn çan ipaltçinco yn Totecuiyo Iesu Cristo, oquioelilque miquiltli yn itoca martirio. Ypampa yn amo ayah yn tlateotocazque yn moltlaualque uelyc inmac omomiquilique yn tlaueliloque yn atlaneltocaya. Mati tlatlaco maticmahuilti yn teuhtli yn tlaçolli yn axixtli in outlatl maylihuil tiotoca, maylihuil tiquelehui yn cueytl, uipilli ma yc ytlanticalac yn Diablo. Maca yc yxpan xiquica ynic amo ymac tiuetçiz ynic amo cemicac ytlantitlatlaz.
- 13 Yequene cenca quimiltlacahuia yn Diablo ynaquique conmatilnequi yn tleyn ychtaca chioalo anoço ychtaca nemililtli anoço yn tleyn tepanchioal. Huel yc oquiltlaoahui yn Diablo ce tlacatl tlatoani ytoca [1 Reg. C 18⁵] Saúl. Ynoquitocac ce çiuat teyxcuepani ynic quilhuil ynic quilhuil yn tleyn ypan mochioaz yn ompa yaoc ynompa yalnequia yehuatl. Ypampa oquimopequilti Dios

yn ompa yaopan huel temac omomiquili yn tlatoani yoan miequintin ymacehualhuan; yoan miec opoliuh yn intlatqui Iudiome.

- 14 Tlapanahuia ynic cenca qualani Dios yn tlacua tictocaz tigitl teyxcuepani anoço tonalpouhqui ynic mitçilhuil ynaço tipahtiz acanoçomo, anoço yn tleyn mopan mochioaz /fol. 394 r/. Yn tecoco in tetolini in teoçauí intemamauhti. Amono tichocaz ynic mitçilhuil ynaço qualli tonalli yn ipan otitlacatl, anoço ypan timonamictilnequi, anoço ticalchio alnequi, aço tleyn toconchioaznequi tlapanahuia ynic ticmotlatlacalhuiliz in Dios. Ixquich tonalli oquimochiuli Dios mochi qualli ynic uelnemoaz. Amono tleyn yc timotetçanuiz yn aço otlica cohuatl contoloua yn cuetçpali anoço tototl tçatçi anoço tequani. Amono niman ticneltocaz yn temictli yn iztlaca tlatolli yn tlein amo qualli yn motech quicauhtiaque yn motahuan mocolhuan yn ixpopoyottitiaque yn amo tlaneltocatiaque ynamo quiximatiaque ynnelli Dios yn axcan ticmiximachilia matitlatlaco.
- 15 Auh yntla yehuatl i Diablo quiztlacahuizquia. Yn Totecuiyo Iesu Cristoyn amo tleyn quimelehuiliaya yn tlatocayotl: tlapanahuia ynic quimiztlacahuiz yn cenca tlaeleuiyah yn huelic niman amo yn quiçaya yn quiça amo yn nemia yn nemih yn amono yn tlaççaya yn tlaçça. Niman yehuantin yn apizmique ynteocihui ynmotolinia yntlaçiuhtinemi quitoca ynteixcuepaliztlatolli, ynic onyel inquiquazque ynic çanilihuiz yntepalnemizque yoan ynic mahuiztililozque teneualozque ynic inchan calaquouaz. Yuh conchiuaya yn itoca Balaam teyxcuepani yn cenca tlayelehuiani yc quinnotçaya in Diablo ytech pohuia yoan yn ixquichtin [Num. 22⁶] yn itech mixcuitia: Uelic ychtaca tecentlalia yn Diablo ynic çatepan mictlan cemicac cemicac. Auh in ticristiano ynotimoquaatéqui mauel xoconcaqui yn motemouaya, anoço ynmacoquiçaya, matimotlilhui matimotlapalhui ynica Diabloyotl. Auh yntlacamo quitlacahualtiznequi Dios yehuatl in Diablo amo tlapohualtin yn quimiltlacahuiz. Yn çanquemmanian amo quitlacaualtia Dios ypampa yn intlatlacul yn tlaueliloque yn teixcuepanime yn çan yyollocacopa ytechpohuilnequi in Diablo quixcahuiznequi yn tlauelilocayotl ynic neçiz anoço mochioaz yn tleyn queleuiyah uel ymixcoyan uel intlatlacol. Auh intla ganquemmanian nelli tlatolli quitoa yn Diablo cenca tlapanahuia ynic teariaznequi ynic teyztlacauilnequi y gan ic quitlatia yn iztlac yn itenqualac. Niman niman teyollocopa tlatlauhtiloz yn Dios ynic nemaquixtiloz ynic tetlalcauiz Diablo. Auh intla cenca tetolinia anogo quitecuitlauiltia yn amo qualli niman yc ilhuiloz padre ynic tlatoltica Dios teyollaliz.

NOTAS

1. *Evangile selon Saint Mathieu* 4.
2. *Evangile selon Saint Jean* 12.
3. *Genèse* 3.
4. *Livres des Rois* 11. La note donnée par Fray Martin de Castañega en marge de son *Tratado de las superstioiones y hechicerías*. Sociedad de Bibliófilos Españoles. Madrid, 1946; p. 19 est plus précise: iii Regum xj.
5. *Premier livre des Rois* chapitre 18. Castañega, *op. cit.*, p. 20 donne: j. Regum capi. XXVIII.
6. *Nombres* 22.

Sur la manière dont le démon désire être honoré

1 /Fol. 391 v/

Chapitre I : On y dira comment le diable désire ardemment être honoré

- 2 Vous savez que cet homme-hibou on l'appelle, on le désigne vraiment par une multitude de noms : mauvais ange, Diable, Démon, Satan.
- 3 Il vous a sans doute été souvent rapporté qu'il est tombé du ciel pour la très grande faute qu'il y commit car il était fier, orgueilleux, présomptueux : il ne voulait en aucune façon obéir au Seul, au vrai Dieu qui, dans les temps passés, le créa, le forma, le fit, l'engendra : seul, face à lui, contre lui il se dressa et il voulait être honoré, il voulait être estimé plus que lui. Il voulait s'égaliser à celui de qui nous tenons la vie, au maître de la proximité.
- 4 Il désirait avec force la divinité, la puissance, la gloire, la renommée. Tout près, tout à côté de Dieu aurait voulu se placer le Diable, sur sa natte, sur son trône, parce qu'il voulait rivaliser avec Lui. Bien que de nombreuses exhortations lui fussent adressées, lui fussent dites, il n'en arrêta point pour cela ses mensonges, ses faussetés. Une très grande irritation, une très grande colère, une très grande fureur le prirent, le gagnèrent. Comme tout était tout à fait serein, il provoqua là-haut une grande bataille, si bien qu'il sema le trouble, la discorde, la désunion. Il déchaîna une grande agitation, un grand tumulte. Ainsi il séduisit, il trompa quelques-uns de ceux qu'on appelle anges, et tous ensemble ils se révoltèrent, si bien que Dieu en chassa aussi beaucoup pour avoir désobéi.
- 5 Vous avez sans doute souvent entendu raconter qu'ils tombèrent pour s'arrêter par ici seulement en trois endroits : /les uns s'arrêtèrent/ au-dessus de nous, dans l'air ; certains allèrent partout sur la terre. Les autres enfin se répandirent dans la région des morts, au centre de la terre : ils vivent dans les flammes, dans le tourment, dans la peine, dans le malheur. Jamais, jamais le Diable ne reconnaîtra sa faute, jamais il ne renoncera, jamais il ne s'arrêtera. Aussi deviendra-t-il de plus en plus méchant.

- 6 Il est orgueilleux, présomptueux, très fanfaron, désireux d'être loué ; il cherche toujours à gagner des honneurs, à s'élever. Il veut être estimé, il veut qu'on parle de lui, il veut être appelé Dieu. Il désire avec force le grand pouvoir de Dieu /fol. 392 r/. Alors, il humilie les hommes, il les captive par sa morsure, ses coups de dents, ses mensonges, sa bave ; de sorte qu'il se moque d'eux, qu'il les induit en erreur. Il dépose, il accumule des mensonges dans leur cœur, à leur oreille, pour les séduire, pour les troubler, pour leur nuire. Ainsi il les fait tomber dans un précipice, dans une fondrière. Comme le scorpion, l'araignée surveillent, épient sournoisement dans les orties, dans l'abîme, dans la rivière, ainsi, avec des paroles feintes, avec un ton suave, avec des conseils perfides, il envoûte les hommes pour les retenir, les garder, les séduire. Il est aussi méchant qu'une bête sauvage, sans aucun doute. C'est un très grand voleur qui veut prendre, saisir, dérober une Créature de Dieu. Tel un voleur, tel un bandit, tel un malfaiteur qui s'empare de tout sans distinction, inhumainement, sans trêve, il va d'un côté et d'autre : si on le voit, lui qui est si ingénieux, lui qui est très à craindre, personne ne doit s'aventurer à le suivre. Le Diable est repoussant. Il n'est pas bon, il n'est pas juste ; il est hideux, il est noir ; il s'introduit dans le cœur des hommes, il s'insinue dans le creux de leurs oreilles. Assurément, on verra bien et on se rendra compte qu'avec lui on erre. Mais, pour ne pas tomber dans le lacet, dans la corde que tend sa main, il faut aussitôt penser de tout son cœur au Seul Dieu et l'invoquer avec foi : *Per Signum Pater Nostrium. Ave Maria Salve.*
- 7 Mais, pour ne pas se tromper, pour ne pas s'écarter du droit chemin, on s'abstiendra absolument de ce qui est appelé, de ce qui se nomme impiété. Alors ton cœur sera éclairé pour que tu ne t'abandonnes pas au Diable, pour que tu ne deviennes pas son adepte, pour qu'il ne te trompe pas, pour qu'il ne te fasse pas tomber dans le piège.
- 8 Tu ne t'effraieras pas si tel est le Diable dans son cœur, dans sa vie. En effet, il voulut déjà tromper Notre Seigneur Jésus-Christ. Lorsqu'il habita sur la terre, le Diable voulut le tromper, l'abuser quand, sur la grande [**Math. 4**] montagne, pour l'éprouver, il lui dit :
- 9 "Je te donnerai tout cela si devant moi tu t'inclines humblement, si tu t'humilies sur le sol pour me saluer".
- 10 A peine avait-il parlé qu'il s'en alla vite, qu'il partit. Et parce qu'ainsi il osa l'offenser, Notre Seigneur [**Jo. 12**] l'appela seigneur, dans le monde de tous ceux qui, pervers, désobéissent à Dieu, qui vit partout, pour toujours, de tous ceux qui l'accompagnent, de tous ceux qui ne croient pas en Dieu, de tous ceux qui sont du parti du Diable.
- 11 Mais le Diable lutta contre Lui, il combattit Notre Seigneur /fol. 392 v/ Jésus-Christ pour tenter de le tromper, tout en sachant fort bien que sa vie, que son cœur étaient parfaits, tout en sachant que ce très grand Saint n'avait commis aucune faute, bien qu'il ne fût pas certain de Sa Divinité, bien qu'il ne fût pas certain que ce fût la divinité Dieu. Tu ne t'effraieras donc pas, alors, tu ne connaîtras pas de grande épouvante, lorsque tu apprendras, lorsque tu entendras dire que le Diable trompe, qu'il égare, qu'il trouble une grande quantité, un grand nombre d'hommes et de femmes. Car le Diable est aussi un homme très vieux, très âgé, et il met seulement à l'épreuve ceux dont il sait, dont il est sûr qu'ils ne sont pas courageux dans leur cœur, ceux voilà tout qui sont des pécheurs.
- 12 Vous saurez qu'il y a déjà longtemps, du temps des ancêtres, le Diable pénétrait dans une pierre, dans un bâton, dans une personne qui servait d'intermédiaire, pour parler,

pour tromper grandement les hommes. Mais maintenant, l'homme et la femme ne sont plus trompés, ne sont plus mis à l'épreuve par le Diable : ils ne se confient plus en lui, en ses mensonges, en sa bave ; ils se réfugient beaucoup en Dieu, ils le révèrent et ils s'apitoient sur ceux qui sont mis à l'épreuve par le Diable. Car ceux-là, la faute appelée tentation les vainc aisément par l'épreuve, les soumet grâce à elle.

- 13 Elle prend, elle fait prisonniers dans son lacet, dans sa corde, elle précipite, elle renverse ceux qui estiment, ceux qui désirent sur terre la richesse, la fortune, ou ceux qui désirent la gloire, les honneurs ou la débauche avec les femmes.
- 14 Et le Diable trompe beaucoup ceux qui veulent savoir, ceux qui veulent connaître les choses cachées ou ce qui se passe au loin ; il les trompe grandement, parce qu'il leur promet beaucoup de richesses, bien qu'il ne possède rien, et il leur promet aussi la luxure pour qu'ils soient de son parti.
- 15 Alors, il trompe beaucoup l'homme, comme il trompa la première femme : il lui promet la connaissance cachée. La femme apprit les **[Gen. 3]** choses faites au loin, en secret, les choses qu'il est impossible de connaître normalement sur terre, les choses impossibles à connaître parfaitement dans le cœur.
- 16 Tout homme veut connaître la perfection, et surtout connaître les choses faites en secret, inconnues, mystérieuses, incompréhensibles, jamais dites à personne, jamais enseignées nulle part. Alors à cause de lui /le Diable/ est trompé celui qui veut savoir les choses, il commet une faute dans son cœur avec lui /fol. 393 r/ il suit le Diable, il veut connaître les choses parfaitement, il désire ce qui ne lui convient pas, comme les aveugles, comme les méchants. En effet, comme l'homme sait qu'il lui est impossible de connaître parfaitement dans son cœur ce qu'il désire, il se livre au Diable, pour se vouer à lui, pour qu'il soit son dieu, son seigneur, son protecteur ; il l'estime, il est tout à fait de son parti, parce qu'il pense qu'il donnera ce qu'il promet.
- 17 Le Diable met beaucoup à l'épreuve, subjugué beaucoup ceux qui l'estiment, ceux qui l'affectionnent, ceux qui apprécient sur terre la gloire, les honneurs, la noblesse, la grandeur, la dignité. C'est ainsi que le Diable a trompé un homme appelé Gilbert : il avait fui Dieu pour se consacrer au Diable ; il se voua à lui, il fit le serment d'être de son parti, s'il lui était favorable, pour lui permettre de faire tout ce qu'il voulait, tout ce qu'il désirait dans son cœur. Alors il se consacra à apprendre la tromperie appelée nécromancie ou art magique des paroles du Diable, de sorte qu'il obtint l'aide du Diable pour devenir évêque, puis archevêque. Finalement, il fut grand prêtre à Rome. Mais ensuite, Dieu lui apparut dans le ciel, à la fin de sa vie, il confessa sa faute, pleura abondamment, s'amenda, fit pénitence, si bien qu'il mourut en bon chrétien. Personne n'obtiendra la gloire ainsi, car c'est une épouvantable, une abominable faute : on se fâche avec Dieu et ainsi on n'apprend rien, on perd la vie. Il est malheureux, il connaît un triste sort, celui qui ainsi poursuit, recherche, désire la noblesse, le pouvoir ; il sera malheureux pour toujours, dans la demeure du Diable.
- 18 Le Diable cherche également à tromper celui qui convoite la jupe, la camisole, celui qui, pour pécher, fréquente le fuseau, l'outil pour fouler la toile. Ainsi le Diable trompa un homme, **[Reg. 11]** un grand roi appelé Salomon, à cause de ces femmes vouées au Diable, qu'il désirait ; elles adoraient les idoles et il érigea en beaucoup d'endroits des temples consacrés au Diable, afin qu'il y eût là un lieu de réunion, et il fit, il écrivit de nombreuses invocations diaboliques. Ensuite, après sa mort, celles-ci servaient pour introduire les démons dans le corps des hommes. Et vraiment, le roi Salomon pécha grandement /fol. 393 v/. Il est dit, dans la vie de Saint Cyprien et de Sainte Justine,

comment un homme, un étudiant appelé Agladio, était très épris d'une jeune fille nommée Justine :

- 19 Alors, il alla trouver Cyprien pour qu'il prononce des paroles trompeuses, pour qu'il les fasse tomber dans le cœur de la noble jeune fille, pour pécher avec elle. Cyprien n'étant pas encore chrétien, s'entretint avec les Diables, pour que Justine, la noble jeune fille, tombe dans le péché, elle qui était bonne chrétienne dans son cœur, elle qu'il était impossible de tacher. En effet, lorsqu'il se montra à elle, qu'il lui rappela la méchanceté des Diables, aussitôt Justine fit le signe de la croix. Alors les Diables s'enfuirent, ils s'en allèrent, parce qu'elle n'avait pas été trompée. Et lorsque Cyprien sut qu'avec la Vertu, qu'avec les mérites de la croix on l'emporte avec beaucoup de force sur le Diable, aussitôt il se convertit, aussitôt il embrassa la croyance en Notre Seigneur Jésus-Christ, aussitôt il abandonna, méprisa, détesta le Diable et toute sa manière de vivre, sa méchanceté. Et puis, un jour couvert de nuages, Cyprien et Justine furent tués. Car les bons chrétiens, en l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ seulement, accepteront une mort appelée martyre. C'est pour cela qu'ils refusent d'adorer les idoles, qu'ils les méprisent alors ils meurent aux mains des méchants, des incroyants. Ils connaissent la faute, ils savent se moquer du mal, de la perversité, du péché, de l'erreur.
- 20 Ne suis pas, ne désire pas sans discernement la robe, la chasuble, ne te soumetts pas au Diable. Ne t'approche pas de lui, pour ne pas tomber dans ses mains, pour ne pas brûler à jamais avec lui.
- 21 Enfin le Diable trompe beaucoup ceux qui veulent savoir comment sont faites les choses secrètes, ou connaître le secret de la vie ou les choses qui se produiront plus tard. Le Diable trompa également un homme, un roi appelé Saül [**1 Reg. C 18**] : il alla trouver une femme trompeuse pour qu'elle lui dise ce qui lui arriverait, là-bas, au combat, là-bas où il voulait aller. C'est pourquoi Dieu voulut que, là-bas, au combat, le roi fût tué, avec beaucoup de ses vassaux, et que les Juifs perdissent tous leurs biens.
- 22 Dieu se fâche bien davantage si, tel une sarigue, tu vas trouver le médecin trompeur, ou le devin, pour qu'il te dise si tu guériras ou non, ou les choses qui t'arriveront /fol. 394 r/. C'est triste, affligeant, honteux, effrayant. Tu ne pleureras pas pour qu'on te dise si tu es né sous un bon signe, si tu dois lutter, si tu dois construire ta maison, ou ce que tu dois faire, car ainsi tu offenses grandement Dieu. Dieu créa tous les signes totalement bons, pour que nous vivions heureux. Tu ne t'effraieras pas non plus si, d'aventure surgit sur ton chemin un serpent, un lézard qui incline la tête, un oiseau qui chante ou une bête venimeuse. Tu ne croiras pas du tout le rêve, la parole trompeuse, les mauvaises choses dont ont laissé le souvenir tes pères, tes aïeux, aveugles qui ne croient pas au vrai Dieu, qui ne le connaissent pas ; à présent, révèle la faute, toi qui la connais.
- 23 Et si le Diable voulut tromper Notre Seigneur Jésus-Christ, il ne souhaitait aucun bien à son royaume, et ainsi il trompera ceux qui convoitent beaucoup de choses ; et alors, ceux qui ne sortaient pas, sortent, ceux qui n'avançaient pas, avancent, ceux qui ne couraient pas, courent. Dès qu'ils meurent de faim, les affamés, les malheureux, il ne s'en occupe plus, lui qui leur avait dit des paroles trompeuses, qui leur avait dit qu'il y aurait de quoi manger, [**Num.2 2**] qu'ils vivraient dans l'oisiveté, qu'ils seraient respectés, célèbres en entrant dans sa maison. Ainsi, un homme trompeur, très désireux de s'entretenir avec le Diable, et appelé Balaam, appartenait au parti du Diable, et tous, sur lui prenaient exemple. Alors le Diable complota en secret, pour qu'ensuite ils soient étendus en enfer pour toujours.

- 24 Mais nous, les chrétiens, nous sommes baptisés, si bien que nous cherchons à obéir à Dieu, à nous élever en dignité pour donner le bon exemple, pour être heureux, pour que le Diable reste seul. Mais ceux qui ne veulent pas se détourner de Dieu, le Diable en séduira sans nombre. Les trompeurs se détournent souvent de Dieu, à cause de leurs fautes, de leurs méchancetés. Ils veulent volontiers être du parti du Diable ; ils ne veulent s'occuper que de méchancetés pour faire, pour réaliser ce qu'ils désirent : leur propre faute. Et si rarement, le Diable dit des choses vraies, c'est très souvent parce qu'il veut faire disparaître les soupçons, c'est parce qu'il veut tromper, c'est seulement pour dissimuler ses mensonges, sa bave. Aussitôt on priera Dieu de très bon cœur, pour être délivré, pour être écarté du Diable. Mais si le méchant tourmente, entraîne une personne, il lui faut aussitôt dire : Père, pour être consolée en appelant Dieu.

De las dos Yglesias y Congregaciones de este mundo y de la naturaleza y potencia y asticia del demonio

¹ /fol. 394 v/

Inic 2 capitulo: Ypan mihtoa ca untetl in teucalli in tlalticpac yoan ontlamantli yn nican cemme necentlaliliztli

- ² *Ontlamantli in tlalticpac teupan: oentetl oenca qualli, auh yn oc no oentetl cenca amo qualli. Yehuatl yn cenca qualli ytoca ygletia catholica. Auh yyehuatl ynamo qualli [Canti. vi ⁷] ytoca ygletia diabolica Cenca yectli ycaltçin yn Dios, yoan cenca amo yectli ynical Diablo. Auh yyehuatl ynitoca ygletia catholica: huel yn elca yehuatçin ynin necentlalilil yn ixquichtin yn uel cristianome qualtin. Yehuatl i yn teupan yn çan uel ce. Yehica çan uelce yn nelli Dios in quimotlapalhuia quimotlatlauhtilia ynixquichtin yn uel cristianome ynçan no uel centlamantli yn tlanetoquililtli ynitoca fe: yn quimocuitia in quimomachitoca, yoan çanuelce baptismo yn quimocelilia yn iquac moquaatequia yca yyatçin yn Dios.*
- ³ *[De Sum tri. et fide ca. ⁸ Ps. 25 ⁹] Auh yn yehuatl i yn calli yn Diablo yn tlacatecolocalli; Huel yehuatl ynezca yn ixquichtin yn ahtlaneltoca ynamo quineltoça yn nelli Dios. Ynamo ytetçinco pohui yn Sancta ygletia catholica, yehica amouel çalce yn teucalli amo çalce ygletia ytech pohui yn atlaneltoca, ypampa ynamo çanuelce nelli Dios quimoneltoquililia amono çaniceltçin quimotlapalhuia yoan amo quimocuitia yn çazce nelli tlanetoquililtli. Amono quicelia yn qualli Sacramento amo quipiah.*
- ⁴ *Amo notec yn qualli yn teoyotl yc momaquixtia, niman atle yc tlaoolulo. Tel miequintin momati ca yehuantin yn Iudiosme yn Morome yn quineltoça yn quimotlapalhuia yn çazce nelli Dios. Çan niman amo uelyc iztlacahuilo, camo yehuatçin yn nelli Dios yn quineltoça yn quimotlapalhuia. Auh yntla yehuantin yniuh momati yn quitoah y aço yo conchioaualnequih yntlatol yntlacamo quicuepaznequi uelyc ypan huetçizque yn atlaneltoquiliztli yn itoca heregia. Yehua y yehuatl Iudio yoan mono amo quineltoça yn Dios tetatçin yn Dios tepiltçin yn Dios Spiritu saucto, amo*

quineltoca yn ioeltçin nelli Dios uno u trino. Auh yn iuh quimitalhuiya Sanct Augustin [**Aug. in s^e unius mar** .¹⁰] uel yehuatl i yn nelli Dios, ayac occe teutl.

- 5 Yoan /fol. 395 r/ oquimitalhui yn Totecuiyo Iesu Cristo, ça yntla uel quineltocani in Dios çan no uel yehuatçin quineltocazquia. Auh yn yehuatl yn amo ytetçinco yn Totecuiyo Iesu Cristo pohuiznequi niman amo quimotlapalhuia Cristo quimomahuiztililia yn iceltçin nelli Dios tahtli yn oquiualmiuali ytlaçopiltçin ynic oteohmomaquixtilitçinco ytech /Cruz /. Niman ayac quinnotça ayac quitlatlauhtia yn nelli Dios yntlacamo uel nelli qualli cristiano catholico.
- 6 Yehuatl ypampa yn ichan Diablo niman atleyn yn necentlaliliztli. Çan tlapanahuia ynic cenca miec yn Diablo calli miec ytlatlacatecolo nenechicoliztli yn cececi pohui. Niman amo mocempoa amo centetih amo çazce yn inacayo yn iuh mocempoua centetia yn ixquich ycaltçin yn nelli Dios yn itoca ygletias catholicas. Yn çan ixquich teupan nohuiyan hicac yn nohuiyan moquetça mocemitoa mocentocayotia çan uelce ygletia yn nohuiyan yn itoca cuerpo mistico yehica [**1 Cor. 12** ¹¹ **Ad Col. 1** ¹²] yuhqui yn çazcetenacayo mochica yn uel ytçontecontçin in Cristo ynipan yhcac.

DEL TEMPLO Y NATURALEZA, POTENCIA Y ASTUCIA DEL DIABLO

- 7 Oanquimocaquitique ca ontetl in teucalli auh ynic uelmachoz catle y cenca qualli yehuatl intlatolli ynitech ualquica yc uely. Ximachoz ychantçinco in Dios uel teyxpan temachtilo anoço nemachtilo muchi qualli tlatolli ynic yximachoz Dios neltocoz tlamachoz, yoan ynic uel nenemilizcuepaloz ynic uel ylhuicac uilouaz. Auh ynichan Diablo çan ichtaca tlatolli çan ichtaca moce tlalia yn tlaeliloque yn teyxcuepanime. In quinnotça yn itechpohui, ynic itech quicui cana yn teixcuepaliltlatolli, ynic teyxcuepa tetolinia teyztlacuiya tetlapoltia tecocohua anoço uel yc temictia intlacamo quintlacahualtiznequi yn Dios.
- 8 Ychantçinco in Dios teixpan caco yn itlatoltçin, cenca qualli yectli chipahuac ynic ymacaxoz tlatlacolli caualoz yoan tlahuiloiz ynic amo mictlan uelouaz cemihcac. Auh yn ichan Diablo ychtaca mitoa yn iztlaca tlatolli yn ychtaca mocui yn yztlac ynitenqualac ynic yxahuiloiz yn tlahuelilocayotl tocoz ynic caualoz ynnelli Dios: ynic qualaniloiz yoan yc quauh calco tetilan mictlan cemicac calacouaz.
- 9 Yn iuhqui yehuatl quahuil yxocoyo yc yximacho yn aço qualli acanoçomo /fol. 395 v/. Çan no yuhquin tlatolli yoan nemiliztli ynic yximacho yehuatçin yn Dios anoço yehuatl in Diablo anoço yn oquichtli yoan ciuatl ynaço yectli acanoçomo. Ytlatoltçin in Dios yoan ynemiliztçin yn Totecuiyo Iesu Cristo, cenca yectli chipahuac melauac cenca teyzcali tetlachialti tecuiltono tetlamachti, cenca huelic tçopelic hauiyac ypan conmati inqualli teyollo; cenca tzopelicamacho uelicamacho yn ilhuicacayotl, yoan yc macho yoan uelneltoco cacenca qualli yniceltçin nelli Dios.
- 10 Auh yehuatl yc ii yteixcuepaliztlatol yn Diablo yn teizcuepani yn itechpohui uelytlaelilocayo ycyximacho. Yehica ca yc tetçalan tenepantlaynemi intlaeliloque ynic quimotonaltitinemi yn teuhtli yn tlaçolli yn nextli uel yo quiteyxpiquiltia yn cococ yn chichic yo quiteytitinemi quitequaltitinemi yn octli yn nanacatl ynic aompa tetlachialtia teyexitia yn çan quitetentia quitetemitia yn tleyn yc nenepan qualo nenepanocolilo nenepan mictilo.
- 11 Yc huel macho ca yehuatl quitemachti yn quiteylhuia anoço quitemuitlauiltia yn tilitic in catçauac tlatolli, anoço nemiliztli ynic temaua tecatçaua uelic neci cenca amo qualli. Maquizcoatl chicomolin tlaeliloc niman yc tlahuiloiz tecchiualoz.

- 12 *[Nico. de Lira.¹³] Aço anquimocaquitique ca yniquao ytencopatçinco yn Dios ualhuetçque yn Diablomo yn ilhuicac uel ymixpan yn qualtin angelome, yn ompa omocauhque: auh in tlahueliloque ypan ualuetçque yn imihyayaliz yn yntliltica yn catzauaca yn intlatlacol auh ynic quiteyehecoltizque yn axixtli cuitlatl cenca yhyeltic.*
- 13 *Auh maçihui cenca tlauelilloc yn Diablo cenca amo qualli yn iyollo yn iceyaliz yn itlanequiliz. Amo yc oquipolo yn inemiliz yn itoca naturaleza yn ic angel maçihui yn amo qualli omochiuh yn nepoualiztica yoan cenca yxtlamati mihmati miec quimati yn ah quimati yn oquichtli. Auh yehica quimilhuia yn quitoca yntlein hamachoni hacaconi ynahcan teyhuiloni yc ytechpohui tel çan quemmanian macihui yn amo melauac tlatolli yc tenonotzaznequi ytechpa yn Dios nahuatilo ynic amo yztlacatiz.*
- 14 *Yehuatl in Diablo yn nican tlalticpac cequintin Diablome ynpanhicac ytoca Beelzebub, yn çan ica yyectica yqualtica yn Dios teytic ualquixtilo yn Diablo. Auh ynic chicauac yn Diablo /fol. 396 r/ Uel quichioaz ynic tepan uauluetçiz tletl yn ilhuicac. Yequene amoma ytla in tlachioalli yc quinmochioa in tlalticpac atlei tlalticpacayotl yn quicocoa yehica amo nacayo. Achto ualhuetçque in Diablome topan hecatlan tlayouayan ynic quiyehcozque quintolinizque in qualtin oquichti ciua ynic uellamaceuazque yn iquac amo quintlacamati yn amo ypan agi yn tentacion in cuiltlautilto. Auh yn iquac tetlatçontequiliquih in Totecuiyo Iesu Cristo cenca tzaqualozque yn ompa mictlan yoan yntlaueliloque oquichtin cihuah. Maçihui yn axcan nican tlalpan yoan ecatlan tonehuatinemi chichinacatinemih cenca tlapanahuiz ynic tlaihiyohuizque tlatlazque motolinizque cemicac yn ompa mictlan yn iquac cen tlatçontequillozque.*
- 15 *Yequene amo neneuhque in Diablome: cequintin tepanauia inpan hicaque ynimicniuan. Auh yntla quemmanian teytic ualquiça yn Diablo yn iquac yehuatl yn mococoua intla tlacamiccati acic quilquitinemi centlamantli yn tetl anoço. Xihuitl anoço tleyn yuhqui niman amo ipampa yectica in telt in xihuitl ic ualquiça Diablo ca çan ic teyztlacoua çan iyollotlahma ynic ualquiça ynic tetlalcahuiya yyollocopa ynic ipan yltlac ytenqualac teanaz tetçitçquiz teyztlacauiz.*
- 16 *Yehuatl in Diablo amo cenca motenextilia yn iquac tonatlaneçi çan yquac tlayouayan in canin chuican yn ayac ompa nemi ynic cenca tecamocayahua. Amo neltocoz ytlalot in Diablo macihui in çan quemmanian nelli tlatolli quitoa. Yeca çanic nelli quiteilhuia ynic çatepan yca ytzonquizçaliz tlatol cenca tequequeloz ynic amo qualli tetechcompachoz.*
- 17 *Yequene yyehuatl in Diablo çan quemmanian oquichtli mocuepa ynic ytech açih ce uel çiuatl yoan çan quemmanian cihuahl mochiua ynic ytlancochi yn ce uel oquichtli auh ynoquicuic xinachtli occeppa ce uel cihuahl ytlal moteca ynic quipilhuilia çan amo yc ypiltçin in Diablo çan uel ypiltçin yxinacchuan. Yeuantin in tlacauyaque Quinametti yn iuh otlacatque yn ayamo oapachiuh incemonauatl intoca gigantes cenca chicauaque uehue yn yctepachouaya cenca yctetoliniaya.*
- 18 *Auh cequintin oquiahtin yuhqui in topitoton yuh yn pipiltotontin anoço yuhqui in tçapatoton ypan machoya ymixpan yn quinametti: Cen /fol. 396 v/ ca temamauhtique yn tequi in tequanime catcah mexico ychantçinco inuisorrey oniquittae yn imomiyo, cenca huey ynic neçi caçano nican nemia cequintin ye uecauh. Canohuiyan teca mocayahua. Diablo intlacamo quitlacaualtiznequi yn Dios.*
- 19 *Yniquac Diablo teytic calaqui uel nepapantlatolli ynic tlatoz intlaquinequi ynic yximacho ca teytic cah yn Diablo.*
- 20 *Yehuatl in Diablo yn ayamo otlatlaco, maçihui quipanahuiaya in oquichtli: yehica tlatlacoltica oytlacauh yn iyollo yc axcan amo quinenehuilia yn oquichtli yuhqui yn macayotl yc ypan chuetç yehuatl ypampa yn çan quemmanian yn çantle yn tequani ypan motenextilia: yn iuhqui quimonextili yn achto çihuatl Eua ypan couatl.*

- 21 *Çan quemmanian quinanquilia yn Diablo yehuatl yn maxtlaua yn tlateutoca, yehica ypampa yn itlauelilocayo quitlalcahuiya yn Diablo ynic yztlacahuilo. Yehuatl intlacaeztli yn temiquiz yc paqui yn Diablo çan ynic tetolinizque notçalo yehuatl yn ahuilnemiliztli yc cenca pahpaqui ynic tletitlan tehuicazque no yxquich tlatlaculli yc pachiui yyollo. Cenca quitemotinemi yn Diablo ynic ytech pohuiz maceualli, yn çan niman yehuatl tlatlacolli yc teycyecoa quitecuitlahuilitia, yn tleyn uel quitta yn cencatlapanahuiya ynic ytechuetzi yn teyollo. Yehica cenca tecocolia maçiui in quimati Diablo ca cenca yc çatepan mictlan tlayhiyohuilitloz. Auh yn iquac ahuel quitolinia yn teyolia anoço yn tenacayo cenca mochicaua ynic quipopoloz yn tlaquitl. Cenca tlaocuya yn Diablo yn iquac quitta ce tlatatl yn huellanoltoca ynuellamaceua ynic yaz yn ilhuicac. Yuhqui yn amo tlapoualli yn itlauelilocayo yn Diablo yc cenca ymacaxoz cahualoz telchioaloz.*
-

NOTAS

7. *Cantique des Cantiques* 6.
8. *De summa trinita et fide catholica*.
9. *Psaume* 25.
10. Castañega, *op. cit.* p. 24 : Augustinus in *Sermone unius/martyris*
11. *Première épître aux Corinthiens* 12.
12. *Epître aux Colossiens* 1.
13. Nicolas de Lyre.

Des deux églises et congrégations de ce monde, et de la nature du pouvoir et de l'ingéniosité du diable

¹ /Fol. 394 v/

Chapitre II : On y parle des deux églises qui existent en ce monde, et ici, de l'une des deux assemblées

- ² Il y a en ce monde deux congrégations : l'une est très bonne et l'autre est très mauvaise. Celle qui est très bonne s'appelle église catholique, et celle qui est mauvaise s'appelle église diabolique. Très honorable est la demeure de Dieu, et très honteuse est la demeure du Diable. Voici celle qui s'appelle église catholique :
- ³ On voit, dans cette assemblée, tous les très bons chrétiens. Cette congrégation est la seule bonne, parce que **[Canti 6]** tous les bons chrétiens y honorent, y prient le seul bon, le seul vrai Dieu, car ils ont une seule bonne croyance appelée foi ; ils avouent leurs fautes, ils se confessent, **[De Sum tri et fide ca. Ps. 25]** et ils reçoivent le seul vrai baptême, lorsqu'ils reçoivent l'eau de Dieu.
- ⁴ Mais voici la maison du Diable, la maison du démon :
- ⁵ On y voit tous les incroyants, tous ceux qui ne croient pas au vrai Dieu. Ils n'appartiennent pas à la Sainte Eglise Catholique, parce qu'il n'y a pas un temple unique, pas une église unique, parce qu'ils ne croient pas au seul, bon, vrai Dieu, ne le suivent pas, parce qu'ils n'ont pas une seule Croyance et parce qu'ils ne reconnaissent pas la seule vraie croyance. Ils ne reçoivent pas le bon sacrement, ils ne le conservent pas.
- ⁶ Nos ancêtres ne se réfugient pas dans une bonne religion, aussi ne connaîtront-ils aucune miséricorde. Mais beaucoup de personnes pensent que les Juifs et les Mores vénèrent, honorent le seul vrai Dieu. Mais ils sont dans une grande erreur ; ils n'honorent pas, ne vénèrent pas le seul vrai Dieu. Si ceux qui pensent ainsi, qui parlent ainsi veulent persévérer dans leurs propos, s'ils ne veulent pas s'amender, alors ils

tomberont dans le manque de foi appelé hérésie. Telle est celle du Juif, telle est celle du More, qui ne croient pas en Dieu le Père, en Dieu le Fils, en Dieu le Saint-Esprit, qui ne croient pas en un seul vrai Dieu, unique et triple. Et, comme dit Saint **[Aug. in s^e unius mar.]** Augustin, celui-ci est le vrai Dieu, et nulle autre divinité. Et /fol. 395 r/ Notre Seigneur a dit que si on croit en Dieu on doit aussi croire en Lui. Mais ceux qui ne veulent pas être consacrés à Notre Seigneur Jésus-Christ, qui ne respectent pas le Christ, n'honorent pas le seul vrai Dieu, le Père qui envoya son cher Fils pour qu'il vînt nous sauver sur la croix. Personne n'invoque, personne ne prie le vrai Dieu s'il n'est pas un vrai, un bon chrétien catholique.

- 7 En son honneur, le Diable ne célèbre aucune assemblée dans sa demeure. La maison du Diable l'emporte de beaucoup sur celle de Dieu, uniquement parce qu'il y a beaucoup d'assemblées de Démons établies en divers lieux. Ils ne s'unissent pas, ne se rassemblent pas en un seul corps, comme s'unit, se rassemble tout entière la Congrégation du vrai Dieu, en des lieux appelés églises catholiques. Seuls ces temples se dressent partout, et partout sont érigés ; on en parle hardiment, on nomme au grand jour la seule bonne église appelée corps mystique, parce qu'elle est constituée comme un corps dont la tête est Jésus-Christ, **[1 Cor. 12 Ad.Col.1.]** placé tout en haut.

SUR LE TEMPLE, LA NATURE, LA PUISSANCE ET L'ASTUCE DU DIABLE

- 8 Vous connaissez donc les deux maisons et ce discours va vous expliquer ce qui est très bon, pour que vous le sachiez.
- 9 Sachez que dans la demeure de Dieu on s'instruit, bien en public, assurément, et on apprend tous les bons discours pour connaître Dieu, croire en Lui, Lui obéir et pour s'amender afin de gagner le ciel.
- 10 Mais dans la maison du Diable, les discours ne se font qu'en cachette ; les méchants, les trompeurs se réunissent seulement en secret. Le Diable les incite à être de son parti, pour répandre de toutes parts des paroles trompeuses, pour tromper, pour induire en erreur les malheureux, pour séduire ceux qui sont affaiblis, malades, ou pour maltraiter les hommes qui ne veulent pas s'écarter de Dieu.
- 11 Dans la maison de Dieu on dit en public, bien haut, ses paroles, très bonnes, très justes, très vertueuses, de sorte qu'on est écarté, de sorte qu'on est éloigné d'une très grave faute et qu'on ne sera pas envoyé en enfer pour toujours. Mais dans la maison du Diable, on parle en secret, on déguise sa pensée, on estime, en secret, la fausseté, la bave, de sorte qu'on n'y réalise, qu'on n'y effectue que de mauvaises actions, si bien que le vrai Dieu est abandonné : il se met en colère, il les envoie en prison et il les fera entrer en enfer pour toujours.
- 12 L'arbre qui donne des fruits est tenu pour bon, assurément /fol. 395 v/. Il en est de même pour la parole et la conduite, pour savoir si celles de Dieu, du Diable, d'un homme ou d'une femme sont bonnes ou mauvaises. La Parole de Dieu et la Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, très bonnes, très pures, très droites, très édifiantes, très instructives, très enrichissantes, très glorifiantes, très agréables, très douces, très plaisantes, rassurent les cœurs bons. Les choses célestes sont très douces, très agréables à comprendre et on comprend, on croit que ce qui est du Seul vrai Dieu est très bon.

- 13 Au contraire, la seconde, la parole trompeuse du Diable, du fourbe qui est de son parti, on en connaît bien la méchanceté. Car au milieu des hommes, parmi eux, vivent les méchants ; ils ont l'habitude des sacrifices, de la poussière, du fumier, de la cendre ; ils poussent les hommes à la ruine, à la destruction, les rendent malheureux, les châtient durement. Avec le pulque, avec les champignons, ils deviennent méchants, pervers, fourbes, ils se rassasient, se mangent les uns les autres, se haïssent les uns les autres.
- 14 Ceci est très connu de celui qui a enseigné, qui a trompé, qui a conseillé avec ses paroles noires et sales, ou avec sa conduite, pour contaminer et pour salir et qui alors se montre très méchant. Ce reptile, cet être funeste, on le fuira aussitôt, on le haïra.
- 15 Vous savez certes que lorsque les démons tombèrent **[Nico.de Lyre]** du Sein de Dieu, ils abandonnèrent le ciel, loin de la présence des bons anges ; de même les pervers tomberont, ils partiront avec leur noirceur, avec leur saleté, avec leur faute pour connaître les excréments, les résidus, la fuite constante.
- 16 Ainsi donc, le Diable est très pervers, très mauvais, dans son cœur, dans sa volonté, dans ses désirs. Il n'a pas soumis sa vie appelée nature, comme l'ange qui n'a pas mal agi orgueilleusement, qui est très sage, très avisé et qui sait fort bien ce que l'homme ne sait pas. Mais comme il dit, comme il raconte des choses qu'on ne connaît pas, qu'on ne comprend pas, qui ne sont dites nulle part, ainsi, parfois veut-il adresser des paroles fausses, à son adepte, à celui qui suit Dieu, à celui à qui on a dit de ne pas mentir.
- 17 Le Diable, ici, sur terre, règne sur d'autres démons, sous le nom de Belzébuth. Dieu a peu de fois rendu juste et bon celui qui est du parti du Diable. Et ainsi, le Diable est fort et il réussira à ce que le feu du ciel tombe sur quelqu'un /fol. 396 r/. Enfin, quoi qu'il fasse, rien, aucun acte réalisé sur terre, aucune chose terrestre ne lui fait mal, car il n'est pas charnel. Les Diables tombèrent d'abord du ciel chez nous, dans l'air, dans les ténèbres, pour éprouver, pour faire souffrir les hommes et les femmes bons, pour qu'ils fassent pénitence. Alors ceux-ci sont malheureux, ils ne sont pas heureux, la tentation les presse. Mais alors, Notre Seigneur Jésus-Christ viendra les juger, et beaucoup de méchants hommes, beaucoup de méchantes femmes, seront enfermés là-bas, en enfer. Bien qu'ici, sur terre et dans l'air, ils vivent dans la peine, dans le tourment, beaucoup transgressent la loi, de sorte qu'ils souffriront, qu'ils seront dépouillés, qu'ils seront malheureux pour toujours là-bas en enfer ; alors ils seront condamnés pour toujours.
- 18 Enfin, les Diables diffèrent. Quelques-uns triomphent, ici avec nous. Mais si parfois quelqu'un est possédé du démon, alors il est malade ; s'il persévère dans le mal, il arrive à vivre peut-être une année ou à peu près. Alors, le Diable, sagement, ne se montre pas pendant une année. Car le Diable est avisé, il avance seulement à son gré, pour paraître, pour fuir, avec ses mensonges, pour saisir, pour prendre, pour tromper.
- 19 Le Diable ne se montre pas beaucoup lorsqu'il fait soleil, lorsqu'il fait jour ; il apparaît seulement dans les ténèbres, dans les lieux obscurs où personne ne vit, aussi se moquera-t-on de lui. On ne croira pas les paroles du Diable, même si parfois il dit des choses vraies. Il dit des choses vraies à dessein, pour tromper ensuite avec ses dernières paroles et approcher le mal de quelqu'un. Enfin le Diable se change parfois en homme pour avoir des rapports avec une femme réelle et quelquefois il se fait femme pour dormir avec un homme ; ainsi il conçoit. Une fois, une femme dormit avec lui, et elle enfanta. Mais ce n'est pas là le fils du Diable. Seul est son fils celui qu'il a conçu. C'est ainsi que naquirent les hommes grands, les géants. Le monde n'était pas encore

inondé ; ils s'appelaient les géants ; ils étaient très forts, très grands, ils jetaient des pierres.

- 20 Et les autres hommes, à côté des géants, paraissaient très petits, ressemblaient à de petits enfants, à de petits nains /fol. 396 v/. Ils étaient très effrayants, comme des bêtes sauvages. A Mexico, dans le palais du vice-roi, j'ai vu leurs os, qui sont très grands, de sorte qu'il semble que près d'ici ils aient vécu autrefois. Le Diable est partout présent si Dieu ne veut pas l'en empêcher.
- 21 Lorsque le Diable introduit diverses paroles dans une personne, c'est qu'il veut parler à ceux qui ont un corps, et il est avisé, puisqu'il se place à l'intérieur d'une personne.
- 22 Celle-ci n'a pas encore péché avec le Diable, bien que l'homme ait été vaincu, parce qu'avec le péché son cœur a été corrompu, et désormais il ne ressemble plus à l'homme, parce qu'il a perdu tout caractère humain. C'est pour cela que le Diable apparaît parfois seulement à quelqu'un sous la forme de quelque bête venimeuse. C'est ainsi qu'il apparut à Eve, la première femme, sous la forme d'un serpent.
- 23 Parfois on dit que le Diable croit, pense, s' imagine être un dieu. A cause de sa méchanceté, il a fui Dieu, parce qu'il fut accusé. Il se réjouit de tuer la race humaine. Les hommes sont incités à une vie de débauche, pour leur malheur, et le Diable se réjouit beaucoup, parce qu'ils seront précipités dans le feu. Plus on commet de fautes, plus son cœur est content. Le Diable a l'habitude de chercher des vassaux qui soient de son parti. Par le péché, il met un homme à l'épreuve, le séduit ; il attache son regard à quelque chose de très supérieur pour y attacher son cœur. Car le Diable est très méchant, bien qu'il sache qu'il sera ensuite tourmenté en enfer. Mais lorsqu'il lui est impossible de rendre malheureuse l'âme de quelqu'un, il persévère, il s'efforce de détruire les biens de cette personne. Le Diable est très triste lorsqu'il voit un homme être un bon croyant, et obtenir des faveurs, et gagner le ciel.
- 24 Ainsi la méchanceté du Diable est sans limites ; on le craindra beaucoup, on l'abandonnera, on le méprisera.

De como ay sacramentos en la yglesia catholica y en la diabolica execramentos

¹ /Fol. 39 7 r/

Inic. 3 capitulo ypan mitoa ca yn iuhqui ytechca Sancta Yglesia yn Sanctos Sacramentos, no yuhqui ytechca yn ichan Diablo in execramentos

- ² Yn iuhqui ytetçinco yn Sancta yglesia catholica oquimocauilitia yn Totecuiyo Iesu Christo, nelli Dios yoan [**In 4 Sent.**¹⁴] nelli oquichtli, yn Sanctos Sacramentos; Yn çan no yhui yehuatl in Diablo oconcauh, ocontlali ychan ynitoca Execramentos, ynic teixcuepa, tetlahchiuiya, tetlapoltia.
- ³ Sacramentotica cempoliui tlatlaculli, intla uel neltocoz celiloz. Auh in Execramentotica, motlapouiya tlatlaculli, yoan motliloa mocatzahua yn teyolia. Sacramentotica, nemilizcuepalo, necencaualo, ynic uilouaz yn ilhuicac. Auh in Execramentotica, yztlacahuilo, yxcuepalo, maceualli yn ic yaz mictlan cemicac.
- ⁴ Anquimatizque cayehuatl in circuncision yn [**Gen. 17**¹⁵] oquimomaquili Dios ynitlaço Abraam, ye huecauh Sacramento catca, çan uel otzonquiz.
- ⁵ Auh yn axcan, yehuatl circuncision in quiceliah iudiome, yuhqui yehuatl in quipiah morome, ca amo yehuatçin in Dios oquimomaquili, ca çan yehuatl in Diahlo ye quiniztlacauia. Auh yehica amo yehuatl uel Sacramento, ye uel ytoca yn tlein quichioa ychan Diablo, execramentos.
- ⁶ Yehuatl yehuatl yn nelli Sacramentos, çan uel yehantçinco in Dios celilo: ynic quitemaca yn igratia ynic tlaocolilo, inteyolia. Auh in quicelia execramentos, niman amo tleyn qualli yc ypan mochioa, çan uel yc ypan uetçi, yn atlanetoquiliztli yn itoca yn fidelidad, yn cenca uey tlatlaculli, atle yn amic.
- ⁷ Amo çaniyo yehuatl circuncision, ynic nemi iudiome yc axcan teyztlacauia yn Diablo, çan nohuiyan in chachan ynic quinenehuiliz sacramentos, oquitemacac yn quezqui tlamantli yn itoca ceremonias yoan execramentos yn teixcuepaliztli, tetlahchiuiliztli ytoca hechizerias.

- 8 Auh ynic uel mocaquiz yn uel machoz ca yniuhqui yehuatçin in Totecuiyo Iesu Christo oquimochiuli Sanctos Sacramentos, ypan in tlein tlaçotli, qualoni nemo ualoni qualli yecchipauac yn içiuhca tetechneci: yn iuhqui yehuatl in atl, tlaxcalli, vino, azepte, yoan melauac tlatolli. Auh, yehuatl yn Diablo ypan quichioa yn Execramentos, yn tlein niman ahuel tetechneci yn amo qualli pahtli, anoço ypan conihua in tlein yntech, tequanime, yn totome yn auel yçiuhca neçi, yn amo yçiuhca /fol. 397 v/ analo, yoan cenca ohui yn itlatol, amo melauac, amo caquiztic.
- 9 Maçihui yehuatl in quitemaca amo yc tlein mochica, amo yehuatl quinamiqui, intlein amo qualli conchicaznequi yn Diablo, anoço yn itetlayecolticauan. Ca yehuatl ypampa iuh quichioa yn Diablo yuh tenonotza, yuh quitemaca yn tlein, ynic miec ilhuitl yc cahuiloz, yntemoloz, yoan ynic cotonaloz, caualoz, yn itenauailtçin yn nelli Dios, ynic mictlan tetlaçaz.
- 10 Yoan yehuatl in Diablo, yuhqui yn teutl, ypan machoz, ytoloç, teneualoz, mahuiztililoz, yoan yehuatl ypampa quichioa y ynic maceualli, quimotlalcahuiliz yn Dios, ynic amo cenca ytetçinco mochixcanemiz, can quinequi yn Diablo, ytech uetçiz yn teyollo yn iztlacatlaloz yn iztlacanemiliz, yniteixcuepaliz; yoan ye quitlatia yn iztlac, yn itenqualac, ynic amo uel yximachoz: yoan ynic motlapuiiz ynic totocaz yn itlauehilocayo in quixcahuia. Auh yehuatl yn Diablo çaniyo quialtoca yn iyollo ynquinoçça yn iquac tleyn tlauehilocayotl yc conchioa. Amo yehuatl yn tlein yc chioalo quihualtoca; yehica ynic uallaz, atley yn iyectica ynic cuilahuiltloç, çan y yollocova quihualnanquilia yehuatl yn tlauehiloc yn iquac conchioa execramentos anoço ceremonias. Yehica yehuatçin yn Sanctos Sacramentos yn oquimomaquili Dios yn Sancta [Sco. in 4 Sent. Dj]¹⁶ Yglesia, nelli, huelic, celilo yn igratia, yn cenca uel yehuatl ynezca, ynic motetlaocolillia Dios, intlacamo tlatlaculpan celilo Sacramento.
- 11 Auh yehuatli in Execramentos yn çan quemmanian yc tenanquilia anoço quichio Diablo, yn tleyn yc notçalo, yntlacamo quitlacaualtia Dios. Ypampa yn itlauehilocayo yn teixcuepani yn Diablo quinoçça, yehica yniuh teyollocopa notçalo, çannoyuh teualnanquilia. Izcatqui neyxcuitilli: Ce çihuatl yn otlatiloz, yoan omentin ycnian çihua, oquinmacac, yn Diablo, cecentetl yntetl, ynic ueyatlan contlaçazque. Niman cenca oqualan yn atl, ynic ompa tlapoyahua, oatocoque centecpantli yn oquichtli, yn iquac ualcalaquia yn acalli uey atenco.
- 12 Yehica yniuh quialtoca yn tleyn cenca ohui yn ixpan chioalo, no yuhqui ualtoca yn tleyn yçiuhca neçi, yn tlaconnequi, yniuh conmati anoço quitta yn uel ycteyztlacahuiz yntla /fol. 398 r/ camo quitlacaualtia Dios ypampa yn itlatlacol yn tlauehiloque. Yn iuhqui mitalhuia propheta, tetlalcahuia yn Dios, yn iuhqui nequi teyollo ynic toco yn [Psal. LXXX]¹⁷ iztlacanemilizyotl.
- 13 Yehuatl yn Diablo cenca quitlayehcalhuiznequi in Sancta Yglesia quitlachichiuhiliznequi: yehuatl ypampa miecpa in execramentos teoçaliztica mochioa. Yehica quinenehuiliznequi yoan yc quinamiquiznequi yn Sanctos Sacramentos, yncan otlateochiualteoçaliztica motemaca, yehica Cristo quinezçayotia tlaoçalli.
- 14 Auh in cristianome tlaoçaltinyezqui tenacayotica yoan teoyotica, yehica yehuatl teoçaliztli ynic çan pani oçalo, yn inacayo in cristiano uel ynezca yehuatl in teoyotica teoçaliztli ynic oçalo teyolia, yn iquac sacramentotica uelmaco yn igratia yn nelli Dios. Yehica yehuatl yn Diablo mochipa quimaxcatiznequi yn iteyotçin, yn imahuiçotçin, yn [2 Cor. 2]¹⁸ itequitçin, yn itlamahuiçotçin in Dios, yehuatl ypampa miecpa yehuatl in Diablo yuhqui inchipauac angel motenextilia [Beda sup. c. IX Actuum aposto in glo.]¹⁹ ynic uel teca mocayauaz.
- 15 Yoan yc ahuetzçaznequi yn Sanctos Sacramentos, yehuatl, ypampa etlamantli yc conchioa anoço contlalia yniexecramentos: Ynic 1. uelic, contemohua, in tleyn catçauac tlayelli potoni temamauhti, teyçau, yn amo yçiuhca neçi yehuatl ytoca materia. Ynic 2. Yn itoca forma, yehuatl ynitlatol y cenca ohui yn amo melauac yn amo caquiztic yn amo yçiuhca macho. Ynic 3.

Ytoca yntencion, quinezcaoyotia cacenca connequi yyollo, yc quitemaca yniexecramentos ynic mochiuaz yn tleyn amo qualli yn tlatlaculli tlauelilocayotl ynic uilouaz mictlan.

- 16 Auh, yehuatl materia, forma, intencion: ynic oquimotlalili yn Totecuiyo Iesu Christo Sanctos Sacramentos mochi **[Teolog. in 4 Dj²⁰]** qualli, yectli, chipauac, melauac, caquiztic, ynicuihca neçi yoan macho; yn tleyn yc mochioa ynic poliuiz tlatlacolli yoan ye uilouaz yn ilhuicac. Yehica sacramentotica, nelli, uel celilo yn igratia in Dios. Intlacamo uel ytlatlacol uelyxaoyan yn itech agi, yn aço orne y yyollo, yn amo nelli tlaneltoca anoço amo nelli tlaneltoca anoço amo nelli quichoctia, quitlaocultia ytlatlacul, acaçomo nelli concauaznequi, amo concaualiztlamati yn itlauelilocayo.
- 17 Auh in iquac mochioa yn Execramentos, in Diablo amo mochipa yc mochi a in tlein queleuia yn amo qualli teyollo: amo yo tenanquilia yn Diablo, yehica amo quimonequiltia yn Dios yn mochipa yc teyztlaohuiz in Diablo. Çan yauac ce sacramento /fol. 398 v/ çelilo nelli, yc celilo yn igratia Dios uelnelti yn itlatoltçin, intla nelli uelic mocencaua, ynquicelia yequene cenca huey yn iyectica, yn iqualtica, yn Sanctos Sacramentos. Auh, yehuatl yn execramentos niman atley ytechca inqualtiuani y ectiuani, yehica ayac in tlachioalli quinetoltiz, ayac quinemactiz in quimacaz maceualli, yn yectiliztli yn qualtiliztli çan iceltçin yn Dios uel quimochiulizyn. Amo mochipa nahuatilo yn Diablo ynic teca mocayauaz: yn çan yquac uel quimomachitia in Dios yn tleyn ypampa yuh tepan mochioa ypampa tlatlaculli; yn çan uel melauac ye motetlatçontequililia maçihui yn amo uel caçicamati yn teyollo, yn tleyn tepan mochioa.
- 18 Aço anquitoa tleynpampa yuh nahuatilo yn Diablo ynic teyztlacahuiz, tleycan amo niman quitlacahualtia yn Dios ynic **[Aug. 18 dediui d. c. 18²¹]** amo teca mocayauaz; yoan tleypampa mequintin nemih yn tlalticpac yn Iudiome, morome, gentilme yoan hevegeme, yn auellaneltoca yn amo cristianome yeznequi. Tleycan amo niman quinpapoloua in Dios, ynamo niman quinmictia, ynamo niman mictlan quintlaça. Maçihui yehuatl yn yn çan iceltçin yn Dios uel quimomachitia, yoan ayac quimotlatlaniliz yn uey tlatoani yn tleypampa yuh nemoa ynichantçinco anoço ymaceualpantçinco,
- 19 Y. 3 catqui ynic nitoe Sant Augustin:
- 20 Inic 1: Yehuatl ypampa cequintin nemi tlalticpac yn atlaneltoca yn itechpohui in Diablo ynic uel mochicauazque y cequintin cristianome tlaneltoquiliztica, yn amo cenca chicaoac yn inyollo. Yehica maçihui yn uel tlaneltoca yn amo tleyn quichicomati, yn amo maytla quichiconeltoca, yn ixquich yn quimoneltoquitia Sancta Yglesia; çan amo cenca y yoloco uel motlalia yn tleyn nelli tlatolli, amo commati yn iuh queleuia yn iuhqui nequi yn iyollo.
- 21 Auh, yehuantin yn yniquac uel conitta anoço concaqui yn tleyn quimoçuitiah, yn oyztlacahuiloque ytechpa yn Biablo, yc conchicaua yn iyollo yoan cenca yc ytech pilcatinemiznequi yn ineltococatiz Totecuiyo Iesu Cristo yoan yn ixquich yn quimoneltoquitia Sancta Yglesia.
- 22 Ynic 2: Yn çan quemmanian yuh tepan mochioa yn iztlacayotl: ynic uel yximachozque yn uel Cristianome, yn cenca chicaoac yn yollo tlaneltoquiliztica, yn iuhqui ycuiluhcote yn ipan omochiuh yn Job, yntleyn tetolini yntecoco, yn cenca oquitolini **[Job 1²²]** /fol. 399 r/ yn Diablo: çan amo ye oquimotlalcauili in Dios, cenca yc otlamaceuh, cenca ye oquimocnelili Dios, yehica uel itetçinco omochicauh, yc cenca ytlaço Bios omochiuh.
- 23 Yoan quimitalhuaia San Pablo, monequi nemizque yn **[i. Cor. 2²³]** heregeme ynic yehuantin ynchicauaque cristianome uel yximachozque.
- 24 Ynic 3: Amo quiteocaualtiznequi Dios mochipa yn yztlacanemilizyotl, ypampa yn intlatalacul intlauelilocayo yn çan yuhqui **[ad. Ro. 1²⁴]** yntetl mocuepa yn in yollo yn ahquineltocaznequi yn

aquichiuaznequi ynitechpa huitç yn nelli Dios. Çan quitocaznequi yn imix yn inyollo, yn çan in yollocopa conmonemiliztiznequi yn iztlacatlatolli yn Biabloyutl.

- 25 Ynic 4: Amo niman quitecaualtia Dios yn tlein tlaueilillocayotl yn iztlacayotl: ynic uel nouiyan yximachosque, yn cenca qualli yn iyollotçin yn iueylilitçin, yn çan yehuatl ypampa motetlalcahuilia, ynic ypan uetçiuaz yn tlein amo qualli, anoço [Aug. in *Inchiri*²⁵] chiualoz yn tlein temamauhti, teyçahui in talticpac; ynic ytech quiualmoquixtiliz miec in qualli yectli, maçiui yn tehuantin yn amo cenca toconcaqui.
- 26 Yequene cenca tlapanauiya ynic uey teyxouepaliztli, [Gerso.in. tra.de er. circa artem magnam in 2 dicto²⁶] tetlachiuiliztli, yntlayca tley n tlateuchiualli, ye monepanoa monamiqui. Yoan tlapanauiya ynic cenca tzacuilitlozque yn teixcuepanime yn iquac analozque, niman amo monepanoz in teuyotl yoan in Diabloyotl, cenca uey tlatlaculli. [Tho. 2.2^oq XCVI ar 4 ad pmum.²⁷]

NOTAS

14. In 4 Sentencia. cf. note 16.
15. Genèse 17.
16. Scotus in 4 Sentencia distinctio 1.
17. Psaume 80.
18. Deuxième épître aux Corinthiens 2.
19. Beda super capitulum IX. Actuum Apostolorum in glosa.
20. Theologica in quarto distinctio i.
21. Saint Augustin 18 de Civitate dei, chapitre 18.
22. Job 1.
23. Première épître aux Corinthiens 2.
24. Epître aux Romains 1.
25. Saint Augustin in *Inchiridion ad Laurentium*.
26. Gerson in *Tractatu. de erroribus circa artem magicam* in 2 distinctio.
27. Saint Thomas in *Secunda Secunde quaestio* XCVI, articulus 4 ad primum.

De l'existence des sacrements dans l'église catholique et des anti-sacrements dans celle du diable

1 /Fol. 397 r/

Chapitre III : on y dit que, de même qu'il y a dans la Sainte Eglise des Saints Sacrements, il y a de même dans la maison du Diable des anti-sacrements

- 2 De même qu'au Sein de la Sainte Eglise, Notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, a concédé **[In 4 Sent.]** les Saints Sacrements, le Diable, lui, a ni plus ni moins déposé, enfermé, dans sa maison, des anti-sacrements, pour tromper, ensorceller, déconcerter.
- 3 Avec les sacrements disparaît pour toujours le péché, à condition de bien croire et de bien communier.
- 4 Au contraire, avec les anti-sacrements, naît le péché et celui qui l'estime se noircit, se salit.
- 5 Avec les sacrements, on s'amende, on s'améliore, on ira au ciel.
- 6 Au contraire, avec les anti-sacrements, trompé, égaré, l'homme du peuple ira en enfer pour toujours.
- 7 Sachez que cette circoncision que Dieu a confiée **[Gen. 17.]** à son Bien-Aimé Abraham est un sacrement des temps anciens, bel et bien mort.
- 8 Maintenant, au contraire, cette circoncision que les Juifs reçoivent, semblable-à celle que gardent les Arabes, n'est pas celle confiée par Dieu mais seulement celle avec laquelle le Diable ainsi les trompe.
- 9 Et puisqu'elle n'est pas un bon sacrement, elle appartient aux artifices que le Diable réalise dans sa demeure, aux anti-sacrements.

- 10 Car les vrais sacrements ne sont administrés que dans la maison de Dieu ; et ainsi ils donnent la grâce pour être secouru par sa gloire.
- 11 Au contraire celui qui reçoit des anti-sacrements ne fait absolument plus rien de bon : il tombe plutôt alors dans l'incroyance, appelée l'infidélité, le plus grand des péchés, qui n'a pas son pareil.
- 12 Ce n'est pas seulement à cause de cette circoncision que les Juifs vivent maintenant ainsi trompés par le Diable mais parce que partout dans leur maison il a apporté, pour les faire ressembler aux Saints Sacrements certaines choses appelées cérémonies et anti-sacrements, des tromperies et de la magie, appelées sorcelleries.
- 13 Mais il convient de bien comprendre, de bien savoir que comme notre Vénéré Seigneur Jésus-Christ a fait des Saints Sacrements de choses précieuses, comestibles, qui restent bonnes à manger, et pourtant pures, et aisément reconnaissables : telles l'eau, le pain, le vin, l'huile et aussi les paroles de vérité, au contraire, le Diable, lui, a fait ses anti-sacrements avec des choses absolument pas faciles à reconnaître et nullement bonnes à manger - ou bien avec certaines choses de celles qui s'agitent autour de lui : des oiseaux, des bêtes sauvages, nullement aisées à reconnaître /fol. 397 v/ extraordinaires. De même sa parole est très dangereuse, fausse, obscure.
- 14 Vu que ce qu'ils donnent n'est fait de rien de bon, ce n'est pas pour leur convenance que le Diable ou ses ministres veulent faire ces mauvaises choses. Mais ainsi ceux qui agissent comme le Diable suivent ses conseils et s'adonnent aux mêmes choses que lui, ne s'intéressent et ne s'adonnent qu'à de nombreuses fêtes et, enfreignant et abandonnant ainsi les commandements du vrai Dieu, seront précipités en enfer.
- 15 Et le Diable sera ainsi considéré, loué, nommé, honoré comme un Dieu ; et devenant ainsi ses vassaux, les hommes fuiront Dieu et ne vivront pas du tout en son Sein ; et n'aimant que le Diable, ils adhéreront dans leur cœur au mensonge, à la vie d'imposture, à la supercherie ; alors ils ne révéleront pas son hypocrisie, ses mensonges, ses ruses et en eux ira en augmentant la méchanceté qui seule l'occupe.
- 16 Mais le Diable ne répond qu'à ceux qui l'appellent quand ils font une méchanceté. Il ne répond pas pour arranger les choses, car dès qu'il vient c'est pour entraîner au pire. C'est sa seule volonté qu'il satisfait, lui, le méchant, quand il fait des anti-sacrements ou des cérémonies.
- 17 Puisque les Saints Sacrements, vrais, agréables. Dieu les donne dans la Sainte Eglise, ils sont bien reçus dans la grâce ; ils sont bien ce vrai signe de la miséricorde **[Sco. In 4]** **[Sent. D.1.]** divine, si le sacrement n'est pas reçu dans le péché.
- 18 Mais parfois le Diable aide par des anti-sacrements qu'on désire ou réalise les choses qu'on lui demande, si on ne se fait pas l'esclave de Dieu. Car le méchant et le fourbe appellent le Diable et puisque telle est leur volonté de l'appeler, telle est la sienne de les satisfaire.
- 19 Et voici un exemple : une femme se fia, ainsi que deux autres femmes amies, au Diable, qui leur donna à chacune une pierre, pour qu'ainsi elles la jettent à la mer. Aussitôt l'eau s'irrita et comme alors il faisait déjà nuit, un groupe d'hommes, embarqué à ce moment sur un navire au bord de la mer, fut noyé.
- 20 Car comme il répond aux demandes les plus difficiles qui lui sont faites, de la même façon le Diable répond aux plus faciles à satisfaire, selon son désir, selon qu'il

comprend ou voit que cela trompera mieux, si /fol. 398 r/ Dieu ne s'y oppose pas, puisqu'il s'agit d'hommes pervertis par le péché.

- 21 Ainsi comme le disent les prophètes, Dieu abandonne de cette façon celui qui veut suivre en son cœur une vie de [**Psal. LXXX**] fausseté.
- 22 Le Diable veut absolument contrefaire en toutes choses la Sainte Eglise, il veut tout falsifier : pour cela il fait souvent des anti-sacrements sous forme d'onctions.
- 23 Comme il veut les faire ressembler et les faire s'apparenter aux Saints Sacrements, il contrefait les onctions bénies puisque chrétien signifie oint.
- 24 Mais les chrétiens recevront une onction charnelle et spirituelle, puisque cette onction est peinte superficiellement sur le corps du chrétien.
- 25 Vrai signe, cette onction spirituelle est aussi peinte dans leur cœur, lorsque, consacrée, elle est bien reçue dans la grâce du vrai Dieu.
- 26 Comme le Diable veut toujours s'enrichir de la haute [**2 Cor. 2**] renommée, de la haute gloire, du noble devoir, des grands [**Beda sup. c. IX Actuum aposto in glo.**] prodiges de Dieu, pour cela souvent le Diable /apparaît/ semblable à un ange pur, pour bien se moquer.
- 27 Et quelquefois il veut se moquer des Saints Sacrements pour cela, ayant leurs mêmes trois attributs, il fait ou dispose des anti-sacrements.
 - Premièrement : il cherche, si possible, une saleté, une chose malpropre, un excrément puant, effrayant, scandaleux et difficile à reconnaître ; ceci en ce qui concerne la Matière.
 - Deuxièmement : pour ce qui est de la Forme, il use de paroles très dangereuses, fausses, obscures, difficiles à comprendre.
 - Troisièmement : pour ce qui est de l'Intention, c'est-à-dire ce à quoi son cœur aspire le plus lorsqu'il donne des anti-sacrements ; c'est pour qu'ainsi s'accomplissent de mauvaises actions, des péchés, des méchancetés et que tous aillent en enfer.
- 28 Au contraire, cette Matière, cette Forme, cette Intention, Notre Seigneur Jésus-Christ les a placées dans les [**Theol. in 4 d. 1**] Saints Sacrements à la fois bonnes, justes, pures, véritables, claires, faciles à reconnaître et à comprendre ; et ainsi elles font fuir le péché pour que tous aillent au ciel.
- 29 Car, avec les sacrements véritables, on est reçu dans la grâce de Dieu. Et si on ne ressent pas vivement sa propre faute, si d'aventure on doute, si on ne croit pas vraiment, ou si on verse de fausses larmes, pour faire pardonner sa faute, on n'a sûrement pas réellement fui, abandonné son erreur.
- 30 Mais le Diable, en donnant des anti-sacrements, n'offre pas toujours ce que désire un cœur mauvais, le Diable ne lui donne pas satisfaction car celui qui n'aspire pas à Dieu sera toujours trompé par le Diable.
- 31 C'est seulement lorsqu'un seul sacrement /fol. 398 v/ est reçu réellement, lorsqu'est reçue sa grâce, que Dieu tient sa parole, si sont bien disposés, donnés également, ces grands produits de sa sagesse, de sa bonté : les Saints Sacrements.
- 32 Au contraire, les anti-sacrements n'ont reçu de lui aucune vertu, aucune sagesse, car nulle créature avisée ne promettra, nul ne donnera, n'offrira la sagesse, la vertu que Dieu seul peut créer.
- 33 Il n'est pas toujours permis au Diable d'être ainsi un grand moqueur : car Dieu reconnaît bien alors les choses qu'il a faites à son image puisque ce sont des péchés ; et

il ne juge bien que ce qui est juste, puisqu'il sait que celui qui n'est pas bon en son cœur fait des choses à son image.

- 34 Peut-être dites-vous : pourquoi est-il permis au Diable de tromper ainsi ? Comment est-il possible que Dieu ne l'ait point **[Aug. 18 de diui dei c. 18.]** asservi ? ainsi il ne tromperait plus. Et aussi pourquoi vivent sur terre tant de Juifs, d'Arabes, de gentils et d'hérétiques, impossibles à convertir et qui ne veulent pas devenir chrétiens ?
- 35 Comment est-il possible que Dieu ne les ait nullement soumis, ne les ait nullement tués, nullement précipités en enfer ?
- 36 Malgré cela Dieu seul connaît la réponse et nul ne peut être digne de demander à ce grand Seigneur pourquoi tous ceux qui vivent ainsi dans sa maison n'en sont peut-être pas dignes, voici sur ces trois points ce que dit Saint Augustin :
- 37 Premièrement : la raison pour laquelle vivent sur terre beaucoup d'incroyants qui se dédient au Diable : c'est qu'ainsi beaucoup de chrétiens consolideront une foi peu affermie dans leur cœur. Car bien qu'aucun n'y croie vraiment, il n'a de mauvaise opinion sur rien, et ainsi aucune mauvaise pensée, et chacun a foi en la Sainte Eglise. Pourtant il n'est pas très convaincu dans son cœur par les vraies paroles, il ne pense pas comme il le désire, comme il le souhaite dans son cœur.
- 38 Mais, lorsqu'ils voient ou entendent ce que reconnaissent ceux qui ont été trompés, ceux qui sont du parti du Diable, alors de tels hommes raffermissent leur cœur et veulent beaucoup plus s'attacher à suivre leur croyance en Notre Seigneur Jésus-Christ et croient tout à fait en la Sainte Eglise.
- 39 Deuxièmement : quelquefois on fait une tromperie à leur détriment : ainsi seront bien avisés les bons chrétiens, leur cœur s'affermira dans la foi, comme Job a écrit que cela lui **[Job 1.]** arriva, lui qui fut l'objet d'afflictions et de désolations, qui fut tourmenté / fol. 399 r/ par le Diable ; non seulement il ne s'éloigna pas pour autant de Dieu mais il fit beaucoup pénitence Dieu alors lui fit beaucoup de bien puisqu'il avait bien persévéré auprès de lui, ainsi il se fit beaucoup aimer de Dieu.
- 40 Et comme le dit Saint Paul : il est nécessaire que **[1 Cor. 2]** vivent les hérétiques afin que les chrétiens fermes soient bien reconnus.
- 41 Troisièmement : Dieu n'empêche pas toujours une vie de mensonges, car les péchés, les méchancetés ne sont que pour ceux qui ont le cœur comme la pierre, qui ne veulent pas croire, qui **[ad. Ro.]** ne veulent pas se faire adeptes du vrai Dieu. Seul celui qui veut suivre son visage, son cœur, seul celui qui souhaite cette vie de son plein gré connaîtra les paroles mensongères, le monde diabolique.
- 42 Quatrièmement : Dieu n'abandonne nullement l'objet du vice et du péché : ainsi partout seront très reconnus son très bon Cœur, sa Grandeur ; car seul celui qui s'éloigne de lui tombera alors dans le vice, ou dans les choses effrayantes, scandaleuses **[Aug. in Inchiri]** qui se passent sur terre. Ainsi agit-il justement et vertueusement même si nous ne comprenons pas tout.
- 43 Finalement, combien plus grandes seront la fourberie, **[Gerso.in tra. de er.circa artem magnam in 2 dicto.]** la sorcellerie, si ces choses scandaleuses sont faites d'objets bénis auxquels elles se joignent et avec lesquels elles voisinent.
- 44 Et combien plus les fourbes ainsi extrêmement **[Tho.2.2 ° q. XCVI ar 4 ad pmum.]** châtiés serviront-ils d'exemple dès qu'ils ne réuniront plus leur cœur à celui du Diable, ce qui est le plus grand des péchés.

Quales son los ministros del demonio

Inic 4. capítulo ypan mitoz inquenamique yn iteupixcauan in Diablo

- 1 *In itlapixoahuan in Diablo uel yehuantin yn ixquiehtin yn inyollocacopa yn çampani anoço [Gerson verbi S .²⁸] ychtaca anoço ynitic yxpan yn Diablo omonetoltique ynic oquimocemmacaque. Ontlamanti yn nenetoltiliztli ynic yxpan Diablo monetoltia yn iteyxouepecauan yn itetlachiucauan ynic ytech mocempoca.*
- 2 *Inic 1. uel y yollocopa quitoa intlaeliloque yxpan in Diablo ynquitlalcauiznequi yn diablo yoan ynineltoocatçin [Pacto expreso] ynic ytech pouiznequi in Diablo yn çan yehuatl quitlacamatiznequi yoan yc quicemmaca yn inyollia yoan yn innacayo yc quimmonextilia yn Diablo yn tlein ypan teyxiptla connequi /fol. 399 v/. Yehuatl ce çan ipan padre yn oquimocentlalili yn ynamatlacuilolli castilla tlatolpan conihtoa. Cayehuatl oquimixima yoan oquimittac cequintin yn teixcuepanime yn iquac otlatiloque cequintin otlacoliloque yn oquicelique penitencia. Auh yn ce tlatatl oquito. Caçanelli yeuatl in Diablo oquicuitlauilti ynic oquitlalcaui in Dios yoan yn ineltococatçin çan niman ahuel oquicuitlauilti ynic quitelchiuaz yn Santa Maria. Auh yehuatl yyeueuecatca. Uel oquimocuiti yn itlatlacol otlamaceuh yequene cenitoea yehuatl Camiyequintin yn oquinonotçque oquimolhuilique yn çan no yuhqui impa omochiuh yn iquac opeuh yn oiztlacauiloque.*
- 3 *[2] Yequene cequintin tlaeliloque teyxpan monetoltia ynic quimocemmaca yn Diablo maçiui yn ayac oquittaque yn ayc tle ypan oquinmonextili: çan ymixcoyan monehtoltia yn iteyxcuepecauan ynitetlachiuaan yn çan no yyollocopa quitlalcahuia yn ineltococatçin yn Dios yoan yc conchihuah yn tlein Diabloyotl yn itoca ceremonias yn conchica yehuantin yn teyxcuepanime anoço yc quichica yn tleyn machiyotl yn qui llotia anoço quinmactia yn Diablo. Yehuantin yn ynmochintin intlaeliloque teyxcuepanime yntoca bruxos, xurquinos, magos.*
- 4 *Yniuh ycuilihtoc ypan y amox yn Sancta Ygletia yn itoca Decreto. Auh yehuatl yn naualli yn [26 q.1 Sortilegi. 26.4.4 igitur 26 q.s.nec mir .²⁹] itoca bruxa, quinezçayotia tlatlatilli yehica yehuantin ynitoca sortilegos anoço magos uelleco contçaquaya yn intlaelilocayo yniquac uelic tlatiloya quimonequiltia Dios yn quiyeeozque tletl cequintin yn tlaeliloque nican talticpac*

yehica yn amo quilnamiqui amo quimacaçi yn mictlan tletl yn cenca tlapanauiya ynic temamauhti teyçau tēcocoh yn cenca ymacaxoni.

- 5 Auh ynic 2 nenetoltiliztli yn çan no ontlamantli yc **[Pacto oculto]** mochioa. Cequintin yc yuic monetoltia yn Diablo quimocemmaca maçihui yn momati yn amo yc quitelchioa ynamo ycquitlalcahuia ynineltococatçin yn Dios ynitoca sancta fe catholica uel quipiah yoan quineltoca yoan quichioah yn itenauatil yn Diablo quixcahuiah in Diablo tlatolli ynic connotça yn çannica yyollo quineltoca. Yehuatl yn execramentos ca yntlacamo quineltocani yn tlein Diabloyotl conchioa amo quichioazquia çan uel quitelchioazquia yehuatl yn connotça ynihuicpac lesu Cristo moquetça: uelic neci yn quitlalcahuia Dios ynic ytechpoui in Diablo. Auh cequintin nemi yn amo quineltocah /fol. 400 r/ nemih yn amo quineltoca yn iiztlacayotl in Diabloyutl yn çan quemmanian achi ytech uetçi yn inyollo ynic conihtoa. Aço nelli acaçomo nelli in tleyn conchioa teyxcuepani ma topan conchiua aço ychpatizque acanoçome açic neciz yn opoliuh acanoçomo aço yc uel machoz yneleuiloc acanoçomo yehuantin yn y cenca temitiani **[Luc XI³⁰ Math.12 qui non est mecum³¹]** tlatlaculli yc ypan huetçih yehuatli yn nenetoltiliztli çano ytoca pacto oculto ynic yn yollocopa quimocemmaca yn Diablo maçiui yn momati ynamo yc yhuicpa monetoltia cenca yctlatlacoa.
- 6 Nopilhuane: amo tlapoalli yn ic teyztlacauiya yn Diablo. Anquimatizque ca yn iquac nehuatl ni Fvay Andrés de Olmos ompa ninemia tlalhuic Quauhnauc, aço ye cempoual xihuitl, ce tlatatl yn teupan nemia yn casado, onechilhui ca oquic ca yehuatl yn tlacatecolotl oquimonextili ce tlatatl, yoan oquinauati yn tenotçaz ichtaca, yn ic ompa quauhtenco yasque yn ic yxpan moxtlauazque, yuhqui yn oquichihue. Çatepan canaloque queuhcalco tlaliloque; nehuatl oniquimittac cequintin: yoan onictlatlani y yehuatl yn oquimonextili Diablo yn itencopa tenonotzalo ynic miçotoh; yoan onictlatlani ynic nechilhuiz yn quenin oquimonextili oquito. Cenca yohuatçinco tlauiz calpan, ompa yxtlaauacan onechmonextili in Diablo, yuhqui yn tlatoani mochichiuhcatca, yn iuh mochichiayah tlatoque ye uecauh yn iquac mahceuya; oninomauhti: onechilhui: "Tla xihualauh xi quilhui in Don Jn° tleyca yn onechtlalcahui, ma niman quinnechico yn macehualtin yn ic ompa quauhtenco nixpan quiçazque yehica ahuel ompa noncalaqui yn Quaunahuac, ympa yehuatl yn /cruz/ yn ompa yhcac, yoan ompa nemih yn padreme; ma çan ompa mohuicacan yn quauhtenco; niman opoliuh in Diablo, auh yn nehuatl yc cenca ninomauhtitia, oniquilhuito yn Don Jn° ynic otitlatlacoque: yn titoxtlauato quauhtenco". Yoan oniquicuilo yn tlatolli ynic oquitlatlauhtique yn Diablo, cenca yc otlatçontequililoque, otlayhiyohuiltiloque.
- 7 Yehuatl i yn quitemotinemi in Diablo yn ic tetoliniz tepinauhtiz ynic teca uetçcaz; ma antlatlacoti.
- 8 Yoan onilhuilloc yn ompa tezcatepec yn oquimonextili yn Diablo cequintin pipiltin yuh /fol. 400 v/ qui yn tlacaueyac, yoan oquinnauati yn uel quimictizque ce castillecatl tlahpixqui yn ompa tlapia ya ytoca Juan Cordero. Auh yehuantin amc yc omotlapaloque, yehica chicaoac tiyacaui; çan oquinextilique oquilhuique yntleyn oquinnahuati yn Diablo. Auh yehuatl oquinilhui: ma xinehuicacan yn campa amechmonextili ye pachiuiz noyollo. Oquiicaque; niman oquimonextli in tlacaueyac, oquiualquixti yn itepozmacquauh, yn espada, yn ic quitetequiz: çan amo yc quen mochioaya yn Diablo; macihui yn momatia ca cenca ye tlatetequia; niman yehuatl yn tlacaueyac oquinauatec; yn icuac cenca ic oçiyauh, yoan cenca yc oquicoco yn inacayo miec ylhuitl ic ohuetçtoca yn icochian; quilmach amo oquichihue per Signum /cruz/ amo oquito Jesús. Ma anquilcauhti yn amehuantin ynic amo amechtoliniz yn Diablo, yntla tleyn ypan amechmonextiliz.

- 9 **[Ex.]** *Yequene ce tlatcatl yn itocan Don Juan, yn Amaquemecan tlatouani, onechilhui ye huecauh ca yehuatl yn itatçin quimonextiliaya yn Tlacatecolotl yuhqui yn oçomatli. Miec tlamantli ypan motenextilia yn iuh quinequi yn iyollo: yntlacamo quitlacaualtia Dios.*
- 10 *Yequene onilhuiloc ca oquimonextili Diablo ce christiano yn ompa castillan; yn cenca tlaocuxтиненca ypampa yn motoliniaya yoan oquilhui: xinechmaca yn moyolia, ca nehuatl mochioaz yn tleyn yc cenca timotlamachtiz. Oquilhui mayhui, niman, cenca temamauhti; yn ic omocuep, yn nohuiyan quiuicatinenca; auh ynic yttaloz ceceyaca quinmacaya yn quihuicaya: ce quarto ano ço quexquich. Auh yn iquac ye quezquixihuitl ypan nemia, cenca miec ic oquinechico yn tomines, ye cenca motlamachtia oquito in Diablo: "Ye yxquich, ma çan nimitçauca". Yça ichtaca, yc mononotçaya yn icochian, ça ocacoc, yoan oylhuiloque yn topileque, oanalog, yoan ypan otlatilic yn Diablo. Ayac quimocemmacaz yn Diablo, maçihui yn cenca motoliniz, yehica çan tlapictli quitemaca, yn tleyn inic ça tepan tepan mochiuaz yn tleyn temamauhti teyçau.*
- 11 **[ExQ]** *Yequene onilhuiloc yn ompa otlatlan yn itechpoui yn Çacatlan, quilmach cihuatl ytech otlatcat yn piltontli yn niman tlahtoaya, yn quitoaya yn amo macozque tequitl christianome. Ca çan ic /fol. 401 v/ ualla ynic inmacpa quinmaquixtiz. Yc ypan omochiuh yaoyotl, ynic miequintin tlatlacotin omochiuhque; aço quezquintin uel yc omicque chicuhnauapan. Cenca yc inca omocayauh yn Diablo. Amo tlapoualli yn itlauelilocayo yc teca, uetçca, yc teyztlacauia. Ma uel xihçacan, xixtlamatican.*
-

NOTAS

28. Gerson verbi supra.

29. Castañega op. cit. p. 34: XXVj.q.j. Sortilegi XXVj.q.iiij. Igtur genus divinis. XXVj.q.v. nec mirum.

30. *Evangile selon Saint Luc* 11.

31. Castañega op. cit. p. 35: Math.XII qui non est mecum contra me/est.

Quels sont les ministres du diable

Chapitre IV : Où on dira comment sont les ministres du Diable

- 1 Les gardiens du Diable ont tous, de leur plein gré, au grand jour, en cachette ou dans leur for intérieur, promis devant le Diable de se soumettre à lui. Ils font alors deux **[Gerson verbi s.]** vœux devant le Diable, pour qu'il les compte parmi ses trompeurs, ses jeteurs de sorts.
- 2 Le premier : de bon gré, les méchants disent devant **[Pacte exprimé]** le Diable qu'ils souhaitent fuir Dieu et Sa croyance, appartenir au Diable et n'obéir qu'à lui et se donner corps et âme pour que le Diable leur révèle ce qu'il souhaite révéler à ceux qui sont ses représentants /fol. 399 v/ lui seul, notre héraut, un père l'a recueilli dans une épître écrite en langue de Castille. En effet, il a connu et il a vu quelques trompeurs, lorsqu'ils furent brûlés ; certains connurent la miséricorde, reçurent la pénitence. Ainsi un homme a dit que vraiment le Diable le séduisit pour fuir Dieu et sa croyance, mais ne le séduisit nullement pour haïr la Sainte Marie ; il était vieux ; il confessa ses péchés, fit pénitence et dit tout au père. Beaucoup ont ainsi raconté, ont dit qu'il leur en arriva de même lorsqu'ils commencèrent à être trompés.
- 3 **[2]** Quelques pervers promettent également en public de se vouer au Diable, bien qu'ils n'aient vu personne, que rien ne leur soit apparu. Ils font seulement leur promesse avec les trompeurs, avec les enchanteurs et ils fuient de leur propre gré la croyance de Dieu et ils font les choses diaboliques appelées cérémonies que font les trompeurs ou ce que le Diable donne en exemple ou enseigne. Ce sont les méchants trompeurs appelés sorciers, nécromanciens, magiciens.
- 4 Ainsi est-ce écrit dans le Livre de la Sainte Eglise appelé Décret. Cette nécromancienne appelée sorcière, c'est-à-dire brûlée, /est ainsi nommée/ parce que ceux **[26 q. 1 sortilegi 26.4.4. igitur 26 q.s.nec mir]** qu'on appelle faiseurs de sortilèges ou magiciens expient leur faute dans un brasier, car Dieu désire alors que des méchants soient brûlés pour être châtiés par le feu ici sur terre parce qu'ils n'ont pas réalisé, ils n'ont pas imaginé que le feu de l'enfer est bien plus grand et donc épouvantable, qu'il est surprenant, douloureux et très effrayant.

- 5 **[Pacte occulte]** Le deuxième vœu se fait aussi de deux façons. Les uns promettent également de se vouer au Diable, tout en croyant, en ne détestant pas, en ne fuyant pas la croyance de Dieu appelée Sainte Foi catholique : ils suivent, ils respectent, ils accomplissent les ordres du Diable, ils vénèrent les paroles du Diable, de sorte qu'ils l'invoquent, qu'ils y croient dans leur cœur. Celui qui est dans les anti-sacrements, s'il ne croyait pas faire des choses diaboliques, il ne les ferait pas, il ne serait pas plein de haine. Celui-ci repousse, se dresse contre Jésus-Christ : il est évident qu'il fuit Dieu pour suivre le Diable. Mais quelques-uns vivent sans croire /fol. 400 r/, vivent sans croire dans le mensonge diabolique, s'y attachent parfois dans leur cœur à ce qu'on dit. Le trompeur fait des choses, peut-être vraies, peut-être fausses ; s'il nous arrive de bien nous conduire, de nous montrer parfaits, il a disparu, ceci est fort connu, assurément. Ceux qui sont très mauvais le suivent dans le péché, dans la croyance appelée pacte occulte de sorte que volontairement ils se donnent au Diable **[Luc 11 Math. 12 qui non est mecum]** bien qu'ils sachent qu'ils ne croient pas en lui, ils commettent une grande faute.
- 6 Oh mes enfants ! Innombrables sont les procédés par lesquels le Diable trompe quelqu'un. Sachez que lorsque, moi, frère Andrés de Olmos, je vivais là-bas dans la région de Cuernavaca, il y a peut-être déjà vingt ans, un homme marié vivait dans un temple ; il m'a dit avoir entendu que lui, l'homme hibou, apparut à un homme et lui ordonna d'en appeler quelques-uns en secret, pour aller là-bas, à l'orée du bois, pour s'acquitter envers lui en sa présence ; et ainsi firent-ils. Puis ils furent pris, enfermés dans une maison ; moi, j'en ai vu quelques-uns et j'ai interrogé celui à qui le Diable était apparu, celui qui, par sa faute, reçut ordre de se mortifier ; et je l'ai interrogé pour qu'il me dise comment il lui apparut, comment il lui parla. Par nuit noire, en allumant une torche au-dessus de la maison, là-bas, en un lieu désert, m'apparut le Diable, il surgit paré tel un roi, comme étaient parés les seigneurs dans les anciens temps lorsqu'ils allaient danser : je fus épouvanté. Lui me dit : viens, je t'en prie ; demande à Don Juan pourquoi il m'a fui ; fais l'offrande, réunis les villageois pour que, là-bas, à l'orée du bois, ils se présentent devant moi. Car en aucune façon je ne me rends, moi, à Cuernavaca ; par sa faute à lui là-bas se dresse la Croix et là-bas vivent les Pères ; qu'ils s'en aillent immédiatement avec d'autres à l'orée du bois. Aussitôt, le Diable disparut. Et moi, j'en fus très épouvanté, j'allai parler à Don Juan ; ainsi avons-nous agi fort mal lorsque nous allâmes nous exécuter à l'orée du bois. Et j'écrivis un récit sur leurs prières au Diable et sur la façon dont, pour cela, ils furent grandement condamnés, tourmentés.
- 7 Celui qui vit en recherchant le Diable, il le rendra ainsi malheureux, il le couvrira de honte ; il se moquera ainsi de lui. N'allez pas commettre une telle faute.
- 8 On m'a dit aussi que là-bas, à Tezcatépec, le Diable apparut à quelques seigneurs tel / fol. 400 v/ un géant et leur demanda de tuer un garde espagnol qui y montait la garde, appelé Juan Cordero. Mais eux, ils n'osèrent point, car c'était un vieillard courageux. Ils lui révélèrent seulement, ils lui dirent ce que le Diable leur avait demandé. Alors il leur dit : Venez avec moi à l'endroit où il vous est apparu et ainsi mon cœur se réjouira. Ils l'accompagnèrent ; à l'instant apparut le géant ; il tira son glaive, l'épée, pour le blesser. Seulement le Diable ne s'en souciait point. Malgré ses forces il le pourfendait. Aussitôt, lui, le géant, l'enlaça ; alors il en éprouva une grande lassitude et il en tomba gravement malade et durant plusieurs jours, aussi étendit-il son corps sur son lit. On dit qu'il ne fit point le signe de la croix, qu'il ne dit point : Jésus.

- 9 N'allez point oublier, afin que le Diable ne vous rende point malheureux si d'aventure quelque chose vous apparaissait un jour.
- 10 **[Exemple]** De même un homme appelé don Juan, seigneur d'Amecameca, me dit qu'autrefois il était déjà apparu à son père, lui l'homme-hibou, semblable à un singe. Il apparaît à quelqu'un sous bien des formes si son cœur le désire, si Dieu ne l'empêche point.
- 11 De même m'a-t-on dit que le Diable apparut à un chrétien, là-bas, en Castille ; il vivait dans une grande tristesse, car il était pauvre ; et il lui dit : abandonne ton âme et moi je te ferai très riche en échange. Celui-ci lui répondit fort bien, sur le champ. Chose bien effroyable. Ainsi changea-t-il et partout il l'accompagna ; et pour être estimé, il rendait à chacun ce qu'il lui avait donné : un réal ou la somme que ce fût. Et lorsqu'il eut vécu près d'un an en sa compagnie, ainsi ramassé force maravédis et fût devenu fort riche, il dit au Diable : cela suffit, je ne t'accompagne plus. Alors il reprit ses esprits, en secret, et pour cela s'amendait dans sa chambre. Mais il était toujours satisfait. Et cela fut rapporté aux chefs de police, il fut fait prisonnier, et à cause de lui, du Diable, il fut brûlé.
- 12 Personne ne se vouera au Diable, pour pauvre qu'on soit, car il ne donne que de fausses choses, quelque chose pour qu'ensuite on connaisse l'horreur, le malheur.
- 13 Enfin, il m'a été dit, lorsque j'interrogeais celui qui lui appartenait à Zacatlan, qu'on racontait sur une femme que d'elle était né un enfant qui ordonna immédiatement, qui dit que les chrétiens ne seraient point livrés au tribut. Assurément, c'est fort à propos / fol. 401 r/ qu'il vint pour les sauver d'entre leurs mains. Ainsi, par sa faute, survint la bataille, si bien qu'il y eut une multitude d'esclaves ; certains peut-être durent bien mourir alors neuf fois. Ainsi le Diable se joua grandement d'eux. Sa méchanceté est sans fin, car il déshonore, il se moque, il calomnie.
- 14 Puissiez-vous bien ouvrir les yeux, puissiez-vous être prudents.

Porque destos ministros del demonio ay mas mugeres que hombres

Capitulo V: yn ipan mitoz tleypampa tlapanahuia ynic miequintin çihua teyxcuepanime yn amo miequintin oquichtin

- 1 *Miyec tlamantli ypampa tlapanauia ynic miequintin nemi çihua teyxcuepanime ynic ytech pohui yn diablo. Amo yzquintin oquichtin yuh nemi.*
- 2 *Inic 1. yehuatl ypampa miequintin yn çiuah teyxcueptinemih. Yehica amo yntech quinmopintilitia yn Totecuiyo Iesu [**de cons d.4.mulier**³²] Cristo yn sanctos sacramentos yn amo quinmonauatilitia ynic y ehuantin quitemacazque yehuatl ypampa ytechpohui yn Diablo ynquinnahuatia ynic quitemacazque yn itlauelilocayo yn itoca Execramentos.*
- 3 *Inic 2. Yehica tlapanauia ynic yçihca quimiztlacauia çihua yn Diablo yniuh achto oyca mocayauh yn achto tona amo achto oquiztlacahui yn oquichtli yçihca quicuinçiatl yn iztlacatlatolli.*
- 4 *Inic 3. Yztlacahuilo ciuah cenca cenca yectli ynic commatiznequi yn tleyn ychtaca chiualo queleuia machiztli yehica [**Gen. 3 critis sicut dii scientes bo.et** .³³] ynic çihua amo yuhqui yn innemiliz ynic cenca machtilozque yn amatlacui llolli yn miec tlatolli ynic mopantlaçazque panuetçizque: yn çanic ytech momachtiznequi yn Diablo.*
- 5 *Inic 4. Yehuatl ypampa miequintin çihua nanaualtin yehica quimiximati yn Diablo cacenca tlatlatoa quinmopanauilia [**Ectia 25 noto totum illud c** .³⁴] yn oquichtin ynic miec yn intlatol ynacenca uel compia çihua in tleyn pialoni tlatolli çanniman tetch concaua niman yc tenonotça yehuatl ypampa cenca monepan machtia çihua ypan yztlacatlatolli tlauelilocayotl amo cenca yuh impan mochioa yn oquichtin.*
- 6 *Inic 5. Yehica cenca ytech pilcatinemi çihua yn çomalli in qualantli yçihca qualani moxicohua moyolcocoa tetolinilztica moyolceuznequi ynic yçihhca /fol. 401 v/ quelehuiah yn tleyn tecoco tetolini tepan mochio az. Auh yehica amo cenca chicauaque ynic temictiliztica pachiuiz*

ynniyollo yn auel quimictia in quicocolia auel quitolinia: yc quitocah quimocniuhitia yn Diablo ynic quinpaleuiz ynic mochiuaz yn tlein queleuiya yn tlein amo qualli connequi yn inyollo. Auh yn teyxcuepanime aço çihua anoço oquichtin mochintin çan no nanaualtin yntoca bruxos ynitelyn yc quimocemmaca yn Diablo yn tleyn yxpan conchio a ynic quinpaleuiz. Tel amo ypampa yn tleyn yxpan Diablo chiualo yc tenanquilia anoço tepaleuiya çan ypampa ynic yuic monetoltique yn oquimocemmacaque atley ytechca yn qualli yectli yn execramentos yn conchioah: anoço in tleyn Diablo tlatolli yn conihitoa. Yehuatl huey teyxcuepani yn cenca tlapanahuiya yn quimocniuhitia yn diablo ycenca quitlacamati ynic conchioa yn tleyn amo qualli yn quinequi yn iyollo amo ypampa yn miec amatlacuilolli yn iztlaca tlatolli yn conmati amo yc quiualnanquilia yn Diablo çan ypampa yn ocuimocemmacac. Amo nelli yniztlacatlalol yn Diablo yniuh nelli ynitlatoltçin yn Dios yn nelli tlatolli.

- 7 Yequene tlapanahuiya ynic miequintin çihua ylamatoton yn nanahualti yn motolinia amo miec yuhqui yn ichpopochtin yn motlamachtia Yehica yn ilamatoton ayac oquichtli uel quinma neçoa ayac quimeleuiya yc amo quintoca yc quintemotinemi yn Diablo ynic quichioaz yn tlein queleuiya çhua tlaueliloque yn notlapanauia yniuhnemini ynilamatoton ycenca quixcahuiaya yn ahuilnemiliztli ynihuac ychpopochtin ocatca Yehuantin yn ycenca quimiztlacauia yn diablo. Yehica quinneltolia ycahuilnemiliztica quiyollopachiuitiz yn iuh çatepan mihtoz.
- 8 Yequene tlapanahuiya yniuhnemini çhua yn motolinia [Ecle 26³⁵] yehica momati cayehuatl in Diablo uel quinmacaz yn intechmon anoço quichioaz intleyn queleuia camo yehuatl yn netoliniliztli yc pachi yn iyollo yn iuhqui yipan pachinemi yn ytlaçouan in diablo tlapanuiya ynic cenca inca mocayaua yn Diablo yn ilamatolon.
- 9 Niman atle uel quitemaca yn Diablo ynic teyollo pachiuiiz. Yehica amo quimonequiltia diablo yn iuh tetlamacaz yn Diablo yn ican cenca teca uetçcaz teyztlacauiz /fol. 402 r/ Yehica intla yuhqui nahuatililoni in Diablo ynic uel quitemacaz teocuitlatl acaço ayac yezquia yn aqui quintçacuiltizquia yn [Dani xl³⁶] teyxcuepanime miyecpa quinmictia miec yn teucuitlatl yn itechpoui: yoan uel quinmacazquia yntla quimonequiltiani Diablo yn iuh quitemacaz yehuatl ynitoca yez antecristo yn iquac tlatatiz in tlalticpac nemiz yn ayamo tlamiz cemicac. Auh yn axcan ynpan nelli in teyxcuepanime yn nanahualtin yn tleyn ycuiliuhitoc. Cenca tepepetla tepepechteca yn Diablo ynic [Ecle 13³⁷] quiteneltolia quitenemactio yn miec quitemacaz netlamachtilli auh yn çatepan yc teca mahuiltia teca tlapiqui.

NOTAS

32. De consecratio distinctio 4 mulier.

33. Castanega op. cit. p.37: Gene. ii.Erit sicut dii scientes bonum et malum.

34. Ecclesiaste 25 nota totum illud capitulum.

35. Ecclesiaste 26.

36. Daniel 11.

37. Ecclesiaste 13.

Pourquoi parmi ces ministres du diable il y a plus de femmes que d'hommes

Chapitre V : où on dira pourquoi il y a beaucoup de femmes trompeuses et peu d'hommes

- 1 Beaucoup de raisons ont fait que beaucoup de femmes trompeuses vivent en adeptes du Diable. Moins d'hommes vivent ainsi.
- 2 Première raison pour laquelle beaucoup de femmes vivent en trompeuses : parce qu'elles ne sont pas venues au monde auprès de Notre Seigneur Jésus-Christ, dans les Saints **[de cons. d.4 mulier]** Sacrements, elles n'ont pas fait leur devoir, de sorte qu'elles se donneront à cause de cela pour servir le Diable, qu'elles demanderont à se livrer au péché appelé anti-sacrement.
- 3 Deuxième raison pour laquelle le Diable trompe fort aisément les femmes : c'est d'abord que notre première mère a été abusée en premier, que ce n'est pas l'homme qu'il trompa d'abord et qu'il séduisit aisément la femme par de fausses paroles.
- 4 Troisièmement : les femmes sont trompées car elles veulent savoir très vite les choses faites en secret, parce **[Gen. 3 eritis sicut dii scientes bo.et.]** que la vie des femmes n'est pas d'apprendre dans les épîtres beaucoup de discours pour réussir, pour s'élever : alors elles veulent s'instruire auprès du Diable.
- 5 Quatrième raison pour laquelle il y a beaucoup de femmes sorcières : parce que le Diable sait qu'elles parlent **[Ectia 25 nota totum illud c.]** beaucoup, qu'elles surpassent les hommes, que beaucoup de leurs paroles elles ne les gardent pas beaucoup, que les choses dignes d'être gardées elles les confient aussitôt à quelqu'un, elles les racontent et, à cause de cela, les femmes se font savoir les unes aux autres beaucoup de paroles secrètes, de méchancetés ; peu d'hommes agissent ainsi.
- 6 Cinquième raison : parce que les femmes se laissent grandement dominer par la colère, par l'irritation, se fâchent facilement, sont jalouses, envieuses : en rendant malheureux,

en tourmentant quelqu'un, elles veulent apaiser leur cœur et elles désirent facilement qu'il arrive à quelqu'un des choses tristes et pénibles. Mais parce que peu persévèrent pour satisfaire leur cœur de la mort de quelqu'un, il leur est impossible de tuer celui qu'elles détestent ou tourmentent. Ainsi dit-on qu'elles suivent le Diable pour qu'il les aide à faire ce qu'elles désirent, les mauvaises choses qu'elles souhaitent dans leur cœur. Mais les trompeurs, femmes ou hommes, et tous les magiciens appelés sorciers qui se sont voués à la cause du Diable, font des choses pour lui, pour le servir. Mais ce qui est fait au nom du Diable n'est pas fait pour rendre service ou aider, c'est seulement parce qu'il lui a été promis, qu'on a pris l'engagement de ne pas faire des choses bonnes, justes dans les anti-sacrements ou les choses dites par les paroles du Diable. C'est un grand trompeur celui qui se lie d'amitié avec le Diable pour lui obéir et faire de mauvaises choses, ce qu'il désire dans son cœur, celui qui connaît - non par les épîtres - des paroles cachées, celui que le Diable n'aide que s'il s'est voué à lui. Les paroles cachées du Diable sont fausses comme sont vraies celles de Dieu, les Vraies paroles.

- 7 Il y a enfin beaucoup de femmes, de petites vieilles, de sorcières, de malheureuses, et peu de jeunes filles qui sont ainsi instruites. Comme aucun homme ne recherche les vieilles femmes, qu'aucun ne les désire, ne les suit, ne s'y intéresse, le Diable les prend et ainsi faisant ce qui est souhaité, les vieilles femmes vivent telles des femmes très perverses et ne s'occupaient que de leur vie de plaisir lorsqu'elles étaient jeunes filles. Le Diable les trompe beaucoup parce qu'il leur promet une vie dissolue pour les convaincre de parler ensuite ainsi.
- 8 Enfin, beaucoup de pauvres femmes vivent ainsi **[Eccl 26]** parce qu'elles savent que le Diable leur donnera un gendre, fera les choses qu'elles désirent car celles-ci ne se satisfont pas de la pauvreté ; ainsi avec lui se réjouissent-elles, car le Diable leur fait miroiter beaucoup de choses pour que, par elles, le Diable trompe beaucoup de vieilles femmes.
- 9 Il ne faut nullement se livrer au Diable pour satisfaire son cœur. Parce que le Diable ne désire agir ainsi que pour bien se moquer, que pour bien tromper /fol. 402 r/ Car ainsi, si quelqu'un s'est laissé séduire par le Diable pour qu'il lui donne de l'or ou pour qu'il n'y ait personne qui punisse les méchants, cet homme qui est de son parti /du Diable/ tuera souvent pour de l'or ; et il le prendra si le Diable le **[Dani xl]** désire, il s'emparera ainsi de quelqu'un, celui qui sera appelé l'Antéchrist dans le ciel, sera homme sur terre, vivra et jamais ne s'éteindra. Mais maintenant sur les vrais trompeurs, **[Eccl 13]** les vraies sorcières, on a écrit des choses. Le Diable, qui est très flatteur, très sournois, a promis, a offert de donner beaucoup de richesses, et enfin il se moque, il se joue des hommes.

Como los consagrados al demonio pueden andar por los ayres

Capitulo VI: Yn ipan mitoz in quenin uel hecatlan nenemizque yn uicpa monetoltia in Diablo

- 1 *Miequintin yn ixtlamatinime, yn miec quimomachtia yn amatlacuilolli conihtoa, yn aquineltoca yn uel ecatlan patlantinemizque yn teixcuepanime, yn nanahualtin, yn motçotçona momati yn auelitiz. Auh yn axcan, yehica yn çan quemmanian yuhqui oyttaloque yn ecatlan patlantenca, yoan ypan amatlacuilolli yuhqui ycuiliuhtoc yn ueliti, no yehuantin, yn nanahualtin-yn oquimiztlacauí yn Diablo, yuh quimocuitia, uel yc neltocoz; ca ça nelli yca Diabloyotl uel hecatlan yuhqui yn patlantinemizque.*
- 2 *Ynic teyollo pachiuiz, uel machoz, ca ycuiliuhtoc [Dani 14³⁸] yn ce angel oquimohuquili in Abachuc, yn ompa nemia yn itocayocan Judea; çan uel ce ynitçon ocontçitçqui, ynic yçihca concauato ueca yn itocayocan Babilonia, yn imoztoc yn mimizti, ynic uel yximachoz yn inemiliz, yn ichicauaca, yn ce angel ynic teucac çan ic. Oquimouiquili yn profeta, ynic quimotlaqualtiliz yn Daniel, yn itlaçon yn Dios; yn ompa catca yn imoztoc yn tequanime, yn mayanaya; ce tlatatl [Math 4³⁹] tlaelilloc, in tlatoani, ompa oquicaltçacuh, tlamauigoltica [Luc 3⁴⁰] otlacualtilloc.*
- 3 *Yequene ycuiliuhtica yn ipan Evangelio, ca yn iquac oquiyeheco in Diablo, yehuatçin yn Totecuyo Iesu Cristo, yn ompa yxtlauacan niman oquimouiquili yn ompa ytocayocan Ierusalem teupan; auh yn ça tepan oquimouiquili quauhtla tepetl yc /fol. 402 v/ pac cenca huecapan, yn ompa oquittiti miec altepetl ypan tlatocayotl.*
- 4 *Yequene ycuiliuhtoc ca yehuatl yn itocatca Simon mago teyxoueapani, omotlacemitalhui yn çan no uellecoz yn ilhuicac, yniuh quiteylhuiaya San Pedro, ytechpatçinco in Iesu Cristo. Auh, yn iquac, mochi tlatatl yxpan, yc quiucaya Simon yn Diablome ecatlan, ynic campa concauazquia, ynic momatizque yn maceualtin yn çan ilhuicac otlecoça, auh ynic amo yztlacauiloç yn maceualli yehuatçin in San Pedro niman cenca oquimotlatlauhtili yn Dios ynic ecatlan haco ualhuetçiz yehuatl tlaelilloc, niman yc oquitlaloahuique yn Diablome; ynic cenca huecapan hacopa ualhuetç yc uel omic: ocampoliuh. Aço miyecpa yuhqui uicoya yehuatl tlaelilloc yn itechpa in Diablo, ynic uel neçi yoan yc macho yn iuelitiliz yn Diablo, yn çan iciuhca hueca, teucac, tecauaz aço hecatlan, anoço uey atlan, aço quauhtla tepeticpac; ynic yciuhca ueca otl*

contocaz yc uel teyollo pachiuiz yn iuelitiliz yn. Auh intla cenca chicauac yn Diablo, yoan quimocemmaca yn tlaelilloc, tleycan amo yuhqui ypan mochiuaz, yntla yc quinauatia Dios. yn amo quitlacaualtiznequi ypampa yn ytlatlacul, yn naualli. Yehuatçin yn totecuyo, ouicoc occan ytechpa yn Diablo; tleycan amo huicoz, cahualoz yn teyxcuepani yn campa conequiz Diablo. Yntlacamo queltiz Dios, uelitiz. Yequene uel yuh quimocuitia yehuantin, yn tlaeliloque, yn canaloque, yn otçitçquiloque ca cenca uehca tetlalpan yçihca quinhua yn Diablo, maçiui yn çan quemmanian aço uel ic, yztlacauilo yn amo yuhqui yn mochioa, yn çan iuhqui yn quitemiqui.

- 5 Auh yn iuhqui ycuiliuhtoc, ca yehuatl yn qualli angel, anoço yehuatl in Diablo, yn uel yuhqui cenca chicauac ynic campa quiuicaz yn quitlacamati, yntlacamo elletilo ytechpatçinco yn Dios, ynic hecatlan, anoço atlan, anoço campa, tequetçaz. Çan no yhui, ycuiliuhtoc yn çan quemmanian yuhqui yn cochizpan quemmochiua yn tenenematiliz, ynic tley yuhqui yn tlamauicçolli yn ittalo, ynic ilhuilo yn ipan mochiua yn cenca ohui yn tlatlatolli, anoço yn tley yn cenca uehca nemoa, anoço tepan chiualo.
- 6 Yoan yc momati yn uel ymixpan mochiua yn tley yuh quitta yehuantin ynin, maçihui yn amo ompa yauh yn innacayo [2.cor.12 .⁴¹] /fol. 403/ ca yuh commati ynin yollo. Yehuatçin yn San Pablo yuh tlamauicçolticahuicoc etlamanpa yn ilhuicac, yn ompa ytocayocan cielo impireo, yn ompa yn uel yttalo Dios; yoan conitoa in San Pablo, yn amo cenca commati, yn aço yn acayotçin ypan, acanoçomo ypan, yn ompa otlachiato yuhqui, ynic opoliuh yn inematiliz. Yn amo uel quimati ypollo in quenin ohuicoc yn ilhuicac, ynic ompa tlapanauiya ynic cenca otlamahuiço, yn ompa uel oquimottili yoan oquimocaquiti yn amo tlapoualli in tlamahuiçolli, çan amo nauatilo ynic quiteyllhuiz; yoan amo commatia yn aço ypan yn inacayotçin omochiuh, yn acanoçomo.
- 7 Çan no yui, yehuatl yn Diablo uel quitepololtiz yn tenematiliz ynitoca sentidos, yn iuhqui uey cochizpan, poliui; [Aug.18 deciui. c. 18⁴²] ynic momatiz yehuatl yn tley ypan mochioa yn çan uel ompa cah yn campa, in Diablo ynic quitlapololtia, quilnamictia. Yn momati yn uel yc yxpan mochioa, in tley cochizpan quitta.
- 8 Macayac yuh motlapololti, yc uel neci. Ca ontlamantin yn itetlayecolticauan in Diablo, ynica pacto expreso quimocemmaca yn pani, netoliniliztica ytech pohui. Çequintin in ça nelli ytlachichiuliztica in Diablo uehca uico quauhtla çaçatla, hecatlan, anoço uey atla. Auh yn oc cequintin, yn çan tequitl ynic pohui yn innematiliz yuhqui yn uey cochizpan cenca miec; yc ilhuilo yn uehca mochioa maciui yn ichtaca yn çan quemmanian amo nelli yn tley yn ilhuilo; çan quiteyllhuiya yn tley yn yztlacahuilo ytechpa yn diablo; yn çan yuhqui ynic cenca papaqui, yn iquac yuh ipan mochiua, yn momati ypan, yn inacayo ompa ontlachia, ontlacaqui.
- 9 Aun ynin yenuantxn yn, yn çan nelli nenetoltiliztica ynitoca pacto expreso yc oquimocemmacaque yn Diablo; yn nanahualtin ynintoca bruxos, ynin yollocacopa ytech pohui in Diablo, yn yciuhqui impan mochiuaz yn. Yn yuhqui ycuiliuhtoc ypan Decreto. [26 q.u.epi⁴³] Auh ynic uel mocaquiz yehuatl Santo padre nauhtlamantli, yc nicmelauaz.
- 10 Inic 1 / Ypan yehuatl in capitulo mitoa, ca omentin çia yn intoca diana yoan herodias, yn uel omicque yn amo oyolpoque in quiteilhuiaya tlalticpac ca yehuantin yn cihua yn yoltinemi intlan nemi yn mimicque çiauh; cenca uey teyxcuepaliztli yehuatlin cenca yc teyztlacauia yn Diablo.
- 11 Inic 2/ Yehuantin yn omentin çihuah, cenca tlaeliloque, amo cristianome, çan atla neltocanime yn /fol. 403/ tlateutocayotiloizque cenca huey yztlacayotl intla aca quitoz ca ytechca in tley qualli, yectli in teoyotl tlapanahuia ynic cenca uey tlatlaculli tlaelillocayotl.
- 12 Inic 3/ Niman amo neltotocoz, ca yehuatl in Diablo yc tlacuecuepa yquac yn miec tlamantli, yn nepapan tlachiualli; ypan motenextilia yehica yn teyxcuepaliztica; anoço yca Diabloyutl, niman auel yehuatl yn oquichtli, tequani, mocuepaz, anoço maçatl, anoço ocelotl, anoço tley; yoan

amono neltococo, çan uel yehuatl oc ceppa oquichtli mocuepa anoço çiuatl, niman auel quichiuaz yn yn diablo yn iuh quitotinenca yehuatl omentin çiaua tlaueliloque; cenca uey teyxeuepaliztli yztlacayotl ynic teca huetça yn Diablo.

- 13 *Inic 4/ Uel nohuiyan machoz, ca yn quezquepa yn momatih yn teyxcuepanime, yn nanaualtin, anoço moyocoya, anoço molnamiqui yn mochipa yehuatl yn tlapic nemilizyotl, ypan nemi yn mochipa yuh impan mochioa, cenca yc yztlacahuilo. Çan quemmanian yn tepan mochipa, intlacamo tetlacaualtia Dios. Yehuatl i yn iztlacayotl quitecaualtiznequi yehuatl capitulo, çan uel ompa quimocuitia yn izquitlamantli yn çan nelli uel yc tepan mochioa yn tleyn nican omihto.*
-

NOTAS

38. Daniel 14.

39. Evangile selon Saint Mathieu 4.

40. Evangile selon Saint Luc 3.

41. Deuxième épître aux Corinthiens 12.

42. Saint Augustin 18 de Civitate dei chapitre 18.

43. Castañega op. cit. p. 44 : XXVj.q.v.epi.

Comment ceux qui sont voués au diable peuvent marcher dans les airs

Chapitre VI : Où on dira comment ceux qui se sont voués au Diable peuvent se promener dans les airs

- 1 Beaucoup de sages, ceux qui connaissent bien l'Ecriture, ne croient pas que les enchanteurs, les sorciers, les mauvais croyants, puissent voler dans les airs : ils pensent que c'est impossible. Mais aujourd'hui, puisqu'on les a vus quelquefois qui volaient ainsi dans les airs, puisque dans l'Ecriture il est décrit que c'est possible, et puisqu'eux-mêmes, les sorciers, que le Diable a abusés, reconnaissent qu'il en est ainsi, en raison de tout cela on peut le croire ; il est vrai que, parfois, les démons peuvent, de la sorte, voler dans les airs.
- 2 Et on sera satisfait, ce sera l'évidence, puisqu'il est écrit qu'un ange emporta Habacuc alors qu'il vivait là-bas, **[Dani 14]** en un lieu appelé Judée ; il le saisit simplement par un cheveu, pour le déposer agilement plus loin, en un lieu appelé Babylone, dans la fosse aux lions, prouvant ainsi la vertu et la force de l'ange qui veut emporter un homme. Il emporta donc le prophète pour donner à manger à Daniel, l'aimé de Dieu, qui était là-bas dans la fosse des bêtes sauvages et qui avait **[Math 4 Luc 3]** faim ; un homme méchant, le roi, l'avait enfermé là, et miraculeusement, il lui fut donné à manger.
- 3 Il est également écrit dans l'Evangile que, lorsque le Diable mit à l'épreuve Notre Seigneur Jésus-Christ, il le porta d'un lieu désert en un lieu appelé Jérusalem, sur le temple ; et enfin, il le porta au sommet d'une montagne déserte /fol. 402 v/, très loin, d'où il lui montra beaucoup de province s et de royaumes /qui seraient/ pour lui.
- 4 Dans l'Ecriture encore, il est dit de Simon le Magicien, enchanteur, qu'il décida de monter au ciel lui aussi, de même que Saint Pierre prêchait que Jésus-Christ lui-même l'avait fait. Alors, comme en présence de la foule, les démons emportaient Simon dans les airs, puisque peut-être ils allaient l'y porter afin que les hommes pensent qu'il était

monté au ciel, Saint Pierre lui-même aussitôt, pour que les hommes ne soient pas trompés, pria Dieu ardemment afin que du haut des cieux le méchant tombât ; et aussitôt, les démons le lâchèrent. Comme il tomba du plus haut /des cieux/, il fut bien mort : il disparut pour toujours. Souvent sans doute le Diable avait ainsi emporté le pervers avec lui, et il est évident, puisque le pouvoir du Diable est reconnu, qu'il peut agilement conduire quelqu'un au loin et l'abandonner, peut-être dans les airs, peut-être dans la mer, peut-être au sommet d'une montagne boisée ; et que celui qui peut ainsi voyager aisément au loin sera satisfait de son pouvoir-. Et si le Diable a la puissance, et si le pervers se soumet entièrement à lui, pourquoi n'en serait-il pas ainsi si Dieu le permet ? Il ne veut pas en détourner le sorcier à cause de son péché. Notre-Seigneur, lui, fut porté en deux endroits par le Diable ; pourquoi le pervers ne peut-il être porté, puis abandonné, là où le voudra le Diable ? S'il n'est pas mis en fuite par Dieu, il aura ce pouvoir. Egalement, les méchants eux-mêmes, qui ont été saisis, qui ont été pris /par le Diable/ confessent qu'il les emporte aisément très loin de chez eux, bien qu'en cela quelquefois sans doute ils se trompent, car cela ne s'est pas passé ainsi ; ils l'ont seulement rêvé.

- 5 Et de même, il est écrit que le Diable ou peut-être un bon ange, également très fort, peut emporter celui qui lui est soumis, s'il n'en est pas détourné par Dieu, pour l'abandonner dans les airs, ou peut-être dans l'eau ou ailleurs. De même il est écrit que quelquefois ses sens se troublent comme dans un profond sommeil, de sorte qu'il y voit un miracle, de sorte qu'il a la révélation indicible de faits qu'il a vécus ou qui se sont produits très loin. Et il pense que les choses qu'il a vues ont été réalisées devant lui et bien que son corps n'y soit pas allé, il croit /fol. 403 r/ dans son cœur qu'il en est ainsi.
- 6 Témoin Saint Paul qui, miraculeusement, fut enlevé [2 Cor.12] jusqu'au troisième ciel, appelé ciel empyrée d'où on voit Dieu ; et Saint Paul dit qu'il ne sait pas bien si c'est dans son corps ou sans son corps qu'il alla voir là-haut, parce que sa connaissance s'était dissipée. Son cœur ne sait pas bien comment on l'avait porté au ciel, où il tomba dans une grande extase, où il vit, où il entendit une infinité de miracles et il ne parla pas pour le raconter ; et il ne savait pas bien si cela se fit en son corps ou sans son corps. Le Diable, de la même façon, a la possibilité de troubler chez quelqu'un la connaissance, ce qu'on appelle les sens, qui ainsi disparaissent dans un profond [Aug. 18 de ciui c. 18] sommeil ; de sorte qu'il pense que le Diable réalise ces choses devant lui dans un lieu éloigné et cela le trouble, le fait réfléchir. Il pense que ce qu'il a vu dans son sommeil s'est produit devant lui.
- 7 Il n'y a personne qui ainsi ne se trouble, c'est évident. Il y a deux sortes de sorciers chez les serviteurs du Diable qui, par le "pacte exprimé" se soumettent à lui formellement et par leur misère lui appartiennent. Les uns, auxquels le Diable tend réellement un piège parce qu'il les porte vraiment dans la forêt, dans les champs, dans les airs et peut-être sur la mer. Et les autres, qui perdent seulement leur conscience comme dans un profond sommeil ; il leur est révélé des faits lointains bien qu'occultes ; ces révélations sont fausses parfois : cependant, ils les communiquent parce qu'ils sont trompés par le Diable ; et ils se réjouissent pleinement lorsque cela se produit car ils pensent que c'est leur corps qui a vu, qui a entendu.
- 8 Et les uns et les autres, par le vœu explicite appelé "pacte exprimé", se sont voués entièrement au Diable ; ces enchanteurs appelés sorciers se dévouent volontairement

au Diable, et il fait très vite un pacte avec eux. Ce sont ces mêmes idées que **[26 q.u.epi]** l'on trouve dans le Décret. Et pour suivre le saint père, je donne quatre explications :

1. il est question dans ce chapitre de deux femmes, Diane et Hérodiade ; elles sont bien mortes, elles n'ont pas ressuscité. Dire qu'en ce monde les femmes vivantes côtoient les femmes mortes est une très grande erreur ; c'est une tromperie du Diable.
 2. alors ces deux femmes tout à fait perverses, non chrétiennes, non croyantes, /fol. 403 v/ qui ont été adorées comme des divinités, c'est une grande imposture que de dire qu'il y ait eu en elles quelque chose de bon, de vertueux, quelque caractère divin ; c'est une très grande faute, un péché.
 3. en aucune façon on ne doit croire que le Diable, quand il transforme des êtres, en fait des créatures différentes ; ce sont des apparitions trompeuses ; jamais non plus, sous l'effet de la malignité, l'homme ne deviendra un cerf ou un tigre ou autre chose ; et il ne faut pas croire non plus que l'homme puisse devenir une femme ; cela, le Diable ne peut le faire, bien que les deux femmes perverses l'aient affirmé ; c'est une très grande tromperie, un mensonge du Diable qui se moque des gens.
 4. il est évident que, chaque fois que les enchanteurs, les sorciers, pensent qu'un nouvel être est créé ou s'imaginent que cette existence de vanités n'aura pas de fin, il ne faut pas croire qu'il en est toujours ainsi ; c'est une grande erreur. Parfois quelqu'un fait cela si Dieu ne l'empêche pas.
- 9 Ce sont donc ces erreurs que ce chapitre veut condamner, mais il confesse d'autre part toutes les choses qui sont vraies et qui peuvent se produire, comme il vient d'être dit plus haut.

De como en diversas figuras pueden aparecer los ministros del demonio

Capitulo VII: Ypan mihtoz ca miec tlamantli yn tetlachichiuihliztli ypan mixiptlayotia ynin tetlayecolticauan in Diablo ynic motenextilia

- 1 Mochi tlacatl quimatiz, ca çan nelli, yehuatl yn Diablo nelli miec tlamantli yn tleyn concui, ypan motlatlapic cuepa yn iquac connequi; yn çan quemmanian yc teca uetçca anoço quemmanian yc tecuicuiti uetçi, tetetçahuia, techipe mauhtia cenca yc temamauhtia. Ayac yc motçotçonaz, ayac yc motlapololtiz, ça nelli miecpa yuh tepan omochiuh, yn iuhqui ycuiliuhtoc ypan yn in nemilitçin yn Egypto padrome. Yn çan no yui uel ympan conchioaz Diablo yn iteyxcuepcauan, ynic uey campa quinuicaz ypan in tleyn texiptla yc concuiz, anoço conchichioaz, ma /fol. 404/ cihui niman atley yc quemmochioa yn inacayo, anoço yn ixiptla yn naualli amo yc poliui, amo yc mocuepa. Çan ymachiliztica in Diablo yn teixpan mochiua in tlacuecuepaliztli, yn momati maceualli ca ça nelli yehuatl yn naualli tleyn ypan omocuep, amo nelli omocuep, çan yehuatl in Diablo yuh quiteyttitia yn tlein yc teixcuepa, yn iuh ycuiliuhtoc ypan yn nemilitçin yn Egypto padrome. Conitoa San Agustin ca yehuecauh ce çiuatl teyxcuepani yn itocacatca [Aug.18 deciui c.17.18⁴⁴] Çirces: mamaça bestias, impan oquincuep, oquimixiptlayoti ynic niuan yn Ulixes. Yoan uel quichioaz Diablo yn amo yttalozque yn nanaualtin, yehica uel commati yn quenin mochioaz; yn yoan ycuiliuhtoc ypan amatlacuilolli yn itoca perspectiva.
- 2 Yehuatçin in Totecuyo Iesu Cristo çan tlamauicoltica, ynic ceppa yuhqui yn nenenqui oquinmonextili otli, omentin yn itlaçouan; ynic oppa yuhqui in quipixqui; ynic expa ayttaloni [Luc 24⁴⁵ joa.20⁴⁶ joa. 8⁴⁷] omochiuh yn ompa teupan. Uel yuh conchiuaz in Diablo ynic campa quinuicaz yn itlaueililocauan ypan yn tlein teyxiptla in connequiz, ynic yttalozque, çan amo yc mocuepa yn sustancia in tenacayo. Çan yn quexquich uey anoço tomauac yn oquichtli, anoço çihuatl, no yxquich yauh yn iuh ypan mochioaya. Ynitoca Simon mago teyxcuepani yn nampa omihito ca çan itlatlatlauhtiliztica yn San Pedro, yc cempoliuh.
- 3 Yequene maçiui yn çan nelli uel iuhqui uicozque nanaualtin yn itechpa yn Diablo, auel oncalaqui amono uel ualquiça, yntlacamo ompa tlapouhticac, ynic uel onaquiz yxquich yn innacayo. Tel yehuatl in Diablo, contlapoua, anoço contçaquia, ynic calaquizque, anoço ynic ualquicazque ynic

tetlachiuiizque, anoço texochiuiizque, aço yc temictizque, anoço cenca tetolinizque çan iman. Amo quicencuepaz Diablo yn tenacayo amo yc quipopoloa, amo yc tepiton conohiuaz, çan uel yxquich yn quexquich uey naualli, uel quiuica maçiui yn amo uel yeuatl ittalo.

- 4 *Auh yntla ypan teuica Diablo yn tototl, anoço mizton, anoço coyutl, ocelotl, anoço tleyn ypan: niman auel yehuatl yn naualli oncalaquiz, amono ualquiçaz, yn tlacamo huel onaqui yxquich yn inacayo. Yoan yuhqui mocuitia yehuantin yn oanaloque yn otlatçontequililoque. Auh intla aca, ocentlamantli quitoz cenca yc yztlacatiz. Macayac amechtlapololti.*
-

NOTAS

44. Saint Augustin 18 *de Civitate dei* chapitres 17 et 18.

45. *Evangile selon Saint Luc* 29.

46. *Evangile selon Saint Jean* 20.

47. *Evangile selon Saint Jean* 8.

Comment peuvent apparaître sous divers aspects les ministres du diable

Chapitre VII : Où on dira combien de formes peuvent prendre, pour nuire, les serviteurs du Diable

- 1 Tout le monde doit savoir que le Diable peut, assurément, prendre beaucoup de formes et, quand il le désire, former des créatures nouvelles ; quelquefois pour tromper quelqu'un, quelquefois pour l'attaquer, il l'effraie, il l'épouvante et lui fait très peur. Et nul ne peut en douter, nul ne peut l'ignorer, puisqu'il prit plusieurs fois l'aspect d'un autre, ainsi que nous le voyons écrit dans les Vies des Pères d'Egypte. Le Diable peut agir de même envers ses sorciers, en les conduisant à prendre une autre apparence, et peut-être même en l'améliorant /fol. 404 r/ sans que jamais la substance ne varie et que rien dans l'image du sorcier ne disparaisse, ne se transforme. Grâce à son pouvoir, le Diable fait ces transformations aux yeux de tous et l'homme vulgaire pense que c'est le sorcier qui a changé les choses : c'est faux ; c'est seulement le Diable qui peut lui apprendre à induire /les hommes/ en erreur, **[Aug. 18 de ciui c. 17.18]** ainsi qu'il est écrit dans les Vies des Pères d'Egypte. Saint Augustin parle d'une femme, d'une sorcière appelée Circé qui vivait il y a bien longtemps : elle transforma en bêtes les compagnons d'Ulysse, elle les fit à l'image des pourceaux. Et le Diable peut faire qu'on ne voie pas du tout les sorciers, parce qu'en agissant ainsi, il trompe bien ; ainsi que nous le lisons dans l'écrit intitulé *Perspective*.
- 2 Lui-même, Notre Seigneur Jésus-Christ, miraculeusement, se montra une première fois sur le chemin, sous forme d'un voyageur à eux deux, les aimés /de Dieu/, -une deuxième fois sous l'apparence de celui qui s'occupe des plantes ; une **[Luc 24 Joa 20 Joa 8]** troisième fois, il se rendit invisible dans le temple. Et, de la même façon, il peut se faire que le Diable emporte ses vils serviteurs pour qu'ils soient vus sous l'apparence qui lui plaira, sans que rien ne soit changé dans la substance de leur corps. Que ce soit un homme grand ou gros ou une femme, il peut en être ainsi de chacun. Et ainsi qu'il a été

dit pour le sorcier Simon le Mage, c'est seulement grâce aux prières de Saint Pierre qu'il disparut.

- 3 Et, bien que les sorciers soient portés ainsi par le Diable, ils ne peuvent entrer ni sortir si /les portes/ ne sont pas entièrement ouvertes, afin que tout le corps puisse y passer. Mais le Diable, lui, ouvre /la porte/ ou bien la ferme, afin qu'ils puissent entrer ou sortir, qu'ils puissent jeter un sort sur quelqu'un ou l'enchanter ou le maltraiter et aussitôt le tourmenter grandement. Le Diable ne peut pas changer ce corps, ni le détruire, ni le réduire, et il doit faire une /ouverture/ aussi grande que le sorcier est grand, bien qu'il l'emporte, invisible.
- 4 Et si le Diable donne à quelqu'un l'apparence d'un oiseau ou d'un petit lion, ou d'un chacal ou d'un tigre, ou d'autre chose, le sorcier ne peut pas entrer ni sortir si tout son corps ne passe pas bien. Et ceux qui furent pris, ceux qui furent condamnés eux-mêmes, reconnaissent qu'il en est ainsi. Et si quelqu'un affirmait autre chose, il mentirait grandement. Que personne ne vous émeuve.

De la reverencia que hacen al demonio sus ministros

¹ /fol. 404 v/

Capitulo VIII: yn ipan mihtoa in quenin tlatlauhtilo yoan tlapalolo in Diablo yntechpa yn nanahualtin

- ² Ychantçinco in Dios yn itoca Sancta Yglesia Catholica, tlahpalolo mahuiztililo yn obispome yn padreme yntepan yhcac uel yehuatl yn innezca yc tenamico yn inmatçin. Yoan quemmanian yc tennamico yninma in tlalticpac tlatoque. Yoan yn tenaua yn tetahuan ynic neçi yn tepachoah teyacana.
- ³ Yuh mahuiztililo yn qualli tlatoani, in tlaatilia tlatepetilia, tlauecapanilia; yoan cenca tlapantlaça, tlatenyotia, tlamauiztilia, tlamahuizmanilia yn imaceualpan yehica [**Sap** .⁴⁸] ypaltçinco in Dios tlahpia. Yehuatl ypampa cayehuatl yoxitçin yn Sancto Padre yc tennamico yn iquac tlapalolo: ynic neçi, caçan y celtçin tlapanahuia ynic uey tlatouani nican tlalticpac yehica yxiptlatçin yn Totecuyo Iesu Cristo; yn çan itencopatginco ypan yhcac yn ixquich cristianoyotl.
- ⁴ Auh yehuatçin yn Toteouiyo Iesu Cristo nelli Dios ça nyca mactçinco tennamico ynezca uey netlaçotlaliztli, ynic [**Canti.j** .⁴⁹] cenca techmotlaçotilia yn iuhqui ycuiliuhtoc yoan yehuatl ynezca, yn iquac motemaca yn itoca Paz in teupan ychantçinco in Dios.
- ⁵ Auh yehuatl yn Diablo yn cenca tlauelilo ynic teca uetçcaz, teca mocayauaz. Oquiyocox, oquito: Campa nitennamicoz; nehuatl çan ic nitlapaloloz ynic nimahuiztililoz, ma çan ompa notçinco yuhqui; ynic momaca cuepa, anoço tequani mocuepa, anoço tleyn.
- ⁶ Yehica yn iuhqui qualli nemiliztli yca panuetçiuia, nepantlaçalo, çan no yhui yn ahuilnemiliztica, tlatlacoltica tepinauhtilo yoan huetçiuia yoan uehcatlan mictlan yc temoua. Yn iuhqui yehuatl yn tlatoani no yuhqui yn ipetl, yn icpal, yn itenyo, yn imahuico yn çan noyui yn itlatlauhtiloca, ymahuiztililoca, ytlapaloloca quimonequiltia Dios.
- ⁷ Yn amo oc ceccan yn campa tlapaloloz yn Diablo, çan ompa yn aqualcan, axixpan, cuitlapan ynic cenca pinauhtilozque, auilquixtilozque /fol. 405 r/ yn inyollocopa ytechpouiznequi yn Diablo, yn connequi yn tlatocauhyez, ynic quitlapaloo, quitenamiqui yn ayttoni, yn ateneualoni, ynic conmatizquia, ca cenca uey tlaueliloc yn Diablo; ynic contlalcauizquia; çan uel ymixcoyan ynic

- yuh quimocenmaca, yn nanahualtin, ynteixcuepanime [Psal. XCVI⁵⁰] yehica ycuiliuhtoc telchiualoque pinauhtilozque in quintlapaloa yn imixiptlauan yn Diablome.
- 8 Miyec tlamantli yn iximachoca in Diablo; ynic niman [Nicolas de Li⁵¹] tlatçihuiloz, tlalcahuiloz, yehica tlayecultiloznequi ahauilnemiliztica yoan tlaeleuiliztica yoan nepoualiztica. Yehuatl yn yn etlamantli ypan hicac yn cemanauatl, ynic tocayotilo tlatoani yoan talticpac Cesar.
- 9 Yehuatl uel quiteyollotia, quiteilnamictia yn iztlac, yn itenqualac, yn aqualli, yn ayectli. Çan teyollo tlahma ynic chiualo, tlacamacho; yoan ynic tetoliniz. Uel quiuallacaz tletl yn ompa haco hecatlan yoan uel conchiaz ynic teca monanamiquiz yn heecatli, ynic hecamalacotl anoço a hecamalacotl moquetçaz, intlacamo ytechpatçinco in Dios elletilo.
- 10 Miequintin nemih yn itetlayecolticauan in Diablo, in nican, talticpac tlatlacultica yntlacamo yc uellamaceuazque: toneuiztitlan chichinaquiztitlan tletitlan, cemicac, yc ytechpouizque. Yehuatl yn Diablo yn iquac auel pani tlatlacolpan tetlaça: yc tepepetla, teellelquixtia, teahuiyaltia ynic axixpan cuitlapan temayahui; uel ytequih yn Diablo, ynic quitecuitlauiltia in tlayxelehuiliztli, ynic quitepopolhuiz yn netlaçotlaliztli: amo çaniyo quitecaualtiznequi anoço quipopoloznequi in talticpacayolt, noçan quitemotinemi yntleyn yc amo tocoz, amo yxcahuiloz, amo nemacoz; yn ilhuicacayotl. Yn iquac ceppa uel otepeuh yn Diablo tlatlacoltica çan quemmanian yc tetlalcauiya, ynic oc ceppa totocaz ynic tetlaçaz. Ontlamantli ynic cenca tepeua, teana, teaçi: tlaocuyaliztica ynic netelchiualoz yoan tecuitlauiliztica ynic tlatlacoloz.
- 11 Yehuantin in tlaeleuiyah, quimilnamictia cochizpan yn Diablo yn neatlamachtilli, necuiltonolli. Auh yn amo chicauac yniyollo quiyollotia cochizpan yntleyn tetolini, yntecoco, yehuatl Diablo cenca quincocolia y cristianome. No yehuatl ypampa ytoca cemanauac tlatoani, yehica impan yhcac yn tlaueliloque, yn aqualli, ayectli, ypan nemih /fol. 405 v/ yehuantin ytestigouan in Diablo in tetech concauah yniyaxix, ynicuitl yn itliltica, yn icatzauaca: yn çan ic ytemachticahuan mochioa. Amo cenca pachui yn iyollo yn iquac ytlauelilocayo yc contoloua in quitta quitoca intlatlacolli; çan yquac quimiztlacuiya in quixcauiyah yn teoyotl, ynic tlatlacolpan tetlaça. Yn iquac tlalcahuilo Diablo ynic uel nemoaz, cenca mochicaua ynic teyehecoz, ynic occeppa notçaloz ynic mictlan uilouaz. Yehuatl yn Diablo yuh teytic moceuiya yn yuh neceuillo, neecalhuilo ytçintlan yn puchotl yn aueuetl: ypampa in tlatçiuizyotl yn iquac teytia yntlatçiuia; y yauh ynteyolia yn tlatçiuizcotl.
- 12 Yehuatl yn Diablo amo teyolia ytic oncalaqui: yehica çan iceltçin in Dios uel quimochiulia y auh yn tlatatecolotl çan iztlac ytenqualac, ytlauelilocayo yc quitemitia yn teyolia çan tlanamiquiliztica, tlatlaculpan tetlaçaznequi, temayahuiiznequi. Yehuatl in Diablo cenca mopouani, atlamatini, tecocoliani ynic mochipa quintoliniznequi yntlaçouan yn Dios. Çan niman auelitiz yntlacamo yc nauatilo ytechpatçinco yn Dios. Yehuatl yn Diablo yuhqui yn oquichtli quimonextili yn Totecuiyo Iesu Cristo yn iquac quicuitlauiltiznequia tlatlaculli. Çan ytlaltolica yn totecuiyo opeualoc, yc opinauhtiloc ynic oyah. Yehuatl ypampa yn oquimonequilti totecuiyo yn iuhqui ypan omochiuh ynic ytetçinco titixcuitizque, ynic titochicauazque, ynic ytlaltolica, tlanetoquiliztica yc ticpeuazque yn toyaouh Diablo yn iquac tleyn aqualli techcuitlauiltia; yoan yca /cruz/ tictotocazque Pater Noster Ave Maria Credo Salve yc teyollocopa mihtoz ynic ymacpa nemaquixtiloz yehuatl yn Diablo. Etlamantli ynic cenca amo qualli yniyollo. Uel temictiani: yoan atetlacamatini: yoan ytah yn yztlacayotl.
- 13 Yehuatl in Diablo ytoca mictlan yehica nouiyan yn campa nemi, cenca tlatlatinemi, cenca ytechpilcatinemi yntecoco, yn temamauihtli, ynteyçau; aço ecatlan, anoço tlaplan, anoço yquac yn tlalli ytic oncalaqui; ayeuelpaqui yehuatl yn Diablo. Ynic ytlachiualtçin yn Dios ynic angel uel qualli: çan yehuatl yniyollo ynicealiz cenca amo qualli, catçauac. Cenca miec ytechpa in Diablo ycuiliuhtoc, ynic yximachoz ca cenca tlaueliloc, ynic ymacaxoz, caualoz, ynic amo ytlan ce /fol.

406 r/ micac netolinilo. Monequi niman telchiualoz yn iquac tlaueilolocayutl ylnamicoz, ynic amo çaniuiyan, çanquemmach, çantlamach ymac uetçiuaz: niman yc notçaloz tlatlauhtilo. Dios ynic neniaquixtiloz.

NOTAS

48. *Livre de la Sagesse.*

49. *Cantique des Cantiques* 1.

50. *Psaume* 96.

51. Nicolas de Lyre.

Sur les honneurs que ses ministres rendent au démon

1 /fol. 404 v/

Chapitre VIII : où il est dit comment le Diable est adoré et salué par ses sorciers

- 2 Dans la maison de Dieu appelée la Sainte Eglise Catholique, il est salué, il est vénéré par les évêques, les prêtres qui sont auprès de lui ; cela est très visible. C'est pourquoi on leur baise la Main. Et quelquefois, sur terre, on baise la main des grands seigneurs. Ils gouvernent, ils guident, tels des pères et des mères.
- 3 Ainsi est vénéré le bon roi, celui qui gouverne bien, qui dirige bien, qui grandit le pays et honore beaucoup ses sujets, leur donne de la gloire, les estime, leur témoigne du **[Sap.]** respect, car avec l'aide de Dieu il les protège. C'est pour cela que les pieds du Saint Père sont baisés quand on le salue, dès qu'il paraît, car il est Seul, au-dessus de tous, le plus grand seigneur ici, sur la terre, puisqu'il est l'auguste représentant de Notre Seigneur Jésus-Christ. Alors sa seule parole est vénérée dans toute la chrétienté.
- 4 Et Lui, Notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu, on lui baise ici la main. Il nous témoigne un grand amour pour que **[Canti j]** nous nous aimions les uns les autres comme il est écrit, et il nous le montre quand il s'offre sous le nom de Paix dans le temple, dans la maison de Dieu.
- 5 Mais le Diable, lui, a tellement de haine qu'il rira des gens, il se moquera d'eux. Il imagine, il dit : A cet endroit, moi, je recevrai le baiser. C'est ainsi que je serai salué, que je serai vénéré, ici, sur ma personne. Alors, il prend l'apparence d'un cerf, ou il se transforme en fauve ou en quelque autre chose. En effet, de même qu'une vie honnête élève, qu'on s'en trouve élevé, de même par la débauche et le péché on est méprisé et on est précipité et on tombe au fond de l'enfer. De même que le chef désire pour lui la natte, le siège, la gloire, l'honneur, de même Dieu désire cela : qu'on l'adore, qu'on le vénère, qu'on le salue.

- 6 Le Diable ne sera pas salué ailleurs qu'en un lieu funeste, le cloaque, les latrines, là où seront couverts de honte et où seront déshonorés /fol. 405 r/ ceux qui, de leur plein gré, voudront se dévouer au Diable, ceux qui désireront qu'il soit leur seigneur, de sorte qu'ils saluent, ils baisent le méprisable, l'indigne d'éloges ; ils devraient savoir qu'il est extrêmement malfaisant, le Diable ; ils devraient donc le fuir ; seulement leurs fautes sont telles qu'ils se soumettent ainsi entièrement à lui, les sorciers, les trompeurs. Puisque **[Ps. XCVI]** c'est écrit, ils seront méprisés, ils seront détestés ceux qui saluent les images du démon, on leur fera affront.
- 7 On connaît beaucoup de choses au sujet du Diable, c'est pourquoi aussitôt il sera fui, il sera dédaigné, car il veut être servi par la débauche, la convoitise et l'orgueil. **[Nicolas de li]** Ces trois choses sont liées à lui dans l'anneau du monde, comme le prince, sur la terre, est appelé César.
- 8 Il inspire quelqu'un, il suscite en lui les mensonges, la bave, le mal, le vice. C'est seulement volontairement que ces choses sont faites, qu'on obéit ; alors on sera malheureux. Il pourra lancer le feu là-haut, dans les airs, et pourra faire en sorte qu'il le déplace ; il accompagnera le vent de sorte qu'un tourbillon de vent se lèvera ou ne se lèvera pas si Dieu l'empêche.
- 9 Beaucoup vivent en serviteurs du Diable, ici bas, sur la terre, dans le péché. Si, à cause de cela, ils ne font pas pénitence, ils iront dans les tourments, dans les peines, au milieu du feu pour toujours, parce qu'ils se vouent à lui. Le Diable, quand il découvre les vilains péchés de quelqu'un, lisse ses cheveux, l'amuse, lui procure du plaisir, de sorte qu'il le précipitera dans le cloaque, dans les latrines. C'est bien la besogne du Diable ; il pousse les gens à la convoitise, il va leur permettre leur propre estime : il ne veut pas seulement repousser ou détruire les choses terrestres, il passe aussi son temps à les abaisser. A cause de cela, les choses du ciel ne seront pas recherchées, pas possédées, pas données. Quand le Diable a vaincu une fois par le péché, il vit parfois familièrement avec un grand pour le poursuivre encore et le renverser. Par ces deux façons différentes, il triomphe beaucoup, saisit, fait des prisonniers : si bien qu'ils seront méprisés avec tristesse, et pêcheront par force.
- 10 Le Diable, à ceux qui le désirent ardemment, accordera pendant leur sommeil la fierté d'eux-mêmes, la fortune. Et celui dont le cœur n'est pas ferme embellit pendant le sommeil ce qui est affligeant, triste. Le Diable déteste profondément les chrétiens. A cause de son nom, il est un chef dans le monde, puisqu'il règne sur les pervers, les mauvais, les méchants ; ils vivent pour lui /fol. 405 v/ eux, les témoins du Diable ; ils répandent son urine, ses excréments, sa noirceur, la pourriture qui est en lui : souvent ils deviennent alors ses prédicateurs. Il n'est pas très content quand il voit que sa méchanceté domine celui qui a l'habitude de pêcher ; il n'est content que lorsqu'il trompe ceux qui ne s'occupent que de choses sacrées, de sorte qu'il les précipite dans le péché. Lorsqu'on fuit le Diable pour vivre convenablement, il s'efforce de harceler. Alors une fois encore on sera appelé pour aller en enfer. Le Diable se repose ainsi au sein de quelqu'un comme dans la demeure du protecteur, du chef, on est apaisé et réconforté : c'est pourquoi les gens deviennent paresseux lorsque la paresse leur convient, lorsque la paresse va dans leur âme.
- 11 Auprès du Diable, point d'âme qui naisse, puisque seul Dieu tout-puissant peut la créer, et l'homme-hibou emplit, rassasie seulement de ses mensonges, de sa bave, de sa méchanceté. En pensant qu'il veut seulement précipiter les gens dans le péché, les y faire tomber. Le Diable est très orgueilleux, très fier, plein de haine, de sorte qu'il veut

que les serviteurs de Dieu souffrent toujours. Mais aussitôt il n'en aura pas le pouvoir si pour cela l'assentiment de Dieu n'est pas donné. Le Diable apparut sous les traits d'un homme à Notre Seigneur Jésus-Christ quand il désirait l'entraîner à pécher. Par la seule parole du Seigneur il fut vaincu, il lui fut fait honte, alors il partit. Le Seigneur désira qu'il fût ainsi fait sur lui pour que nous suivions son exemple, que nous l'imitions, afin que par sa parole, avec foi, nous vainquions notre ennemi le Diable quand il nous entraînera à quelque mauvaise action, et par la Croix, nous le renverrons. Pater Noster, Ave Maria, Credo, Salve. Cela sera volontiers dit pour que l'on échappe d'entre les mains du Diable. Voici trois choses prouvant la perversité de son cœur : il est bien cruel, et insoumis, et le père de la fausseté.

- 12 Le Diable, c'est l'enfer puisque partout où il vit, ce qui est douloureux, épouvantable, scandaleux, voit le jour, s'attache à le suivre ; peut-être dans les airs, peut-être sur la terre, peut-être dans la terre cela se cache-t-il, le Diable n'est pas encore satisfait. De même que la Créature de Dieu est très bonne, ainsi que l'Ange, de même le Diable a délibérément une volonté très mauvaise, très vile. On a énormément écrit au sujet du Diable, pour qu'il soit connu pour sa malfaisance ; alors il sera craint, il sera abandonné afin qu'on /fol. 406 r/ ne souffre pas pour toujours auprès de lui ; il sera aussitôt nécessairement méprisé, quand on considérera sa méchanceté, de sorte qu'on ne tombera pas doucement, lentement, insensiblement entre ses mains. Aussitôt pour cela Dieu sera invoqué et adoré afin qu'il soit repoussé, vaincu.

De los sacrificios que al demonio ofrecen sus ministros

Capítulo IX: ypan mitoa yn quenami yn uentli yn ixpan Diablo concaua yn itech pohuy

- 1 *[Gen.22⁵²]* Caceppa oquimonauatili Dios yn itlaço Abraam ye uecauh yn çan ipaltçinco quimoquehcotoniliz yn çan uel ycel ytlaçopiltçin yn itoca ysaac yoan yuhqui uentçintli yxpantçinco conmaniliz. Tel niman amo quimonequiltiaya Dios yn iuh noquiuz yn iyezçotçin yn isaac. Çan iuh quimonauatili yn itatçin ynic uel nouiyan cacoç yoan machoz yn itetlacamatiliztçin yn Abraam, yehica yn iquac tepuztica yequiquechonaznequia, niman ytencopatçinco yn Dios oquimonextili ce angel, ynic amo quimomictiliz yn itlaçopiltçin çantlamauiçoltica; oncan oquimottili ce ychcatl yn uentli omochiuh, yniuh onauatilco.
- 2 Yoan ycuiliuliztica ca yeuecauh tlacatl ynitoca Jepte: yn ompa yaoc, yc yhuic otenetolti yn Dios ynic oquito. *[Judic. XI⁵³]* Tocuiyac diose yntla uel niquinpeuaz yn noyaouan, yntla nomacpa tiquinmotlaxiliz, yn aquin achto ualquiçaz nochantçinco yn iquac niyaz, yehuatl yn achto nechual monamiquiliz, uel yehuatl mixpantçinco nicquehcotonaz ynic uentli mochioaz. Auh ypampa yn uel otepeuh. Yn iquac omohuicac ychantçinco, ce uel ychpochtçin achto quimonamiquilito, ypan huehuatl yoan ypan cuicatl; ynic papaquia yehica uelotepeuh yn itatçin: niman yc cenca oquitçayan yn itilma oquilhui: Nochpotçe ticmatiz ca yxpantçinco yn Dios oniquito yn aquin achto nechualmonamiquiliz nochan uentli mochioaz yxpantçinco yn Dios, yntla uel nechmopaleuiliz Dios ynic nitepeuaz. Uelneltiz notlatol.
- 3 Oquito yn ichpuch: notatçin manopan mochioa ynic otitlanetolti, maçan ocachto tlacaua moyollotçin. Ma epohualilhuitl ypan nichocaz yn nochpocho yn ompa quauhtla yoan nocniuan ychpupochtin. Auh yn oquiz ome motçtli omohuicac yxpan yn itatçin ynic oquiquehcoton. Çan amo yc /fol. 406 v/ teneualo, amo qualli ypan macho, camo yuhqui monequiltiaya yn Dios, amo qualli yehuatl nenetoltiztli, amo yuh quimonequiltia yn Dios yn oquiuz yn teezço: intlacamo çan ipaltçinco ypampa ynineltoçatçin yn çanquemmanian yn inmacpa, yn atlaneltoca, yn tlaueliloque uel yc mictilo yn itlaçouan. Yniuh omomiquilique yn apostolome yoan sanctome yn intoca martivesme. Ycenca oquipaca ynnyolquique yn miquiztli; yehuatl yn uentçintli tlapanauiya ynic quiniaxiçoua Dios. Çan quitelchia yehuatl yn temiquiz.

- 4 Ynic mictiloyan maceualtin yehuecauh yn imixpan Diablome yoan in tepilhuan yoan yn neçoloya yniuh ycuiliuhitoc. [Psal. CVI⁵⁴] Yehuatl ypampa, yeuatl in Diablo in quemmanian quiteylnamictia yehuatl yn temamauhti nextlaualli, neçoliztli, miquiztli, ynic ynchan miec eztli noquiuiya yniuh mexico yoan nican nohuiyan mochioya yniquac omaxitico castillan tlaca. Yn monepan quaya tlaçanacatl, quiquayan teyxpan. Amo tlapoualli yn tleyn ycchiualoya ynic teca mocacayauaya yn Diablo.
- 5 Auh yn axcan yehica yn auel quimiztlacahuia Diablo yn cristianome ynic pani anoço teyxpan miçozque anoço meltequizque anoço ynic teeltequizque, temiotizque anoço ynic yxpan moxtlauazque: oc centlamantli quitemotinemi ynic yn camocayauaz yn amo qualtin cristianome yn itechpohui ynic uel temiotizque çan ychtaca. Quinnauatia yn techichinazque yn nanaualtin yn notçalo ynic ymixpan ylamatoton tlaueliloque tlaçatiuaz, ynic quinpipitçozque pipiltçitçintin, conetotontin.
- 6 Miec tlamantli yn tecoco, yn tetolini yc quinmachtia yn Diablo yn terni xihuitianime, yn tetlacachiualtianime ynic conquazque, contolozque ynteeço. Amo tlapoualli yn aqualli quiteyollotia yuhqui yn aneltoconi ynic teca uetçça Diablo, ynic tetolinia yoan ynic quimiztlacauia yn iteyxoueçcauan, yn itetlayecolticauan. Del yuh quimocuitia yehuantin yn tlaueliloque ynic oanaloque ynotlatçontequililoque.
-

NOTAS

52. Genèse 22.

53. Livre des Juges 11.

54. Psaume 106 Castañega op. cit.p. 54: Psal. cv

Des sacrifices que ses ministres offrent au diable

Chapitre IX : où il est dit comment on apporte au Diable l'offrande qui lui est faite

- 1 **[Gen.22]** Une fois, Dieu demanda au vieil Abraham son fils bien-aimé : de sa propre main vénérable, il tranchera, seul, la tête de son fils chéri appelé Isaac ; et ainsi il la lui offrira en holocauste. Néanmoins, Dieu ne désirait pas qu'ainsi se répandît le noble sang d'Isaac. Il le demanda seulement à son auguste père pour que de tous côtés soit entendue, soit connue l'obéissance d'Abraham, puisque, quand celui-ci voulut lui trancher la tête avec une arme, aussitôt, sur l'ordre de Dieu, apparut un ange ; alors seulement, par miracle, il ne tua pas son fils bien-aimé.
- 2 Là-bas, il vit une brebis, il en fit une offrande, ainsi qu'il lui fut demandé. Et comme il est écrit, il est un vieil homme appelé Jephthé ; c'est en temps de guerre, c'est **[Judic. XI]** pourquoi il prononça un vœu vers Dieu, il parla ainsi : Seigneur Dieu, si je veux vaincre mes ennemis, si par ma main tu les défais, la première personne de ma demeure qui paraîtra lorsque j'y retournerai, le premier qui s'avancera vers moi, je lui trancherai la tête pour t'en faire offrande. Et grâce à cela, il put vaincre. Quand il s'en fut dans sa demeure bien-aimée, la première personne qu'il rencontra fut une belle jeune fille agitant un tambourin au-dessus d'elle et chantant. Elle se réjouissait puisque son père avait remporté une belle victoire : aussitôt, à cause de cela, il mit son vêtement en lambeaux ; il dit : Ma fille, tu sauras que devant Dieu tout-puissant, j'ai dit que le premier que je rencontrerais de ma demeure je l'immolerais à Dieu s'il me favorisait de sorte que je sois vainqueur. Je tiendrai parole.
- 3 Sa fille dit : Mon père, ce que tu as promis, fais-le sur ma personne ; seulement, accorde-moi tout d'abord quelque chose : que pendant soixante jours, je pleure ma virginité, là-bas, dans la forêt, avec également mes compagnes. Et, au bout de deux mois, elle vint vers son père, afin qu'il lui tranchât la tête. Mais /fol. 406 v/ il ne fut pas estimé pour cela, il fut mal jugé, car ce n'est pas ce que Dieu désirait ; il avait fait un mauvais vœu. Dieu ne désire pas qu'on verse ainsi le sang : si, à cause de sa foi, on n'est

que rarement tué de sa propre volonté, par la main des incroyants, des méchants, ses serviteurs sont bien tués pour ce motif. Ainsi sont morts les apôtres et les saints appelés martyrs. Ces vivants se réjouissaient beaucoup de leur mort ; c'est une offrande sacrée supérieure à celle de celui qui se mortifie devant Dieu. On méprisera seulement celui qui tuera.

- 4 Anciennement, des gens du peuple étaient ainsi sacrifiés aux démons, et ils pendaient et ils saignaient comme [Ps. CVI] il est écrit. On se souvient parfois qu'il y a eu pour le Diable un effrayant sacrifice sanglant, des effusions de sang, des crimes ; beaucoup de sang se répandait donc ainsi dans sa demeure, à Mexico et cela se faisait partout ici quand arrivèrent les hommes de Castille. On mangeait en commun de la chair humaine, ils la mangeaient en public. On ne peut pas compter ce qui était fait par le Diable pour se moquer des gens.
- 5 Mais désormais puisqu'il est impossible au Diable de tromper les chrétiens pour qu'à l'écart ou en public ils offrent leur sang en sacrifice, ou ils se fendent la poitrine ou ils tranchent la poitrine de quelqu'un, tuent quelqu'un ou s'acquittent d'une dette envers lui : il passe sa vie à chercher encore quelque chose pour se moquer d'eux, de ces mauvais chrétiens qui lui sont dévoués afin qu'ils ne tuent qu'en cachette. Ainsi, quand ils l'invoquent, il demande à ses sorciers de dépouiller quelqu'un. Alors en présence des petites vieilles méchantes, beaucoup d'êtres naîtront pour que les petits enfants, les chers petits enfants soient vidés de leur sang.
- 6 Pour cela, le Diable enseigne beaucoup de choses affligeantes, malheureuses, aux accoucheuses, à celles qui mettent au monde les enfants, de sorte qu'elles mangeront, que sera mangé leur sang. Le Diable inspire aux gens d'innombrables actes mauvais, incroyables, afin de se moquer d'eux, afin de les affliger et de tromper ceux qui s'égarent, ceux qui le servent. Ils peuvent confesser leur faute, eux, les méchants, dès qu'ils ont été pris, quand ils ont été condamnés.

De como se puede heredar la familiaridad del demonio

¹ /fol. 407 r/

Capítulo X: yn ipan mitoa in quenin uel tetch qualantiuh yn iteyoniuhutiliz yn Diablo

- ² Miyecpa monepan nonotça cequintin ynic conitoa: ca yehuatl yn naualli uel tetch concauhtiuuh yn itequiuh, yn iteyxcuepaliz yn itlaelilolocayo, ynic ytechpoui in Diablo. Quilmach uel quiteyxcoyantitiuh, quiteoyocatitiuh quiteaxcatitiuh ynic tetch compachotiuh, ynic temauatiuh, teyxpopyotilitiuh. Çan niman ayac yuh yztlacauilo. Ahuel cuiaz yeuatl yn tequitl intlacamo teyollocopa, çan iyollotlama yntlaeliloloc, ynic yyollocopa commonemiliztia yn Diabloyotl; ynic teyxpapan anoço pani anoço ychtaca quimocenmaca yn Diablo, ynic yuic monetoltia yehuatl ynic ayac yuh conmatiz. Ynic ayac yuhqui iztlacauilo, monequi uel cacz yoa machoz. Ca yntla yehuatl yntenanaualli ytechconcu y ichpoch, yn itequiuh, yn iteycniuhutiliz in Diablo, çan iyollotlama yn ichpuchtli.
- ³ Ynic concui, ynic conmaxcatia yn çan iyollocopa ytechpohuiznequi yn teyxcuepaliztli. Maçiui yc quinotçaz yntena anoço teta yn ichpoch anoço ypiltçin, maçonel cenza quicuitlauiltiz ynic yuh nemiz anoço ynic yuh conchiaz yntleyn amo qualli. Yntlacamo cenza ynipiltçin, amo yc yehuatl tequitl ytechcaualotaz. Ça iuhqui yn iyollo tlama. Yyollocopa concelia yehuatl tlaelilolocayotl yn iquac amo niman ychchicha, amo niman quitlatçilhuia, quitelchiua yehuatl yn diabloyotl ynic monotçalo, ynic uel neçi yn iyollocopa conmaxcatia. Yehica yntla ce tlatatl iudio anoço mono yn amo quinteloca yn iyectia in baptismo çan quicelia yyollocopa, yn iuh cristianome quimocelilia, çantequitl ynic moquaatequiznequi, manel yn atlaneltoca, yn çanelli y no moquaatequique yc cristiano omochiuh. Auh intla çatepan uellaneltocaz, intla uel quintelocaz, çatepan, yn ineltocapçin yn Totecuiyo [Sco in 4. d. 4.4.4. de bapt^o mayores⁵⁵] Iesu Cristo, niman amo monequi yn oc ceppa moquaatequiz. Uey tlatlacolli yntla oppa ce tlatatl moquaatequiz.
- ⁴ Çanno yhui yntla ce tlatatl ytech quicuiiz yn tleyn machiyotl yntena teta teçitçin, ynic neçi caçan ytech concauhti ynitequiuh, ynic quimocniuhutiliz yn Diablo, maçiui yn amo yc quintelocaz ypiltçin anoço oc ce tlatatl yn çanquicuitiuetçi /fol. 407 v/ yn tleyn ic maco ynitechpa in Diablo,

yn amo niman quitelchiua, yuhqui ynic neçi in çan ic quinauatia in Diablo, ynic ypan conchiuaz in tlein ypan quichiuaya yninan [Sco in p.d.34 q. unica⁵⁶] anoço yn aquin yehuatl ytechquicauhtia in Diablo in tleyn yn amo qualli machiyotl. Ayac yztlacahuiloz.

NOTAS

55. Castañega *op. cit.* p. 55: Scotus in iiij. distinc. iiij.q.iiij de baptismo et eius defectu. Maiores.

56. Castañega *op. cit.* p. 56: Scotus in iiij.distinc.xxxiiij.q. unica.

Comment on peut hériter le commerce du diable

¹ /fol. 407 r/

Chapitre X : où il est dit comment s'emportera contre quelqu'un celui qui se lie d'amitié avec le Diable

- ² Souvent, quelques personnes se consultent et disent : certes, le sorcier laissera dans les mémoires sa tyrannie, son hypocrisie, sa méchanceté, car il se voue au Diable. On dit qu'il pourra transmettre cela à quelqu'un, l'en doter, l'en couvrir, dès qu'il l'approchera de lui, alors il le lui communiquera, il l'aveuglera. Seulement aussitôt nul ne sera trompé. Ce tribut ne pourra être pris, si ce n'est délibérément, par la seule volonté du méchant, de sorte qu'il se fera volontairement une règle de conduite de la malversation ; en public ou à l'écart, ou en secret, il se vouera donc au Diable, de sorte qu'il prononcera un vœu vers lui qu'ainsi personne ne connaîtra. Pour que personne ne soit ainsi trompé, il convient que cela soit entendu et connu. En effet, si le sorcier prend à une mère sa jeune fille pour la lier d'amitié avec le Diable, ce sera seulement du plein gré de la jeune fille.
- ³ Il la recevra donc, il s'emparera d'elle lorsque, délibérément, elle désirera se vouer à la tromperie. Bien qu'à cause de cela la mère ou le père de la jeune fille ou du petit enfant l'admoneste, malgré cela, il l'entraînera à mal vivre ou à mal agir. Si le petit enfant refuse, le travail n'en sera pas abandonné ; il le sait dans son cœur. De son plein gré, il reçoit la méchanceté quand il ne lui crache pas aussitôt dessus ; quand il ne déteste pas, ne méprise pas aussitôt la malice, comme cela est conseillé, il est évident qu'il la possèdera alors de son propre gré. Puisque si un homme juif ou maure, qui n'a pas la bonne croyance, reçoit de son plein gré le baptême, ainsi [**Sco in 4 d.4.4.4. de bapt^o mayores**] que le reçoivent les chrétiens, dès qu'il désire recevoir le baptême, bien qu'il soit incroyant, il est alors devenu chrétien. Et ensuite, s'il croit bien, s'il a bien, ensuite, la foi en Notre Seigneur Jésus-Christ, il ne convient nullement qu'il reçoive une autre fois le baptême. Un homme commet un grand péché en se faisant baptiser deux fois.

- 4 Ainsi, si un homme reçoit quelque signe de son père, de sa mère ou d'une aïeule pour montrer qu'on lui laisse la tâche de se lier d'amitié avec le Diable, même si le fils ne croit pas en cela, si peut-être encore, un homme prend/fol. 407 v/les choses données par l'adepte du diable sans les mépriser, il semble ainsi permettre au Diable de faire les choses qu'a [**Sco in p.d. 34 q. unica**] faites en son nom sa mère ou celui qui lui a laissé ces choses diaboliques, ces mauvais signes. Nul ne sera trompé.

De la participacion diabolica

Capitulo XI: yn ipan mitoa yn quenin cauixtia Diablo yn itech pohui

- 1 *Maçiu yehuantin yn tlaeliloque paqui yn inyollo yn iquac conchiao in tleyn tlaelilocayotl connequi, yehica yehuatl ynauilnemiliztli tlapanauia ynic tepapaquiltia, yehuatl ypampa cenca tlapanauia ynic teca mocayaua in Diablo, neauilquixtiliztica, tetlaximaliztica, ynic cenca uel ytçonuazco ymecac, tetlacaz, temayahuiz. Auh ynic cenca ytech tepoaz, çan quemmanian ynic teahuilquixtiz, oquichtli mocuepa ynic ytech açi ynic ce uel çiuatl. Yequene ynic ce uel oquichtli ytech ahçiz cihuatl, yc mocuepa quimitalhuiah intlamatinime yn intoca Doctores:*
 - 2 *Ca yn iquac oquichtli, ytoca yncubo yehuatl Diablo. Auh yn iquac çiuatl mocuepa, ytoca subcubo. Maçihui yn nelli [Sup.6.ge .⁵⁷] yuh teauilquixtia yn Diablo, ynic tetch haçi, niman amo yc yehuatl papaqui: manel tetch açiz, yehica amo nacayo, amo yuhqui yn inemiliz ynic tetch papaquiz. Maçiu teauilquixtiz, yehica uel Spiritu yn amonacayo. Auh yehuatl yn tenacayo in concui in conatia Diablo, ynic yuh tlaelilocatiz yn yctetch açiz, niman amo nelli yn tenacayo, çan tlapictli monacayotia. [Au.sup.XII ad⁵⁸] Yehica ypampa niman ahuel quimatiz yehuatl yn papaquiliztli, ynic papaqui yn oquichtli anoço çiuatl yn iquac monepanoua. Tel yehuantin yn tlaeliloque yn itlan nemi in Diablo, yn niuan moteca cenca tlapanahuia ynic papaqui, yehica yehuatl in Diablo miec quimati yn tlaelilocayotl, ynic quichioaz yn in yuhqui ycuiliuhtoc amo monequi yn ixquich, amilhuilozque ynic ayac motlapoltiz. Ça cenca ymacaxoz.*
-

NOTAS

57. Castañega op. cit. p. 57: Lira super vj, ca.Geness.

58. Castañega op. cit. p. 58 : Augustinus xii.super Genesim ad literam.

De la participation diabolique

Chapitre XI : où il est dit comment le Diable avilit celui qui se voue à lui

- 1 Bien que les méchants prennent beaucoup de plaisir à faire ce que commande la méchanceté puisque leur vie corrompue leur procure un grand plaisir, à cause de cela le Diable se moque bien des gens, mesquinement, par un adultère, de sorte qu'il pourra bien, avec son lacet, avec sa corde, précipiter quelqu'un, le renverser. Et dès qu'il est tout à lui, il le respecte très rarement ; afin de déshonorer un homme, il se transforme de sorte qu'il lui apparaîtra sous les traits d'une femme belle. Il apparaîtra également à une femme sous l'aspect d'un bel homme. Voici ce que disent les savants appelés Docteurs :
- 2 Quand il est un homme, le Diable est appelé Incube. Et quand il se change en femme, son nom est Succube. Bien qu'en **[Sup.6. ge]** vérité le Diable déshonore ainsi quelqu'un dès qu'il a des relations avec lui, aussitôt il n'est pas satisfait pour autant, bien qu'il ait des relations avec quelqu'un, car il n'a pas de présence charnelle, il n'est pas semblable à celui qui vit, dès qu'il se réjouit auprès de quelqu'un, bien qu'il le déshonore, car il est bien un esprit, il n'a pas de corps. Mais quand il saisit le corps, le Diable est bien content d'avoir ainsi perverti celui avec lequel il a des relations. Aussitôt son corps ne sera plus réel, il aura une forme illusoire. C'est pour cela qu'il ne lui sera **[Au. sup XII ad]** aussitôt pas possible de connaître la joie, comme se réjouissent un homme ou une femme quand ils s'unissent. Mais les méchants, eux, vivent ainsi auprès du Diable quand il s'unit à eux. Il s'en réjouit extrêmement car le Diable connaît bien la perversité ; alors sera fait cela, ainsi qu'il est écrit, pas convenable du tout. Ils seront avilis, on n'en dira pas plus pour que personne ne se trouble. Car c'est épouvantable.